

REPertoire DES THEMES D'ALFRED DE VIGNY

by
Simone Fastrès Fagg

Thesis submitted to the Faculty of the Graduate School
of the University of Maryland in partial
fulfillment of the requirements for the
degree of Doctor of Philosophy

1953

UMI Number: DP70337

All rights reserved

INFORMATION TO ALL USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if material had to be removed, a note will indicate the deletion.



UMI DP70337

Published by ProQuest LLC (2015). Copyright in the Dissertation held by the Author.

Microform Edition © ProQuest LLC.

All rights reserved. This work is protected against unauthorized copying under Title 17, United States Code



ProQuest LLC.
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106 - 1346

L'auteur désire exprimer sa profonde gratitude envers son directeur, Dr. William F. Falls, qui suggéra l'entreprise du présent ouvrage et dont les conseils précieux en ont permis la réalisation.

Une dette de reconnaissance est due à M. Fernand Baldensperger, Professeur Honoraire à la Sorbonne, Harvard Emeritus, pour son aide et sa bienveillance.

Avec émotion, l'auteur associe à ses recherches son ami sincère et dévoué, M. Jean Giraud, Agrégé de l'Université, Chargé de Cours à la Sorbonne.

Elle remercie également son mari, Dr. Lawrence W. Fagg, et son père, M. Georges Fastrès, pour leur aide et leur encouragement, et M. Raoul Celly, pour l'inspiration de son livre, Répertoire des Thèmes de Marcel Proust.

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGES</u>
INTRODUCTION	II
ABREVIATIONS	V.
SOMMAIRE	1
REPERTOIRE DES THEMES D'ALFRED DE VIGNY.	16
BIBLIOGRAPHIE.	169
INDEX	171

INTRODUCTION

Les thèmes dont l'oeuvre d'Alfred de Vigny abonde ont été recueillis aussi complètement que possible dans le présent répertoire.

Nous avons cru qu'un ouvrage groupant des sujets et idées d'une assez grande extension, ainsi que des réflexions isolées mais suffisamment importantes lorsqu'elles possédaient une valeur poétique ou documentaire, permettrait aux critiques, étudiants, admirateurs et lecteurs d'Alfred de Vigny, de retrouver ces sujets, idées et réflexions avec facilité et de les relire.

Les thèmes ont été arrangés par ordre alphabétique. Le titre, le chapitre et la page ont été abrégés suivant la manière décrite plus loin. Nous avons cru devoir donner la liste des pages du Journal d'un Poète dans lesquelles les noms de "Daphné", "Julien", et "Eva" apparaissaient, étant donné le grand nombre d'allusions faites à ces sujets. Plusieurs de ces allusions ne constituent pas un thème proprement dit, mais nous en avons cependant noté les pages afin de donner une certaine unité à ces trois sujets si importants dans la vie et l'oeuvre d'Alfred de Vigny.

En ce qui concerne les noms propres, nous n'avons choisi que ceux qui étaient le sujet d'un thème, réflexion ou

commentaire de la part du poète.

Nous ne nous sommes pas préoccupée des adaptations shakespeariennes, puisqu'elles contiennent des thèmes shakespeariens, non "vygnesques".

Nous avons utilisé l'édition des Oeuvres Complètes d'Alfred de Vigny procurée par les soins de M. Fernand Baldensperger et publiée dans la collection "Bibliothèque de la Pléiade" (Paris, Gallimard, 2 vol., 1948). Cette édition contient un grand nombre de poèmes de circonstance et autres que le poète a retranchés de son oeuvre publiée, ainsi que des fragments et ébauches de poèmes, drames et romans. Nous les avons cependant pris en considération, puisque la pensée contenue dans ces pièces, et non leur forme, nous intéressait.

Quant à la Correspondance, tout étudiant d'Alfred de Vigny sait qu'elle n'a été publiée qu'en partie. L'édition dont nous nous sommes servie est celle de M. Fernand Baldensperger: Oeuvres Complètes d'Alfred de Vigny, Correspondance (1816-1835), vol. I (Paris, Louis Conard, 1933). Le second volume n'est malheureusement pas encore publié. Nous avons utilisé également l'édition de Léon Sédé: Oeuvres Complètes d'Alfred de Vigny, Correspondance (Paris, Renaissance du Livre, 2 vol., s.d.). A ces ouvrages de correspondance, nous avons ajouté un nombre assez grand de livres et revues isolés contenant des lettres et des

pages inédites d'Alfred de Vigny et dont on trouvera la liste dans la bibliographie qui termine notre ouvrage.

Dans le Sommaire, nous avons donné le résumé de chaque oeuvre, excepté le Journal d'un Poète, la Correspondance, le Discours de Réception à l'Académie française et les adaptations shakespeariennes. Les poèmes ont été analysés individuellement chaque fois que leur contenu le permettait.

Une liste des abréviations, ainsi qu'un Index, faciliteront, nous l'espérons, le travail du lecteur.

Nous nous sommes efforcées de rendre le présent ouvrage aussi complet que possible. Il ne faut pas s'attendre à trouver ici un répertoire méthodique, puisqu'il n'était pas notre intention de faire oeuvre d'essayiste. Le lecteur devra donc, (sous réserve d'erreurs et d'omissions dont nous prenons la responsabilité), se reporter d'abord au mot qui caractérise d'une manière aussi précise que possible le passage recherché.

ABREVIATIONS

I. Oeuvres en Prose

SGM:	<u>Servitude et Grandeur Militaires</u>
S:	<u>Stello</u>
CM:	<u>Cinq-Mars</u>
JP:	<u>Journal d'un Poète</u>
D:	<u>Daphné</u>
FC:	<u>Les Français au Canada</u>
MS:	<u>de Mademoiselle Sedaine</u>
DRA:	<u>Discours de Réception à l'Académie</u>

II. Oeuvres en Vers

L.M.:	Livre Mystique
L.A.:	Livre Antique
L. Mod.:	Livre Moderne
P. Ph.:	Poèmes Philosophiques
PC:	Poèmes de Circonstance

III. Théâtre

ETC:	Ebauches de Tragédies et de Comédies en Vers
MA:	<u>La Maréchale d'Ancre</u>
CH:	<u>Chatterton</u>
QP:	<u>Quitte pour la Peur</u>

IV. Abréviations Diverses

<u>Corr.</u> :	<u>Correspondance</u>
O,Av.-P.:	<u>Othello, Avant-Propos</u>
DOP:	Défense Obstinée de la Poésie
CH, DNT:	<u>Chatterton, Dernière Nuit de Travail</u>
CM,Réfl.:	<u>Cinq-Mars, Réflexions sur la Vérité dans l'Art</u>
Flottes, <u>PPS</u> :	Flottes, <u>La Pensée Politique et Sociale d'Alfred de Vigny</u>
Summers, <u>Orient</u> :	Summers, <u>L'Orientalisme d'Alfred de Vigny</u>
<u>RDM</u> :	<u>Revue des Deux Mondes</u>
L:	Livre, suivi d'un chiffre romain
Ch:	Chapitre, suivi d'un chiffre arabe
p.:	page, suivi d'un chiffre arabe
v.:	vers, suivi d'un chiffre arabe
sc.:	scène, suivi d'un chiffre arabe
s.d.:	sans date

Les tomes de l'édition de la Pléiade, ainsi que les tomes de la Correspondance par Léon Sédé sont indiqués par un chiffre romain suivant immédiatement le titre de l'ouvrage, (ou du livre, quand il s'agit des poèmes), pour les premiers, et le nom de l'auteur pour les seconds.

Dans le Sommaire, chaque mot souligné représente un mot en italique dans l'édition de la Pléiade. Dans le Répertoire même, nous avons souligné tout ouvrage qui n'est

pas de Vigny, ainsi que le titre des poèmes de ce dernier.

Nous n'avons utilisé qu'un seul exemplaire de la revue La Nef, dans lequel des pages inédites d'Alfred de Vigny ont été publiées par M. Henri Guillemin. C'est de cet exemplaire seul qu'il s'agit dans notre ouvrage et par conséquent, il n'y est mentionné que sous le titre de La Nef.

SOMMAIRE

A. OEUVRES EN VERS

I. Livre Mystique

Moïse: Poème

Moïse gravit le mont Nébo pour demander à Dieu le néant. Il exprime la lassitude de sa toute-puissance sur les hommes, et sa solitude, rançon de sa grandeur.

Eloa ou la Soeur des Anges: Mystère

Eloa, née d'une larme que le Christ versa sur le tombeau de Lazare, est mise en garde par les autres anges contre le plus bel ange de tous, qui fut banni. Plus disposée à plaindre qu'à maudire, Eloa s'envole à travers les cieux, voit Lucifer, lui parle et se laisse prendre à ses paroles. Elle succombe à sa fascination.

Le Déluge: Mystère

Description de la terre avant le déluge et tableau de la méchanceté des hommes. Deux êtres sont restés purs, Emmanuel, fils d'un ange, et Sara. Le père d'Emmanuel lui promet de le sauver s'il va seul sur le sommet du mont Arar. Il y monte, mais avec Sara qui aurait pu être sauvée si elle avait accepté d'épouser Japhet, fils de Noé. Le déluge commence, quelques êtres vivent encore: un prêtre, un roi qui se reprochent mutuellement d'avoir attiré le courroux de Dieu. Sur le mont Arar, Emmanuel et Sara attendent vainement l'ange, qui ne viendra pas. Ils meurent tous deux, espérant la réunion après la mort.

II. Livre Antique

a. Antiquité Biblique

La Fille de Jephté: Poème*

Jephté de Galaad, vainqueur, a promis à Dieu le sacrifice de la première personne qu'il rencontrerait à son retour. La première personne qui se présente est sa propre fille qui l'accueille en chantant.

* Nous avons suivi le classement de M. Fernand Baldensperger dans l'édition de la Fléiade, et souligné les mots qui apparaissaient en italiques dans les titres. Nous avons mis entre parenthèses ceux qui constituaient les sous-titres, et entre crochets les mots ou phrases explicatifs que nous avons substitués nous-mêmes aux titres absents.

La Femme Adultère: Poème

Remords de la femme adultère à qui Jésus pardonne.

Le Bain (Fragment d'un Poème de Suzanne)

Description des préparatifs du bain de Suzanne, aidée par un cortège de jeunes filles, rivales attentives.

b. Antiquité Homérique

Le Somnambule: Poème

Dans un accès de somnambulisme, un époux tue sa femme qu'il prend d'ailleurs pour une autre, montrant ainsi qu'il était infidèle.

La Dryade: Idylle dans le goût de Théocrite

La Dryade préside au tournoi poétique de deux bergers, Bathylle et Ménalque. En des chants alternés, ils font l'éloge de la bergère qu'ils préfèrent. Le prix est décerné à Bathylle.

Syméthas: Elégie

Prière d'un jeune Athénien mourant au moment du départ de celle qu'il aime.

Le Bain d'une Dame Romaine

Description d'un bain d'une dame romaine qui s'endort ensuite en touchant la lyre d'or et en rêvant au jeune Consul.

III. Livre Moderne

Dolorida: Poème

Dolorida assiste à l'agonie de son mari inconstant qu'elle a empoisonné. Elle boit le même breuvage quand elle apprend qu'il n'aimait qu'elle.

Le Malheur: Ode

Nous ne pouvons échapper au malheur qui nous suit partout.

La Prison: Poème

Un prêtre vient essayer de confesser le Masque de Fer qui se révolte contre l'injustice du monde et de Dieu. Le prisonnier est emporté dans un accès de délire et meurt sans confession.

Madame de Soubise: Poème du XVIème Siècle

Un vieux seigneur catholique entend le tumulte de la Saint-Barthélemy, et appelle sa fille, avec laquelle, voulant se rendre compte des événements, il part pour

le Louvre. Dans la cour du Louvre, la jeune fille rencontre un huguenot blessé qu'elle emmène à Saint-Eustache. Le huguenot, mourant, révèle à la jeune fille qu'il est le duc de Soubise, et lui offre sa main et sa fortune. Le prêtre les marie, le huguenot expire. Sa femme vierge et veuve à vingt ans, se retire dans un couvent où elle meurt, léguant tous ses biens à "l'ordre saint des frères de Jésus".

La Neige: Poème

Charlemagne voit sa fille portant le page Eginard sur son dos, afin que les traces des pas de ce dernier ne se voient pas dans la neige, car il sort des appartements de la princesse. Surpris par les gardes, ils sont tous deux traduits devant la Cour, mais Charlemagne leur pardonne et les marie.

Le Cor: Poème

Une courte introduction donne les impressions du poète quand il entend le cor dans les Pyrénées. Il retrace la mort de Roland qu'il associe à sa tristesse.

Le Bal: Poème

Introduction décrivant l'atmosphère d'un bal, suivie d'une exposition des devoirs austères et des chagrins qui attendent les jeunes filles quand elles seront femmes. Le poète termine en les exhortant à se livrer, pendant qu'elles le peuvent encore, à leurs plaisirs favoris.

Le Trappiste: Poème

Les royalistes ont choisi le mont Serrat comme lieu de rassemblement pendant la révolution de 1820. Un religieux, ancien officier, connu seulement sous le nom de "Le Trappiste", est à la tête d'un groupe de partisans. Tandis qu'il célèbre la messe sur un autel rustique, un soldat de la garde royale, blessé, annonce que le roi, assiégé dans son palais par les Cortès, s'est joint à ces derniers quand la garde a essayé de le défendre. Le blessé se demande si, dans ces conditions, il faut continuer la lutte. Le Trappiste répond qu'il faut combattre quand même pour la Royauté, car elle vient de Dieu et trouve son appui en Lui.

La Frégate "La Sérieuse" ou la Plainte du Capitaine: Poème

Un capitaine se souvient de sa belle frégate et de sa fin tragique lors d'un combat contre la flotte anglaise sous les ordres de Nelson.

Les Amants de Montmorency: Elévation

Deux amants vont passer les trois derniers jours de leur vie dans une auberge à Montmorency où, pour

nulle raison connue, ils se suicident.

Paris: Elévation

Impressionnant symbolisme de Paris, la "Roue" dont l'invisible essieu est tenu par la main de Dieu, et la "Fournaise" d'où sortent toujours des chefs d'école et des penseurs tels que Lammenais, Saint-Simon et surtout, les plus méconnus, les poètes. Si Paris devait disparaître, le monde serait pour longtemps dans la nuit.

IV. Poèmes Philosophiques

Les Destinées

Avant la venue de Jésus-Christ, les hommes se soumettaient à la Fatalité Antique. Après la venue de Jésus, les hommes sont toujours incapables de porter le poids de la Responsabilité, car les "destinées" qui les guidaient sont revenues au nom de la Grâce. Le poème se termine par une prière afin que les religions laissent à l'homme plus de responsabilité.

La Maison du Berger (Lettre à Eva)

Le poète invite Eva à le suivre dans la solitude de la nature. Il la recevra dans la Maison du Berger dont la marche capricieuse ne fait pas courir les mêmes dangers que le chemin de fer et favorise la méditation poétique. Eloge de la Poésie, opposée à la politique qui ne sert que les intérêts matériels. Le poète examine le rôle de la femme qui doit consoler l'homme de l'hostilité de la nature. De la Maison du Berger, il contempera avec Eva les tableaux humains qu'un Esprit pur lui apporte.

Les Oracles (Destinée d'un Roi)

Condamnation de la démocratie égalitaire et des hommes politiques qui n'ont pas prévu les événements de 1848. En post-scriptum, le poète fait remarquer que le sophiste heurtera toujours son dard contre le Cristal, c.-à-d. la vue et la clarté du Juste, et mordra le Diamant, c.-à-d. l'art des choses idéales, le plus brillant trésor qui survit aux nations éteintes.

Le Sauvage

Par un soir d'orage, une jeune indienne qui s'est échappée avec ses enfants d'un massacre entre tribus adverses, arrive à la maison d'une famille anglaise. Le maître de maison l'accueille et lui explique pourquoi la loi d'Europe est en réalité la liberté, et pourquoi les tribus barbares devront périr, car elles méprisent le Travail et la Femme.

La Colère de Samson

Sous une tente dans le désert, Dalila est endormie aux pieds de Samson, tandis que ce dernier exhale sa colère, sa douleur et son amertume en un chant. Il y dépeint la lutte éternelle des sexes et les perpétuelles trahisons de la femme. Il s'endort jusqu'à l'heure où les guerriers viennent le chercher pour lui crever les yeux.

La Mort du Loup

Le loup blessé et mourant ne daigne pas savoir comment il a péri et son stoïque silence devrait servir d'exemple à l'homme.

La Flûte

Histoire malheureuse d'un pauvre joueur de flûte, illustrant la thèse que si l'exécution est inférieure à la conception, c'est parce que c'est le corps qui est, comme la flûte, l'instrument imparfait servant l'âme et l'intelligence.

Le Mont des Oliviers

Avant de mourir, Jésus appelle son Père, lui demandant de lui permettre de révéler à la Terre les secrets de la vie et de la mort. Il se résigne au silence lorsque son Père ne répond pas. Dans la strophe du "Silence", écrite vingt ans après, le poète conseille au Juste d'opposer un froid silence au silence éternel de la Divinité.

La Bouteille à la Mer (Conseil à un Jeune Homme Inconnu)

La carte des régions inconnues dans la bouteille que le marin jette à la mer, est le trésor de l'expérience et du savoir pour les générations futures. De même, le Penseur doit jeter ses Idées à la mer des multitudes.

Wanda: Histoire Russe (Conversation au Bal à Paris)

Une grande dame russe raconte à un Français l'histoire malheureuse de sa soeur qui vit en esclave dans les mines de Sibérie avec son mari. Quatre enfants sont nés durant ces années de misère, et l'Empereur ne leur a pas permis de rentrer en Russie. Le peuple russe semble se résigner à la tyrannie.

Un Billet de Wanda (Dix Ans après)

Wanda annonce au même Français la mort de sa soeur en Sibérie, alors que le canon s'entend vers la Crimée.

Second Billet de Wanda

Sébastopol est détruit et le Czar est mort. La soeur de Wanda a peut-être pardonné en tant qu'Épouse

et Martyre, mais en tant que Mère, a-t-elle pardonné?

✓ L'Esprit Pur (A Eva)

Le narrateur seul, et non ses riches ancêtres, a rendu son nom illustre en s'inscrivant "au pur tableau des titres de l'ESPRIT". Il souhaite que ses écrits lui amènent des flots d'amis renaissants.

V. Notes et Additions aux Poésies

a. Vers de Circonstance

[A Savigny de Moncorps]

Lettre en vers sur la mauvaise poésie.

Le Berceau

Poème de circonstance adressé à Marie de Clérembault, âgée de vingt jours.

Le Rêve

Discours des anges à l'enfant qui vient de naître et qui s'est détaché par ignorance de l'existence angélique.

Sand

Evocation d'un aéronaute triomphant mais victime de l'air raréfié. De même, si nous suivons la pensée, nous arrivons au néant d'où nous sommes partis.

[Méditation sur le cirque de Gavarnie, dans les Pyrénées]

Le poète erre la nuit dans la montagne qui sépare deux océans et deux nations.

Sur la Mort de Byron

Eloge funèbre du poète anglais.

La Beauté Idéale: Aux Mânes de Girodet

Poème dédié à son maître de dessin Girodet. Le poète voudrait qu'il existât une triple lyre unissant la musique à la poésie et à la peinture.

Le Port

L'homme est ballotté par la vie comme le vaisseau est ballotté par l'onde.

[A David d'Angers, Dédicace d'un Exemplaire de Cinq-Mars]

Le poète loue la ressemblance humaine des oeuvres de David d'Angers.

[Barcarolle dédiée à Marie Nodier]

Vers d'album imités d'une "mélodie irlandaise" de Thomas Moore: Come o'er the sea, Maiden.

Chant d'Ouvriers

Deux couplets saint-simoniens.

A Madame Dorval

Dédicace d'un exemplaire d'Othello.

[A Madame Dorval]

Vers accompagnant, dans un album, la copie de deux Élévations.

[A Madame Dorval]

Dédicace accompagnant un exemplaire de La Maréchale d'Ancre.

[A Madame Dorval]

Vers décrivant le contraste de deux "climats": l'acteur sur la scène et l'auditoire dans la salle d'un théâtre.

A Marie Dorval

Poème exprimant la passion du poète et déplorant l'atmosphère de la rue Meslay où Marie Dorval habite et où le poète fait sa cour.

[Vers Inédits à Madame Dorval]

Le poète y décrit la torture de l'attente du premier rendez-vous.

A Marie Dorval: L'Heure où tu pleures

Une nuit, après une représentation théâtrale, Marie Dorval apparaît au poète dolente et triste, plus que de coutume.

A Marie Dorval

Pièce exprimant la passion du poète.

[Quatre vers exprimant l'amertume de l'agonie des amours du poète, et la tristesse de se savoir trahi]

[Derniers vers d'un fragment destiné à un poème, Lord Littleton]

Le jeune lord avait en horreur tout pouvoir, excepté celui de la pensée et de la vérité, et n'aimait pas l'Angleterre où la liberté rime avec captivité.

[Prière pour ma Mère]

Le poète témoigne de l'anxiété au sujet de l'état de santé de sa mère frappée de paralysie.

Daniel

Le justicier Daniel viendra sauver la France de la Russie et de l'Angleterre.

La Trinité Humaine

La Volonté, l'Amour et l'Esprit forment une Trinité sainte qui existe dans l'homme. L'Amour a été tué par notre expérience, et il ne reste plus que la Volonté méchante et l'Esprit égaré.

[Six vers dénués de verbes]

Description de la nature évoquant plutôt la passivité d'un décor.

[Vers d'Album]

Sept vers d'album pour deux Américaines de Boston.

[Traduction d'un billet de Byron à un ami]

[Quatre vers ironiques sur la Justice]

[Vers sur Jésus]

Plaintes de Jésus, assez différentes de celles du Mont des Oliviers, par lesquelles il s'affirme le fils de l'homme, non de Dieu.

[Sept vers sur la fidélité religieuse d'un peuple]

L'Orgue

Les églises ne sont plus fréquentées que par les artistes.

Aux Sourds-Muets

Les sourds-muets sont plus heureux que Milton et Homère, car ils peuvent voir la nature et la parole impure n'arrive jamais à leurs âmes.

La Poésie des Nombres

Vers dédiés à un enfant prodige, dans lesquels la transcendance mathématique semble remplacer l'aspiration religieuse.

[Quatrains en vers de dix pieds]

Remerciement à un poète pour quatre vers que ce dernier avait envoyés à Alfred de Vigny.

[Vers Inédits]

Hommage quelque peu passionné à une amie, sans doute Madame Holmès.

Sonnet

Une raillerie de la bourgeoisie ambitieuse.

[Cinq alexandrins isolés]

Tous sont un écho du chagrin causé par la rupture de sa liaison avec Madame Dorval.

Pâleur

Quatrains à Madame de Girardin. Sa tristesse et sa pâleur lui confèrent une beauté plus grande que celle qu'elle possédait dans sa jeunesse.

L'Esprit Parisien

Admonestation à la frivolité de l'esprit parisien qui est niveleur et hypocrite.

[Traduction de trois vers de l'Enfer de Dante]

[Traduction de deux vers du Purgatoire de Dante]

A Evariste Boulay-Paty

Remerciement pour un recueil de sonnets.

A Madame Ristori

Hommage d'admiration à la suite d'une représentation de Myrrha.

[A Jules Janin]

Badinage adressé au poète Janin pour le jour de sa fête.

[Trois vers en forme de prière]

Au seuil de la mort, le poète malade adresse une prière suprême à Dieu, demandant le calme et la sérénité.

b. Poèmes Hellénisants

Hélène

La jeune Athénienne Hélène a été outragée par les Turcs. Mora, son fiancé, l'ignore. Il est le chef d'un parti de Grecs révoltés qui se disposent à attaquer la garnison turque d'Athènes. Hélène se joint à lui quand il part au combat, lutte et triomphe à ses côtés, puis, se jugeant indigne de son amour, se tue après avoir révélé son malheur. Mora recueille ses cendres dans une urne.

c. Poèmes Judaïques

(Chant de Suzanne au Bain)

Suzanne exprime son amour pour son époux.

d. Poèmes Pittoresques et Byroniens*

e. Les Mystères

f. Les Elévations

[Neuf vers dans lesquels le poète témoigne sa détestation de l'anniversaire de ses trente-deux ans].

Une Ame devant Dieu

Poème d'inspiration ardente, exaltation se haussant aux altitudes d'une foi intégrale dans un au-delà accueillant.

g. Le Recueil Posthume

[Sept vers au sujet de la destinée qui pèse sur l'homme]

[Un vers sur Eva, figure symbolique]

[Trois vers sur la femme]

Toute femme a "les ailes d'Eloa".

[Réponse d'Eva]

Eva est arrivée à une communion de pensée avec le poète.

[Sept vers d'inspiration politique]

[Vers destinés à un drame non écrit: La Main de l'Infante]

Aussi d'inspiration politique, contre les rois qui traitent leur peuple comme les productions de leurs domaines.

B. THEATRE EN VERS

I. Les Adaptations de Shakespeare

Le More de Venise, Othello

Accompagné de la Lettre à Lord *** sur la Soirée du 24 octobre 1829 et sur un Système Dramatique.

* Conservant toujours le classement de l'édition de la Pléiade, nous avons mentionné les Poèmes Pittoresques et Byroniens ainsi que les Mystères bien que tous les poèmes appartenant à ces catégories aient été publiés et apparaissent dans le classement réservé aux oeuvres publiées.

Shylock, le Marchand de VeniseRoméo et JulietteFragments

Nous ne nous sommes pas occupés de rechercher les thèmes des adaptations shakespeariennes, puisqu'elles contiennent des thèmes de Shakespeare, et non de Vigny.

II. Les Ebauches de Tragédies et de Comédies en Vers

[Traduction de quatre vers d'Eschyle]

Tirés des Choéphores.

[Plan d'une oeuvre sur Turenne]

Le poète décrit deux faits simultanés, mais ayant lieu à des endroits différents. Un canonnier dans le camp de Montecuculi met le feu à la mèche d'un canon qui frappera Turenne dans le camp français.

[Chanson à Boire]

[Projet de Tragédie]

Intention du poète de représenter la destinée et l'homme tels qu'il les conçoit.

(La Main de l'Infante)

Fragments dispersés.

Notes peu liées au sujet d'un fragment de cette ébauche intitulé: Tristan.

Trois scènes dans lesquelles Philippe II exile le Portugais Camoëns et qui montrent l'éveil d'une conscience plus que princière chez l'Infante.

[Ebauche d'une comédie dont Regnard serait le héros]

Vers isolés et couples de vers ironiques.

C. THEATRE EN PROSE

Chatterton

Le poète Chatterton a loué une modeste chambre dans la maison de John et Kitty Bell. Se jugeant pauvre et malheureux, il croit qu'il a le droit de se tuer. Il a envoyé dans la matinée, une lettre au Lord-Maire de Londres, dont il attend la réponse pour prendre une décision. Il a froid, il a faim, et il doit livrer un manuscrit pour payer un créancier impitoyable. Le Lord-Maire vient le voir et lui laisse une lettre dans

laquelle il lui offre une place de premier valet de chambre chez lui. Le Quaker, ami de la maison, essaye d'empêcher Chatterton de mettre son projet à exécution et, à bout d'arguments, lui révèle l'amour qu'à l'insu de tous et inconsciemment, Kitty Bell éprouve pour lui. Mais en vain. Chatterton boit une fiole d'opium et meurt. Kitty Bell ne peut lui survivre et s'éteint dans les bras du Quaker.

La Maréchale d'Ancre

La Maréchale d'Ancre, épouse de Concini et favorite de Marie de Médicis, détient le pouvoir souverain, mais elle l'a souillé par des crimes politiques consentis à l'ambition inassouvie de Concini. Elle n'a jamais eu d'amour pour son mari qui l'a épousée par surprise après avoir répandu la fausse rumeur de la mort de son fiancé Borgia. Cédant au désir de la revoir et par esprit de vengeance, Borgia s'introduit à la Cour à Paris. Les ennemis de Concini étant nombreux et comptant parmi leurs rangs les partisans de Luynes et du Prince de Condé, Borgia n'a qu'à vouloir pour triompher dans la vengeance. Cependant, il oscille entre l'amour et la haine, et, finalement, avertit la Maréchale du danger qu'elle court. La Maréchale se livre à Borgia par un aveu d'amour et l'admire assez pour lui livrer ses enfants en otages lorsque Luynes vainqueur l'a fait emprisonner à la Bastille et condamner à l'échafaud. Borgia et Concini se rencontrent près de la borne de Ravallac et se tuent mutuellement en duel. La Maréchale sur le chemin du supplice, passe devant la borne et fait jurer à son fils de venger ses parents sur Luynes seul, qui l'a arrêtée. Elle s'avoue coupable comme elle avait promis de le faire à Luynes s'il lui laissait voir ses enfants.

Quitte pour la Peur

Petit tableau de mœurs du temps de Louis XVI. Une jeune duchesse, vive, enfantine et irréfléchie, avoue à son paternel docteur la cause de ses indispositions trop fréquentes. Son mari étant absent, elle a rencontré un jeune chevalier, et lui a succombé. Le docteur va trouver le duc, que sa femme n'a pas vu depuis deux ans. Ce dernier, tout rempli des graves préoccupations d'un homme d'Etat, car il est ambassadeur de Louis XVI, dédaigne cette affaire de boudoir et ne lui accorde qu'un sourire de pitié. Etranger à sa femme, il n'a même pas le droit de la colère. Il va simplement en carrosse à Paris et se fait annoncer à sa femme à onze heures du soir. Effrayée, la duchesse analyse la situation d'un mariage comme le leur, mais le duc préoccupé seulement du respect des convenances, lui dit qu'il ne tient qu'à son nom et que, pour le monde, les apparences sont sauvées.

D. AUTRES OEUVRES EN PROSE

Cinq-Mars ou une Conjuratation sous Louis XIII

Roman à thèse, satire libérale.

1ère partie: Voyage de Cinq-Mars qui, appelé par Richelieu, quitte le château de Chaumont pour aller rejoindre le Roi au siège de Perpignan. Procès de Loudun.

2ème partie: Deux ans après. Développement de la Conjuratation. Efforts de Cinq-Mars pour supplanter Richelieu et ainsi combler la distance qui sépare le simple Marquis d'Effiat de la Duchesse Marie de Mantoue qu'il aime. Parallèlement à l'intrigue amoureuse se déroule l'intrigue politique qui est la conjuration elle-même. Supplice et mort de Cinq-Mars et de son ami de Thou à Lyon.

Servitude et Grandeur Militaires

Trois régimes traitent le soldat en paria:

1. Laurette ou le Cachet Rouge (la République)

Un marin emporte sur son navire à destination de Cayenne un couple de déportés pour lesquels il se prend d'affection. Il est en possession d'une lettre qu'il ne peut ouvrir que lorsqu'il arrivera à un certain endroit sur l'équateur. Cette lettre contient l'ordre de fusiller le jeune homme.

2. La Veillée de Vincennes (la Monarchie)

Scrupules d'honneur d'un vieil adjudant qui provoque une explosion, involontairement, en rendant une dernière visite à ses caissons de poudre avant une inspection.

3. La Vie et la Mort du Capitaine Renaud ou la Canne de Jone (l'Empire)

Vie du Capitaine Renaud, sa religion de l'honneur, et sa mort.

Stello* (Première Consultation du Docteur Noir)

Trois histoires montrant le sort du Poète sous trois Pouvoirs différents:

1. La Puce Enragée: Monarchie absolue qui craint le Poète. Mort de Gilbert que la monarchie absolue de Louis XV laissa périr de misère.

* Servitude et Grandeur Militaires est divisé en trois livres ayant pour titre Laurette ou le Cachet Rouge, La Veillée de Vincennes et La Vie et la Mort du Capitaine Renaud ou la Canne de Jone. Stello possède trois histoires qui ne constituent pas trois livres différents. Afin de ne pas nuire à la clarté et parce que ces histoires apparaissent dans de nombreuses anthologies sous le titre qui leur est donné, nous les avons placées sous ces mêmes titres dans le résumé que nous donnons de Stello.

2. Histoire de Kitty Bell: Monarchie constitutionnelle qui dédaigne le Poète. Mort de Chatterton qui, faute de pain et de temps, se suicide de désespoir.
3. Une Histoire de la Terreur: République qui hait le Poète et qui le nivelle comme supériorité aristocratique. Mort de Chénier guillotiné sous la Terreur avant d'avoir pu donner toute la mesure de son génie.

Les Français au Canada

Histoire du Canada à partir du siège de Québec en 1759. La négligence de la France envers le Canada et la lutte de ce dernier pour demeurer français.

De Mademoiselle Sedaine et de la Propriété Littéraire

Plaidoyer concernant la propriété littéraire pour la fille de Michel Sedaine qui se trouve dans le dénuement après avoir été privée de tout droit d'auteur dix ans après la mort de son père.

Daphné (Deuxième Consultation du Docteur Noir)

En route pour aller soigner un malade, le Dr. Noir, qui ne croit pas en la possibilité d'instruire la foule, et Stello, assistant au sac de l'Archevêché. Le malade est un étudiant nommé Trivulce dont l'esprit a été égaré par la lecture d'un manuscrit ancien. Selon le Dr. Noir, la maladie de Trivulce provient de ce qu'il est épris de Daphné.

Daphné est un faubourg d'Antioche dans lequel un bois sacré abrite la demeure du philosophe Libanius. Il lui est donné un sens symbolique, et Daphné représente, dans le roman, le trésor de la sagesse humaine, transmis de génération en génération.

Un marchand juif décrit, dans des lettres, l'arrivée de Julien à Antioche au moment où les moines excitent la population à détruire les dieux de l'hellénisme. Pendant ce temps, à Daphné, Libanius raconte comment Paul de Larisse se fit vendre comme esclave pour entrer au service de Julien. Ce dernier arrive et essaye de se justifier, mais Libanius lui montre la vanité de sa tentative de renouveau du paganisme. Il faut remettre le trésor de Daphné, c.-à-d. la morale éternelle, aux mains des Barbares qui ont la simplicité de coeur et la foi.

L'Armée de Julien a été battue par les Perses et Julien cherche la mort. Libanius meurt dans le culte extérieur des dieux, mais ordonne à Pasile et à Jean Chrysostome d'être chrétiens. Sur le seuil du Temple de Daphné, Paul de Larisse est lapidé par les barbares nouvellement convertis.

Stello et le Dr. Noir rentrent et voient "les barbares" du XIX^{ème}. siècle déchirer les manuscrits et des jeunes gens adorer Saint-Simon.

L'Almeh (Scènes du Désert)

Description d'une tente dans le désert en 1797. Un Indien est en conversation avec un vieux cheik qui ne peut le comprendre. Ce dernier appelle sa fille et lui demande d'envoyer un émissaire chercher un interprète. L'émissaire se rend à quelque distance de là, dans un village situé sur l'ancien emplacement de Thèbes. Dans les ruines d'un temple habite un missionnaire, le Père Servus Dei, qui essaye d'évangéliser les indigènes. Un interprète, nouveau venu dans le pays, se présente. L'émissaire du cheik l'emmène et à son retour, l'interprète et le Père Servus Dei comprennent, grâce à une série d'événements, que la domination des Mamelouks est terminée et qu'un grand danger menace le pays. Après avoir été mystifié dans une cérémonie de mariage d'indigènes, le Père accompagne l'interprète jusqu'à un endroit où on entend le canon de l'armée française.

A

ABNEGATION

L'Abnégation du Guerrier est une croix plus lourde que celle du Martyr, (SGM, II, L.I., Ch. 3, p.532)

L'Abnégation est une chose plus facile et plus commune qu'on ne croit, (SGM, II, L.I., Ch. 4, p.536)

ABSENCE

✓ L'Absence est le plus grand mal de la naissance, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v.20)

L'Absence est le plus grand de tous les maux, (Séché, I, Corr., Lettre à Marie de Clérembault, janv. 1858, p.232)

✓ Le Juste doit opposer le dédain à l'absence de la Divinité, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.206, v. 147)

ABSOLUTISME

Le Pouvoir absolu est l'anarchie politique et la barbarie, (JP, II, 1824, p.879)

Il n'est rien de plus immoral que la force et le pouvoir absolu qui est la force, (JP, II, 1824, p.881)

ABSTRACTION

"L'état naturel pour moi est l'abstraction", (JP, II, 1850, p.1275)

ABSURDITE

Le droit divin et la souveraineté du peuple sont deux absurdités, (JP, II, 1829, p.889) et aussi (JP, II, 1830, p. 930)

ACADEMIE FRANCAISE

Réception de Mr. de Montmorency à l'Académie, (JP, II, 1826, pp. 882 et 883)

Visite d'Alfred de Vigny à Royer-Collard, lors de sa candidature, (JP, II, 1842, pp.1163-1165)

ACADEMIE FRANCAISE (suite)

Visite d'Alfred de Vigny à Chateaubriand, lors de sa candidature, (JP, II, 1842, pp. 1165-1167)

Visite d'Alfred de Vigny à Thiers, lors de sa candidature, (JP, II, 1842, pp. 1169-1170)

Visite d'Alfred de Vigny à Mr. de Barante, lors de sa candidature, (JP, II, 1842, pp. 1173-1174)

Visite d'Alfred de Vigny à Mr. Pasquier, lors de sa candidature, (JP, II, 1842, pp. 1188-1190)

L'Offensante réception d'Alfred de Vigny à l'Académie française par Molé, (JP, II, 1846, pp. 1237-1240)

L'Election des académiciens est une affaire de convenance, de relations, de famille et de politesse, (JP, II, 1837, p. 1052)

L'Académie, qui devrait être un Sénat d'esprit vigoureux, est une petite ville d'invalides, (JP, II, 1843, p. 1192)

L'Académie française est la seule corporation un peu durable qui n'ait jamais cessé d'être ridicule, (JP, II, 1836, p. 1051)

Il n'y a pas de corps dont les us et coutumes soient plus mal connus que celui-ci, (Séché, I, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 12 oct. 1849, p. 275)

Les Usages de l'Académie ont cela de fatal qu'ils ne sont écrits nulle part, (JP, II, 1846, p. 1237)

ACTEUR

Un acteur, après avoir représenté un grand caractère, croit l'avoir, comme un singe croirait être un homme après avoir fumé sa pipe, (JP, II, 1834, p. 996)

"Un acteur prend un drame comme une robe, le revêt, le chiffonne et le jette pour en mettre un autre. Mais cette robe dure plus que lui", (JP, II, 1835, p. 1025)

Une troupe d'acteurs est semblable à une troupe d'oiseaux de passage qui ne regarde pas ceux qui tombent en volant, (JP, II, 1836, p. 1043)

Les acteurs sont les martyrs perpétuels de l'art, (O, Av.-P, I, p. 327)

Les acteurs ont une gloire sans responsabilité, (JP, II, 1834, p. 1018)

ACTEUR (Suite)

Les trois conditions requises pour qu'un grand rôle soit l'épreuve du talent d'un acteur, (O, Av.-P, I, p.327)

Description d'une actrice à sa toilette avant d'entrer en scène, (JP, II, 1832, p.966)

ACTION

"Je préférerais toujours l'action aux paroles et l'exemple aux théories", (JP, II, 1828, p.886)

L'à peu près est le mal secret de toute action des hommes, (JP, II, 1859, p.1347)

Il y a dans les actions honteuses, quelque chose d'empoisonné qui se fait sentir aux lèvres d'un homme de coeur sitôt qu'il touche les bords du vase de perdition, (SGM, II, L. III, Ch. 6, p.653)

ADMIRATION

L'admiration est un sentiment dévoué qui donne un bonheur infini, (JP, II, 1834, p.1009)

L'admiration est corrompue et corruptrice, (SGM, II, L. III, Ch. 2, p.615)

L'admiration des beautés d'une belle oeuvre de l'esprit, c'est l'émotion qui, (après celle de l'amour), ressemble le mieux au bonheur, (JP, II, 1859, p.1348)

L'admiration du narrateur pour Frédéric II fut le premier symptôme de son inutile amour des armes et la cause première d'une des plus complètes déceptions de sa vie, (SGM, II, L.I, Ch. 1, p.525)

"Aimer, inventer, admirer, voilà ma vie", (JP, II, 1836, p.1041)

ADORATION

L'adoration est une passion, (JP, II, 1837, p.1079)

ADULTERE

On a abusé de ce crime, mais on n'en a pas encore sondé la profondeur, (JP, II, 1829, p.897)

ADULTERE (Suite)

La perte est plus vivement sentie que la conquête, (MA, II, Acte IV, sc. 1, p.470)

Concini fait d'amères réflexions sur l'adultère, (MA, II, Acte IV, sc. 1, p.470)

Les remords de la femme adultère, (L.A., I, La Femme Adultère, pp.97-98, v. 47-90)

AFFAIRE

Les affaires ne vivent que de l'assurance d'un lendemain, (Séché, II, Corr., Lettre à l'éditeur Charpentier, 5 janv. 1852, p.58)

AFFECTATION

L'affectation est ridicule en France plus que partout ailleurs, (SGM, II, L. III, Ch. 2, p.613)

AFFINITES ELECTIVES

Le narrateur, comme Goethe, croit aux affinités électives, (Séché, II, Corr., Lettre à Mad. Honoré de Balzac, 2 sept. 1863, p.260)

AGONIE

Heureux celui de deux amants qui agonise le premier, (L.M., I, Les Amants de Montmorency, p.158, v. 87-88)

Agonie du mari de Dolorida, (L.M., I, Dolorida, pp.115-116, v. 80-fin)

AIGLE

✓ Lucifer exprime ses remords par le symbole de l'aigle blessé, (L.M., I, Eloa, Chant III, pp.77-78, v. 136-152)

AIMER

Cf. ADMIRATION

AMBASSADEUR

L'Ambassadeur de Bavière demande au narrateur de correspondre avec le prince héritier, (JP, II, 1837, pp.1085-1086)

L'Ambassadeur de Bavière demande au narrateur de le recommander à son prince, parce qu'il est menacé d'être envoyé en Russie, (JP, II, 1837, p.1126)

AMBITION

✓ L'ambition est la plus triste des espérances, (CM, II, Ch. 11, p.156) ✓

L'ambition est une Passion sèche, (JP, II, 1857, p.1333)

Il y a deux sortes d'ambitions: l'ambition égoïste et l'ambition dévouée, (JP, II, 1844, p.1213)

ÂME

L'idée de l'immortalité de l'âme est partout populaire, (Séché, II, Corr., Lettre à Aug. Barbier, 23 mars 1853, p.113)

L'âme retrouve la vue et la clarté après la mort, (P.Ph., I, La Flûte, p.202, v. 122-123)

L'âme se détache des organes, agit et perçoit sans eux, (JP, II, 1842, p.1186)

Les besoins de l'âme sont: connaître, aimer et chanter; lumière, amour, harmonie, (JP, II, 1829, p.889)

Le foyer secret au fond de notre âme est alimenté par les flammes éternelles de notre imagination, (JP, II, 1853, p.1307)

Cf. IMAGINATION

La peur et l'égoïsme sont l'état habituel des âmes communes, (JP, II, 1846, p.1235)

Il y a deux sortes d'âmes, les âmes faibles qui ne jouissent que du moment, et les âmes contemplatives qui ont perdu la jouissance des choses de la vie, (JP, II, 1835, pp.1035-1036)

Le narrateur compare son âme à Francesca de Rimini, (JP, II, 1832, p.941)

Deux choses sont en péril dans l'âme de la France: le sens moral et la probité, et le goût pur, (JP, II, 1862, p.1381)

AME (Suite)

L'âme de Marat était plus pure que celle de Charlotte Corday au moment de l'assassinat, (JP, II, 1849, p.1270)

AMERIQUE

Quelques notes sur le caractère de l'Amérique et la place du nègre dans la société, (JP, II, 1835, pp.1029-1031)

Les Américains croient que dans chaque Etat le pouvoir social émane directement du Peuple, (JP, II, 1840, p.1145)

AMI

"Mes amis sont ma gloire et ma couronne, je n'ai ni l'une ni l'autre par moi-même", (Séché, I, Corr., Lettre à Sainte-Beuve, 19 nov. 1829, pp.46-47)

"J'ai des amis de trois sortes"..., (JP, II, 1844, p.1215)

"Je voudrais avoir un ami qui me fit le serment de me brûler la cervelle si jamais je tombais en folie ou en enfance", (JP, II, 1832, p.951)

AMITIE

L'amitié n'est que dans l'indépendance et une sorte d'égalité qui naît de la force, (CM, II, Ch. 17, p.224)

AMOUR

L'amour est la plus sublime expression de la bonté, ou n'est rien, (Baldensperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p.272)

L'amour est une bonté sublime, (JP, II, 1836, p.1041)

L'amour, le Poète, Stello, cherche le beau et le bien, (JP, II, 1837, p.1057)

L'amour du juste et du vrai fait asseoir partout la liberté de la pensée, (DRA, I, pp.966-967)

L'amour est une inépuisable source de réflexions, (JP, II, 1833, p.986)

L'amour est une passion comme celle du Christ, (JP, II, 1834, p.1015)

AMOUR (Suite)

L'amour est voisin du malheur, (ETC, I, Les Choéphores, p. 558)

Les amours de Werther, Paul, Roméo, des Grioux, paraissent aux femmes très profonds parce qu'ils furent malheureux, (JP, II, 1832, p.956)

Dieu a créé sans amour, (L.M., I, Le Déluge, p.85, v. 150)

L'amour doit être une confession perpétuelle, (JP, II, 1834, p.998)

L'amour devient plus grand après la possession, (JP, II, 1836, p.1047)

L'apprêt que l'amour exige est un des germes de sa mort, (JP, II, 1834, p.1012)

L'amour d'une femme est semblable à l'enfant qui brise ses jouets, (L.Mod., I, Dolorida, p.114, v. 51-52)

"Je me sens puissamment organisé pour la volupté physique", (JP, II, 1833, p.980)

L'amour physique et seulement physique pardonne à toute infidélité, (JP, II, 1832, p.973)

Kitty avoue au Quaker, sans le savoir, son amour pour Chatterton, (CH, I, Acte II, sc. 4, p.859)

Le Quaker, dans un suprême effort pour sauver Chatterton, lui dit que Kitty Bell l'aime, (CH, I, Acte III, sc. 2, pp.873-874)

Borgia reproche à la Maréchale d'Ancre d'avoir trahi son amour, (MA, II, Acte III, sc. 3, pp.443-444)

AMOUR-PROPRE

Différences entre l'amour-propre des auteurs, hommes d'action et acteurs, (JP, II, 1834, p.1003)

ANALYSE

L'analyse est la destinée de l'éternelle ignorante, l'âme humaine, (S, I, Ch. 32, p.754)

L'analyse est une sonde qui, jetée profondément dans l'océan, épouvante le Faible, mais rassure le Fort, (S, I, Ch. 32, p.754)

ANCESTRE

✓ Les ancêtres du narrateur furent de grands seigneurs,
(P.Ph, I, L'Esprit Pur, strophes 3,4,5, p.221)

✓ Les ancêtres guerriers du narrateur n'ont rien transmis
à la postérité, (P.Ph, I, L'Esprit Pur, strophe 7, p.221)

ANCIENS

Les Anciens étaient naturels et vrais dans leurs manières
comme le sont encore les Italiens et quelques peuples
orientaux, (JP, II, 1833, p.991)

Les Anciens étaient épicuriens pour vivre, stoïciens pour
la souffrance et la mort, (JP, II, 1838, p.1104)

Les oeuvres des Anciens ne sont bonnes que pour former
le style, (JP, II, 1842, p.1186)

Comment les Anciens donnaient l'élégance divine aux
acteurs, (JP, II, 1840, p.1130)

Homère est pour le monde antique ce que le Coran est pour
le monde oriental et la Bible pour le monde Juif et le monde
chrétien, (JP, II, 1850, p.1276)

ANGE

L'enfant est un ange qui a quitté le ciel, (PC, I,
Le Rêve, p.231, v. 6-24)

✓ Les anges ont au coeur des sources de lumière, (L.M., I,
Eloa, Chant III, p.77, v. 121-125)

ANGLETERRE

L'Angleterre est le pays du scrupule, (La Nef, "Carnet de
1839", p.6)

Le peuple anglais est dur comme Shylock, (JP, II, 1841,
p.1157)

Les Anglais ont l'oeil dur et la bouche gracieuse;
l'Angleterre est comme eux, (JP, II, 1841, p.1150)

On sent dans tout Anglais un mécontentement de la vie,
(JP, II, 1842, p.1179)

Ce qui manque à la race anglaise, c'est la gaîté dans
l'imagination, le mouvement dans le sentiment, ce qui est le
fond du caractère français, (JP, II, 1844, p.1215)

ANGLETERRE (Suite)

"L'Angleterre a cela de bon qu'on y sent partout la main de l'homme", (JP, II, 1835, p.1028)

Ce qui fait la force et l'unité de l'Angleterre, c'est que chaque homme s'y regarde comme un homme politique, (JP, II, 1839, p.1115)

En Angleterre, le droit d'afnesse est la source de l'égalité, (JP, II, 1839, p.1115)

Les affaires de succession sont plus longues en Angleterre qu'ailleurs (Flottes, PPS, Lettre au Marquis et à la Marquise de la Grange, 10 fév. 1839, ch. 9, p.36)

L'Anglais-américain porte la Bible partout avec lui et est pontife en sa maison, (P.Ph., I, La Sauvage, p.190, v.103-108)

Chatterton compare l'Angleterre à un navire, (S, I, Ch. 17, p.676)

ANIMAL

Les animaux sont plus sages que l'homme, (JP, II, 1857, p.1332)

Le narrateur se demande si les animaux étaient immortels avant la chute d'Adam, (JP, II, 1833, p.993)

APPARENCE

"Ce qui m'a fait le plus de tort dans ma vie, c'a été d'avoir les cheveux blonds et la taille mince", (JP, II, 1831, p.937)

Il faut être d'une saleté repoussante pour en imposer au vulgaire dans une réputation littéraire, (JP, II, 1831, p.937)

ARBRE

Je n'ai pas vu un arbre dans ma vie sans croire entendre sortir de son écorce un langage ironique, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 14 juillet 1844, p.123)

Les arbres et les gazons sont nos ennemis mortels et se réjouissent quand ils peuvent pousser sur nos squelettes, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 9 juin 1846, p.130)

ARBRE (Suite)

✓ L'arbre de grandeur qui croît sur la pierre des morts est le plus beau de la terre promise, (P.Ph, I, La Bouteille à la Mer, p.212, strophe 24, v. 168, et pp.212-213, strophe 25)

L'arbre de la science est une trappe, (JP, II, 1852, p.1294)

Les Dryades se cachent dans les arbres, (L.A., I, La Dryade, p.104, v. 1-8)

ARC-EN-CIEL

"Et l'arc-en-ciel brilla, tout étant accompli", (L.M., I, Le Déluge, p.90, v. 332)

ARCHITECTURE

Le temple antique est élégant et joyeux comme un lit nuptial, l'église chrétienne est sombre comme un tombeau; l'un est dédié à la vie, l'autre à la mort, (JP, II, 1838, p.1104)

ARISTOCRATIE

La seule aristocratie qui doit régner à jamais sur le monde est l'aristocratie des Esprits, (Baldensperger, Corr., Lettre à Théo. Carlier, 4 janv. 1830, p.214)

ARISTOTE

Aristote loue la tyrannie et justifie l'esclavage, (JP, II, 1834, p.999)

Aristote, c'est l'immobilisation même de l'espèce humaine, (D, II, Ch. 3, p.786)

ARMÉE

La grandeur de la vie des armes est de deux sortes: celle du commandement et celle de l'obéissance, (SGM, II, L. III, Ch. 1, p.610)

Il y a dans les armées une passion qui leur est particulière et qui leur donne de la vie: l'amour du danger, (SGM, II, L. II, Ch. 3, p.573)

ARMÉE (Suite)

Il n'y a pas de profession où la froideur des formes du langage et des habitudes contraste plus vivement avec l'activité de la vie que la profession des armes, (SGM, II, L. III, Ch. 2, p.614)

L'armée est un corps séparé du grand corps de la nation et qui semble le corps d'un enfant tant il marche en arrière pour l'intelligence et tant il lui est défendu de grandir, (SGM, II, L. I, Ch. 2, p.529)

L'armée est une nation dans la nation; c'est un vice de notre temps, (SGM, II, L. I, Ch. 2, p.528)

Telle qu'elle est, l'Armée est un bon livre à ouvrir pour connaître l'humanité, (SGM, II, L. II, Ch. 1, p.566)

Comparaison de l'état des armées dans l'antiquité, le moyen-âge et les temps modernes, (SGM, II, L. I, Ch. 2, pp.528-530)

La guerre s'est civilisée, mais non les armées, (SGM, II, L. I, Ch. 1, pp.521-522)

L'armée est aveugle et muette, (SGM, II, L. I, Ch. 2, p.531)

A l'armée, le problème est simple: la mort ou le grade supérieur, (Flottes, PPS, ch. 12, p.308, Inédit)

L'armée est une chose déplorable, (JP, II, 1830, p.917)

L'armée, pour le narrateur, ne fut qu'un second lycée, (Flottes, PPS, Ch. 2, p.19, Inédit)

Tant qu'une armée existera, l'obéissance passive doit être honorée, (JP, II, 1830, p.917)

L'armée garde la nation jusqu'au moment où elle la sauve, (JP, II, 1853, p.1306)

Duretés éprouvées par le narrateur à l'armée, (JP, II, 1832, pp.960-961)

Le narrateur prépare son uniforme lors des désordres de Juillet 1830, (JP, II, 1830, p.911)

Le narrateur et huit hommes de sa maison sont résolus à en empêcher l'entrée, (JP, II, 1830, p.918)

Le narrateur conduit 30 prisonniers à la Préfecture de police, (JP, II, 1830, p.921)

ART

L'art est la vérité choisie, (JP, II, 1829, p.901)

✓ L'Art ne doit jamais être considéré que dans ses rapports avec sa Beauté Idéale, (CM, II, Réfl., p.25)

L'art est le miroir magique de la vie, (JP, II, 1850, p.1274)

L'art est la religion, le spiritualisme moderne, (JP, II, 1837, p.1058)

Dans les oeuvres des arts, l'imagination est la toute-puissance, (JP, II, 1830, p.904)

Si l'art est une fable, il doit être une fable philosophique, (MA, II, Av.-P., p.379)

La vérité dans l'art n'est rien, (JP, II, 1828, p.888)

On ne fait guère que des charges dans l'art, (JP, II, 1832, p.957)

L'art exagère et doit exagérer comme la passion, (JP, II, 1838, p.1109)

L'Etude pour l'Etude est ce qu'il faut dire plutôt que: L'Art pour l'Art, (JP, II, 1852, p.1289)

Les arts sont foulés aux pieds par les hommes du Pouvoir et les philosophes sous le prétexte qu'ils sont inutiles à l'Etat Social, (S, I, Ch. 38, p.788)

Les arts sont encore moins détestés par les philosophes et les hommes de Pouvoir que par la multitude, car les premiers sentent à-demi leur supériorité que les seconds ne comprennent pas, (S, I, Ch. 38, p.788)

L'antipathie de l'homme de Pouvoir envers l'art provient de la crainte du premier de perdre son autorité si le second montre le mensonge social sur lequel il repose, (S, I, Ch. 39, p. 793)

L'art de la scène est l'art le plus étroit qui existe, (O, I, Lettre à Lord ***, p.331)

Un artiste ne doit et ne peut aimer que lui-même, (JP, II, 1830, p.904)

ASSOCIATION

Toutes les associations ont tous les défauts des couvents,
(S, I, Ch. 40, p.801)

ASTREE

✓ L'Astrée est un roman ennuyeux, (CM, II, Ch. 15, pp.210-211)

ASTROLABE

Astrolabe sera un poème épique, (JP, II, 1832, p.958)

Astrolabe sera le type de ce que fut l'homme jeune et passionné dans le vrai moyen-âge, et non le type de ce qu'il est à présent, réchauffé à froid, (JP, II, 1833, p.979)

D'autres références à Astrolabe peuvent être trouvées aux pages suivantes: JP, II, 1832, pp.943, 945, 948, 952, 953, 958; 1833, pp.978, 979

ATTENTION

L'attention est un poison dont la distraction est l'antidote, (JP, II, 1839, p.1123)

ATTICISME

L'Atticisme est l'amour de toute beauté, (JP, II, 1851, p.1277)

AURORE

Il n'est rien de plus triste que l'affreuse aurore,
(Paléologue, A.de V., Lettre inédite à Mad. Lachaud, 1855, Ch. 4, p.132)

"J'ai vu le lever de l'abominable aurore que je hais, parce que je l'ai vue trop souvent venir s'asseoir au chevet des malades, à côté de moi", (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Flessais, 25 janv. 1853, p.110)

L'aube humide n'amène qu'affliction et ennui (S, I, Ch. 19, p.686)

L'aurore est un supplice pour la femme adultère, (L.A., I, La Femme Adultère, p.97, v. 50)

AUTEUR

L'habitude qu'ont les auteurs de se peindre dans leurs romans est une dangereuse coutume de bal masqué, très désastreuse pour l'art, (MS, I, Ch. 2, pp.911 et 912)

L'auteur ne peut être pris pour but de son examen que lorsqu'on veut apprécier le génie élégiaque, car plus on retrouve l'homme dans l'oeuvre, plus les émotions sont profondes, (MS, I, Ch. 2, p.912)

L'idéale figure que l'on se fait de l'auteur reste plus avant dans la pensée des masses que l'idée même qu'il a voulu consacrer, (Séché, I, Corr., Lettre à Em. Péhant, 16 sept. 1835, p.80)

AUTORITE

L'autorité absolue qu'exerce un homme le contraint à une perpétuelle réserve, (SOM, II, L. I, Ch. 3, p.532)

AVENIR

Il faut sonder le passé pour y chercher l'avenir, (JP, II, 1845, p.1229)

AVEUGLE

L'aveugle semble toujours souriant quand on lui parle car on ne le voit que dans le moment où la voix humaine le console, (S, I, Ch. 1, p.624)

AXE

Paris est l'axe de la France et du monde, (L.Mod., I, Paris, p.160, v. 41-45 et 51; p.161, v. 68 et 73)

B

BAIN

Description du bain de Suzanne, (L.A., I, Le Bain, pp.100-101)

Description du bain d'une dame romaine, (L.A., I, Le Bain d'une dame romaine, p.109)

BAL

Tableau d'une danseuse au bal, (L.Mod., I, Le Bal, p.138, v. 1-20)

BALZAC

Commentaires du narrateur au sujet de Balzac, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 15 sept. 1850, pp.15-17)

BANDEAU

Le bandeau sur les yeux du prêtre qui vient rendre visite au Masque de fer, (L. Mod., I, La Prison, p.119, v. 3,4,24)

BARBARIE

La barbarie est l'état naturel de l'homme, (JP, II, 1850, p.1272)

Le monde est encore à conquérir sur la barbarie, (JP, II, 1843, p.1203)

La barbarie du XIXème siècle est semblable à celle du VIIème siècle, (D, II, Ch. 6, p.856)

On n'est sorti de la barbarie qu'en inventant la chose la plus contraire à la nature: l'obéissance, (JP, II, 1850, p.1272)

BAS-RELIEFS

Le poème historique et le roman épique sont pareils à des bas-reliefs, (MS, I, Ch. 2, p.917)

PAS-ROUGES

✓ Nom donné aux partisans de Richelieu, (CM, II, Ch.12, p. 165 et Ch. 14, p.190)

BATHYLLE

Bathylle se compare à l'hirondelle sortant de l'étang, (L.A., I, La Dryade, p.106, v. 73-90)

BEAUTE

Aucun art n'est en lui-même l'interprète de la beauté idéale, mais une triple lyre en serait l'instrument rêvé, (PC, I, La Beauté Idéale, p.235)

La beauté de la pensée a pour fin la poésie la plus parfaite; la beauté des actions a pour fin les marques de grandeur, (JP, II, 1851, p.1277)

Ce qu'il y a de plus beau après l'inspiration, c'est le dévouement; après le Poète, c'est le Soldat, (SGM, II, L.II, Ch. 2, p.531)

Une des beautés du caractère de notre nation est de céder au premier mouvement qui est toujours le bon, (La Nef, "Pages Inédites", Lettre à Aug. Renault, 16 juin 1845, pp.II et 12)

BELLES-LETTRES

Les belles-lettres ont cela d'inférieur et de misérable qu'on n'y montre pas son âme véritable, (JP, II, 1838, p.1096)

BERCEAU

Le narrateur assimile le berceau de l'enfant au vaisseau du nautonier, (PC, I, Le Berceau, pp.230-231, v. 1-4; 17-20)

BERLIOZ

Le talent de compositeur de Berlioz semble, en musique, ce qu'est celui d'un sombre paysagiste en peinture, (Séché, I, Corr., Lettre au Comte d'Orsay, 30 janv. 1848, p.203)

BIBLE

Livre que Dieu a fait pour les malheureux, c.-à-d. pour tous les hommes, (Séché, I, Corr., Lettre à la Comtesse de Clérembault, 28 août 1823, p.8)

BIBLE (Suite)

Bible dont Chatterton fit cadeau aux enfants de Kitty Bell, (CH, I, Acte I, sc. 1, pp.825-827)

Kitty Bell se sent coupable d'avoir gardé la Bible de Chatterton à l'insu de son mari, (CH, I, Acte I, sc. 6, p.844)

BIEN

Il y a plus de mal que de bien dans le monde, et le bien fait moins de bien que le mal ne fait de mal, (JP, II, 1830, p.918)

Le bien est toujours mêlé de mal et l'extrême bien fait mal, (JP, II, 1835, p.1025)

Le bien n'a rien qui soit au-dessus du sacrifice de sa vie pour un inconnu, (JP, II, 1847, p.1249)

BIEN-ETRE

Le bien-être crée l'ennui, (JP, II, 1840, p.1133)

BONAPARTE

Le crâne de Bonaparte fut trempé comme un crâne romain, (JP, II, 1829, p.895)

Bonaparte se cache dans la gloire comme un ange dans le soleil, (JP, II, 1829, p.898)

Bonaparte est le type de l'aventurier et du Peuple faisant sentir sa force au dehors, (JP, II, 1829, p.899)

Cf. NAPOLEON

BONHEUR

✓ Bonheur créé par Elos lorsqu'elle touche une planète de son aile, (L.M., I, Elos, Chant I, pp.67-68, v. 275-290)

Cf. BONTE

BONTE

La bonté est un abîme dans lequel on peut se perdre, (JP, II, 1851, p.1285)

BONTE (Suite)

La bonté est une Passion; elle remplace quelquefois le bonheur, (JP, II, 1860, p.1357)

Les femmes sont dupes de leur bonté, (CH, I, Acte III, sc. 8, p.892)

✓ La bonté d'Homme est en lutte éternelle avec la ruse de Femme, (P. Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v. 35-38)

✓ La bonté d'homme est plus forte et écrase, en l'absolvant, la femme menteuse, (P. Ph., I, La Colère de Samson, p.195, v. 91-92)

✓ Eloa pense que tout ce qui est beau est bon, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.77, v. 109-112)

Cf. AMOUR

BORNE

Symbole de la borne de Ravallac où se bâtit et s'écroula la fortune de Concini, (MA, II, Acte V, sc. 11, p.500)

BOSSUET

On sent que son Histoire Universelle est écrite pour un enfant, (JP, II, 1832, p.971)

L'Histoire Universelle de Bossuet, c'est Dieu faisant une partie d'échecs avec les rois et les peuples, (JP, II, 1833, p.978)

BOUDDHISME

Le Bouddhisme est la religion du désespoir, (JP, II, 1859, p.1346)

Les dogmes se réduisent à l'athéisme et le néant, (JP, II, 1859, p.1346)

Résumé de la doctrine bouddhiste, (JP, II, 1859, pp.1346-1347)

Bouddha et Brahma ont compris que l'âme est plus libre lorsque la pesanteur des repas ne l'écrase pas de ses lourdes fumées intérieures, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 9 déc. 1861, p.206)

BOUDDHISME (suite)

Le bouddhisme anéantit l'homme vivant par le Nirvana, (JP, II, 1859, p.134)

Le bouddhisme est une religion trop pure pour l'espèce humaine et trop idéale pour le vulgaire grossier des races celtiques, saxonnes ou latines, (JP, II, 1859, p.1345)

Bouddha seul n'a point parlé des récompenses célestes, (JP, II, 1859, p.1344)

L'élément de l'égoïsme manque à ce culte, alors qu'il est présent dans le Christianisme, (JP, II, 1859, p.1345)

La perfection de Bouddha est plus belle que celle du christianisme, (JP, II, 1859, p.1346)

Entre les mains du vulgaire, le bouddhisme dégénère dans l'inutile rêverie, la contemplation immobile et inutile du Fakir ou du Derviche, (Summers, Orient, Ch. 7, p.194, Inédit)

Le tiers de l'espèce humaine est bouddhiste, c.-à-d. adore le néant, n'espère qu'en lui, (JP, II, 1859, p.1346)

BOURGEOISIE

La bourgeoisie est maîtresse de la France, (JP, II, 1842, p.1163)

La bourgeoisie est une aristocratie passionnée, (JP, II, 1840, p.1135)

Attitude de la bourgeoisie lors d'une révolution, (JP, II, 1842, p.1162)

La bourgeoisie est impatiente de former une Cour nouvelle, (Flottes, PPS, Ch. 9, p.192, Inédit)

BOURREAU

Le bourreau est infâme car il tue sans danger. Comme l'assassin: c'est l'assassin de la loi, (JP, II, 1834, p.1017)

BOUTEILLE

✓ Le capitaine a vaincu la mort avec sa bouteille lancée à la mer, (P.Ph., I, La Bouteille à la Mer, strophe 15, p.210, v. 7)

BRIZEUX

Son influence littéraire sur Barbier, (JP, II, 1833, p.980)

BROUILLARD

Le froid brouillard au dehors de la fenêtre de Chatterton lui rappelle un linceul et la nuit de la mort de son père, (CH, I, Acte III, sc. 1, p.867)

BRUIT

Bruit, semblable à l'orage, de la montre du narrateur dans le silence de sa retraite, (JP, II, 1853, p.1312)

Paganini, avec son violon, a fait plus de bruit que l'Empereur Nicolas avec ses 200 pièces de canon de gros calibre, (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.254)

BRUMMEL

C'est une poupée de cire, (Séché, II, Corr., Lettre à Barbey d'Aurevilly, 25 mai 1862, p.226)

BRUYERE (de la)

cf. JOURNALISTE

BYRON

Byron est un grand poète lyrique, (JP, II, 1833, p.977)

Byron est moins courageux que Shelley et, désespéré, fait hommage à la Bible et au catholicisme par peur de l'Enfer, (JP, II, 1833, p.990)

Le poète-conquérant est semblable au soleil des tropiques qui se plonge tout ardent dans les flots, (PC, I, Sur la Mort de Byron, p.234, v. 33-36)

C

CALME

✓ Le calme était empreint sur le front de la Divinité des Anciens comme son plus bel attribut car il donne la supériorité sur les hommes, (CM, II, Ch. 3, p.62)

CANNE DE JONC

Le rôle de la canne de jonc dans la vie du Capitaine Renaud, (SGM, II, L. III, Ch. 8, p.662)

CARACTERE

Certains caractères sont appelés froids parce qu'ils renferment des pensées et sensations hors de la mesure commune et qui ne tiendraient pas dans des dialogues ordinaires, (S, I, Ch. 26, p.719)

Il y a sur mon caractère une double enveloppe de taciturnité qui fait que j'aime parler des idées et des sentiments, jamais des personnes, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 25 janv. 1853, p.109)

CARRIERE

Commentaires du narrateur sur la "carrière des lettres", (MS, I, Ch. 5, pp.939-940)

CARTE

Superstition de la Maréchale d'Ancre, (MA, II, Acte I, sc. 1, 3, 9, pp.391, 398, 410)

CATHOLICISME

Le Catholicisme est la Loi la plus parfaite que l'humanité ait connue jusqu'ici, (JP, II, 1863, p.1381)

CELIBATAIRE

Le célibataire ne donne point, comme le père de famille, des otages à son pays, (JP, II, 1827, p.885)

CENSURE

La censure théâtrale empêche d'approfondir les deux caractères sur lesquels repose la civilisation moderne: le Prêtre et le Roi, (O, I, Lettre à Lord ***, p.331)

CERCLE

Le narrateur a décrit un cercle magique au milieu duquel il s'est placé et qui empêche les intrigues de l'atteindre et de le troubler, (Baldensperger, Corr., Lettre à Robert, 18 oct. 1829, p.200)

CERTITUDE

Il n'y a que notre ignorance et notre abandon de certain, (JP, II, 1835, p.1025)

CHAGRIN

Si le chagrin affaiblit, c'est la faute de la mémoire, non du coeur, (JP, II, 1830, p.903)

Le chagrin force un homme à parler franc, (JP, II, 1840, p.1141)

CHAOS

✓ Les Cieux Inférieurs ne sont que chaos, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.67, v. 237-247)

✓ Les anges ne descendent jamais dans les Cieux Inférieurs, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.67, v. 240-272)

✓ Eloa croit voir d'autres cieux dans l'eau au fond du chaos, (L.M., I, Eloa, Chant II, p.68, v. 1-20)

CHARENTE

La Charente n'est qu'une Vendée bonapartiste et elle boit son eau-de-vie dans le verre de la grand-mère de Béranger, (Séché, II, Corr., Lettre à Louise Lachaud, janv. 1853, p.107)

CHATEAU

✓ Description du château de Chambord, (CM, II, Ch. 19, pp.240-242)

CHATEAUBRIAND

Les Mémoires seront toujours un précieux anneau de la chaîne incomparable des mémoires de l'histoire de France, (Séché, II, Corr., Lettre à l'Editeur Charpentier, 4 juin 1852, p.81)

Les Martyrs, ôtés les dieux, est un roman historique, (JP, II, 1852, p.1301)

Le narrateur parle de l'hypocrisie politique, littéraire et religieuse et du faux air de génie de Chateaubriand, (JP, II, 1836, p.1048)

Le caractère dominant des écrits de Chateaubriand est la fatuité morose, (JP, II, 1844, p.1214)

Chateaubriand semble croire que le monde s'éteindra après lui, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 11 juillet 1850, p.8)

Chateaubriand mord de tous côtés tandis que Lamartine encense tous et toutes; tous deux détestent ce qui n'est pas lui-même, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 10 nov. 1850, p.27)

Le narrateur déplore l'absence de respect et de tendresse de Chateaubriand pour sa famille et ses amis, (Séché, II, Corr., Lettre à Louise Lachaud, sept. 1851, p.49)

Chateaubriand a soigné d'avance son tombeau et en a été le saule pleureur toute sa vie, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 10 nov. 1850, p.26)

Cf. ACADEMIE FRANCAISE

CHATTERTON

Le but de Chatterton est de faire lire une page de philosophie sur le théâtre, (JP, II, 1834, p.1018)

Chatterton est un plaidoyer adressé à la France entière, en faveur des jeunes gens que le narrateur ne peut secourir lui-même, (DOP, I, Lettre à un Inconnu, déc. 1835, p.580)

Pourquoi Chatterton a été écrit en prose, (DOP, I, Lettre à Edmond Biré, sept. 1847, p.582)

Mr. de Barante trouve que Chatterton est anti-social, (JP, II, 1842, p.1173)

Musset et George Sand écrivent un sonnet à la suite de la représentation de Chatterton et de l'article de Gustave Planche, (JP, II, 1836, p.1040)

CHATTERTON (suite)

Le calme du narrateur le soir de la représentation de Chatterton, (JP, II, 1835, p.1023)

Le poète observe la foule lors de la représentation de Chatterton: dialogue muet, (JP, II, 1835, pp.1023-1024)

CHEMIN DE FER

Le narrateur a dans la tête un chemin de fer sur lequel il lance ses idées, (JP, II, 1832, p.948)

✓ Datribe contre les chemins de fer, (P. Ph, I, La Maison du Berger, pp.175-176, v. 64-133)

CHÉNIER

Chénier est un traducteur perpétuel, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 21 oct. 1841, p. 134)

CHEVAL

✓ En temps de guerre, le cheval est l'âme du cavalier, (CM, II, Ch. II, p.151)

CHOSE

Ne faut-il pas dire de toute chose humaine: Hélas! et: Pourquoi?, (Séché, II, Corr., Lettre à Marie de Clérembault, 6 sept. 1860, p.191)

C'est une heureuse chose qu'une chose nouvelle, (Baldensperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p. 264)

Il y a tant de choses auxquelles Dieu seul peut quelque chose, (Paléologue, A.de V., Lettre à la Marquise de la Grange, s.d., p.135)

Il y a deux choses dont rien ne peut venir à bout, le Christianisme et la noblesse, (JP, II, 1844, p.1222)

CHRETIEN

La majorité des chrétiens nie la Divinité de Jésus, (JP, II, 1833, p.980)

CHRIST

Ce n'est pas trop de toute l'armée du Christ pour faire face à la barbarie intérieure qui, de tous côtés, est sortie des Ténèbres, (Séché, II, Corr., Lettre à Félix Dugener, 10 août 1852, p.97)

✓ Jésus est moins épouvanté par la croix qui se dresse que par l'idée des faux sages qui viendront après lui, (P. Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.204, v.33-40)

✓ Jésus aurait voulu laisser la Certitude et l'Espoir sur la terre, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.204, v.43-48)

✓ Jésus demande à Dieu de pouvoir révéler tous les mystères de la vie et de la mort, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.205, v.57-96)

CHRISTIANISME

Le pour et le contre du Christianisme, (JP, II, 1844, p.1220)

Le Christianisme reçoit tout de Dieu, (JP, II, 1853, p.1305)

Le Christianisme a été le plus bel effort de l'optimisme de l'avenir, mais c'est aussi le dernier cri du désespoir, (JP, II, 1834, p.1003)

Le Christianisme va toujours s'affaiblissant et montrant sous sa robe usée le Platonisme toujours vivant, (JP, II, 1837, p.1056)

Le Christianisme est une renonciation complète à la terre, (JP, II, 1834, p.1015)

Le Christianisme en est au point où en était le Polythéisme en 300, (JP, II, 1844, p.1225)

L'éternité des peines est une idée étrange que l'on doit reprocher au Christianisme, (JP, II, 1833, p.991)

Le Christianisme est un caméléon éternel, (JP, II, 1834, p.1001)

Le Christianisme donne un Code pénal, menace et caresse, (JP, II, 1862, p.1375)

Il y a dans l'art deux christianismes: celui de la terreur humaine et celui de l'amour divin, (JP, II, 1852, p.1290)

CHRISTIANISME (Suite)

Le Christianisme a vieilli dans le coeur de l'homme comme l'illusion dans le coeur de l'adolescent, (JP, II, 1840, p.1140)

Le Christianisme est un fruit à la portée de la faiblesse, (JP, II, 1837, p.1072)

La mollesse du Christianisme était telle qu'en Egypte, les évêques adoraient en même temps Sérapis et le Christ (Salvien), (JP, II, 1837, p.1075)

Le Christianisme a rendu l'homme larmoyant, (JP, II, 1832, p.991)

La morale du Christianisme est le résumé de l'expérience des nations sur la vie politique et la vie privée, (Summers, Orient., Conclusion, p.202, Inédit)

CHUTE

Au début de sa chute, Eloi est semblable à la perdrix qui ne peut fuir le regard du chien d'arrêt, (L.M., I, Eloi, Chant III, p.74, v. 17-24)

CICERON

Il n'est pas de matérialisme plus complet que celui de Cicéron, (Séché, II, Corr., Lettre à Aug. Barbier, 23 mars 1853, p.113)

CIEUX INFÉRIEURS

Cf. CHAOS

CIMETIÈRE

Le cimetière du Père-Lachaise a l'aspect d'une décoration païenne, (S, I, Ch. 26, p.717)

CINQ-MARS

Le narrateur décrit comment il se mit à écrire Cinq-Mars, (JP, II, 1837, pp.1063-1065)

En relisant Cinq-Mars, le narrateur croit que c'est la rapidité du récit qui a dû en faire le succès pour le public, (JP, II, 1841, p.1161)

CINQ-MARS (Suite)

Dans Cinq-Mars, le narrateur essaye de retourner la manière de Walter Scott en mettant le drame dans les personnages historiques et les figures inventées à l'horizon, ne peignant qu'à peine pays et nation, (JP, II, 1832, p.942)

Ce qui fait l'originalité de Cinq-Mars, c'est que tout y a l'air roman et que tout y est histoire, (JP, II, 1837, p.1087)

✓ Cinq-Mars explique à son ami de Thou qu'il est moins humiliant de devoir obéir au Roi que de plaire, (CM, II, Ch. 11, p.154)

✓ Générosité de Cinq-Mars, (CM, II, Ch. 24, pp.312-313)

CITOYEN

L'idée de "citoyen" est la seule bonne idée dans les Institutions de Saint-Just, (JP, II, 1832, p.949)

Le véritable citoyen libre est celui qui ne tient pas au gouvernement et qui n'en tient rien, (JP, II, 1832, p.968)

CIVILISATION

Les civilisations finissent par l'invasion, (JP, II, 1837, p.1069)

Nulle peuplade n'a le droit de rester barbare à côté des nations civilisées, (JP, II, 1840, p.1141)

GLOCHE

La cloche donnée à l'église de Saint-Christophe de Champagne pour y faire connaître et aimer Lydia de Vigny, (JP, II, 1850, p.1274)

COEUR

"Je suis né avec le coeur sauvage et l'esprit civilisé", (Flottes, PPS, Ch. 1, p. 1, Inédit)

Le coeur est en nous comme une lampe pleine de parfums divins, qui s'allume tard et s'éteint bientôt, (JP, II, 1854, p.1316)

Le coeur est une chambre obscure dont la lumière est la tête, (JP, II, 1839, p.1127)

COEUR (Suite)

Le coeur de l'homme tend sans cesse à se glacer, (JP, II, 1837, p.1070)

Le coeur a la forme d'une urne, (JP, II, 1834, p.1022)

Le coeur nous pousse après les dents, (JP, II, 1834, p.1012)

Le coeur est impuissant à créer des sentiments, (JP, II, 1843, p.1199)

Le coeur de la femme est plus près du coeur de l'ange que le coeur de l'homme, (D, II, Ch. 3, p.784)

COLIBRI

✓ L'envol d'Eloa est semblable à celui du jeune colibri essayant ses ailes, (L.M., I, Eloa, Chant I, pp.65-66, v. 190-224)

COLLEGE

L'éducation des collèges est mauvaise et est source de vices, (La Nef, "Feuilles volantes", s.d., p.11)

COLLIER

✓ La venue du Christ a élargi le collier qui lie l'homme, (P.Ph., I, Les Destinées, p.172, v. 110)

Le narrateur porte un collier sur lequel il est écrit: "J'appartiens", (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 13 juillet 1852, p.87)

"... Le collier, je ne le quitte jamais", (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 23 déc. 1852, p.10)

COLONNE DE JUILLET

"La colonne de Juillet me semble un tuyau de poêle, creux en dedans et léger comme la fumée", (JP, II, 1841, p.1159)

COMEDIE

La comédie est une satire, (JP, II, 1832, p.956)

COMEDIE (Suite)

La comédie doit être inspirée par la haine et la critique, (JP, II, 1832, p.956)

La comédie, c'est la société, (JP, II, 1836, p.1045)

La charge dans la comédie répugne au narrateur, surtout quand il s'agit des saletés de la santé humaine, (JP, II, 1838, p.1099)

COMITE

Ce que sont et ne sont pas les membres du Comité de Salut Public sous la Terreur, (S, I, Ch. 20, pp.692-693)

COMPOSITION

Cf. CONCEPTION

CONCEPTION

Le narrateur dit: "Je crois qu'après moi on dira que les deux qualités dominantes en moi furent la conception et la composition", (JP, II, 1837, p.1063)

CONCERT

L'extase éprouvée par le narrateur au concert Pétis est semblable à celle qu'il éprouvait quand il écrivait Eloa, (JP, II, 1833, p.983)

CONDAMNATION

Nous sommes condamnés à la mort et à la vie, (JP, II, 1834, p.1003)

Nous sommes condamnés sans savoir pourquoi et les pièces du grand procès sont brûlées, (JP, II, 1833, p.978)

Concini sent une condamnation invisible lui peser sur la tête, (MA, II, Acte V, sc. 11, p.500)

CONFESSION

La confession est une oeuvre sainte, (L.Mod., I, La Prison, p.120, v. 59)

CONFESSION (Suite)

On ne peut faire ses confessions à voix haute avant d'être assez vieux, assez illustre ou assez repentant, pour intéresser toute une nation à ses péchés, (SGM, II, L. I, Ch. 1, p.526)

La confession n'est autre chose que de la confiance, mais de la confiance divinisée, (CH, I, Acte II, sc. 4, p.859)

Les accomplissements de la confession, (JP, II, 1837, p.1074)

CONSCIENCE

La conscience publique est juge de tout, (JP, II, 1829, p.898)

"Ma conscience est une forteresse", (JP, II, 1846, p.1249)

CONSISTANCE

Avoir de la consistance représente la considération que la talent ne donne pas à lui seul, (JP, II, 1832, p.973)

CONSOLATION

La seule consolation du narrateur est l'étude, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 13 lisez 14 déc. 1861, p.207)

CONSTANT

Opinion du narrateur sur Benjamin Constant, (JP, II, 1830, p.925)

Benjamin Constant a été pris en haine par les femmes parce que ses amours sont nés dans le cerveau seulement, et les femmes aiment qu'on les aime passionnément, (JP, II, 1831, p.934)

Adolphe est l'agonie de l'amour, (JP, II, 1838, p.1100)

CONSULTATION

Le but des Consultations est de fortifier l'âme contre tout ce qui s'attaque à sa partie faible, (JP, II, 1832, p.973)

CONSULTATION (Suite)

Les Consultations seront toujours des romans satiriques, (JP, II, 1837, p.1054)

Toutes ces Consultations du Docteur Noir aboutiront à la désification de l'intelligence et à la peinture de ses peines, (JP, II, 1837, p.1061)

Les commentaires du narrateur sur les "Consultations" étant extrêmement nombreux dans le Journal d'un Poète, nous invitons le lecteur à parcourir, pour plus de détails, les pages suivantes:

Ière Consultation: 1832, pp.940, 941, 953.

IIème Consultation: 1832, pp.945, 946, 967, 969, 974;
1834, p.1002; 1837, pp.1053, 1057, 1075; 1838, p.1095;
1840, pp.1146, 1147; 1842, pp.1175, 1179; 1844, pp.1219,
1224, 1225; 1852, p.1297; 1853, pp.1304, 1307; 1857,
p.1328, 1859, p.1351; 1861, p.1360; 1863, pp.1387, 1389.

IIIème Consultation: 1833, p.981; 1834, p.1013; 1836, p.1042,
1837, p.1071; 1843, p.1196.

IVème Consultation: 1832, pp.944, 945; 1834, p.1013.

Commentaires généraux sur les Consultations: 1832, pp.950,
973; 1834, pp.1006, 1017; 1837, pp.1054, 1061; 1840, p.1144;
1841, pp.1149, 1156, 1157, 1158; 1844, pp.1218, 1219.

CONTROVERSE

La controverse est une escrime assez fatigante, (Séché, II, Corr., Lettre au Père Gratry, 18 janv. 1862, p.209)

CONVERSATION

Le narrateur méprise la conversation, (JP, II, 1830, p.905)

La conversation empêche le narrateur de suivre ses idées, (JP, II, 1832, p.94)

Le narrateur n'aime que la conversation en tête-à-tête avec une femme qu'il aime ou un homme d'esprit élevé, (JP, II, 1832, p.944)

"En toute conversation sérieuse, je n'estime que les duo", (Séché, II, Corr., Lettre à François Ponsard, 25 août 1860, p.185)

CONVERSATION (Suite)

Il n'y a de conversation sérieuse et sincère qu'entre deux personnes, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 13 fév. 1843, p.114)

Raisons pour lesquelles le narrateur n'aime pas la conversation sur la métaphysique, la philosophie et la morale, (JP, II, 1832, p.956)

La conversation dans les familles donne à l'âme naissante la note juste et toute l'harmonie de la vie, (La Nef, "Feuilles volantes", [s.d.], p.11)

La conversation est nécessaire aux esprits profonds, (JP, II, 1858, p.1340)

Conversation du narrateur avec Mr. de Jenison, ambassadeur de Bavière, concernant un échange de lettres entre le narrateur et le Prince de Bavière, (JP, II, 1837, pp.1085-1086)

COR

Impressions que le cor crée dans l'esprit du narrateur, (L.Mod., I, Le Cor, p.135, v. 1-8)

Roland sonne le cor en expirant, (L.Mod., I, Le Cor, p.137, v. 61-62; 72; 84-85)

CORAIL

Le corail est un poison prompt et subtil, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 29 sept. 1862, pp. 231-232)

CORAN

Le Coran n'est pas dépourvu de poésie, (JP, II, 1829, p.896)

CORNEILLE

Le narrateur admire la profondeur de la méditation de Corneille, la gravité naturelle de son caractère, la pureté de sa logique, la justesse de son coup d'oeil, (Plottes, PFS., Ch. 1, p. 10, Médit)

CORNEILLE (Suite)

Il faut, pour jouer Corneille, une femme insociable et du caractère le plus haïssable, (JP, II, 1840, p.1138)*

✓ Corneille avait été tenté de faire un poème de Polyeucte, mais le vulgaire l'a obligé à en retirer les cleux et à en faire une tragédie, (CM, II, Ch. 20, p.268)

CORPS

Qui sait si le corps ne souffre pas après la mort?, (JP, II, 1830, p.903)

Le corps n'est qu'un costume qui revêt notre âme, (JP, II, 1852, p.1303)

Le corps est la cause de l'inégalité des hommes entre eux, (JP, II, 1852, p.1303)

CORSE

Entretien du narrateur avec Mr. Pozzo di Borgo, (JP, II, 1830, pp.906-910)

COSTUME

✓ Le narrateur fait le portrait du Père Joseph "dans le costume de l'ordre de St. François dans toute son horreur", (CM, II, Ch. 7, p.97)

COURONNEMENT

Le Couronnement de Philippe I est un couronnement protestant, (JP, II, 1830, p.916)

COUSIN

Cousin n'ose prendre parti entre l'idéalisme et le sensualisme, (JP, II, 1834, p.997)

Sa doctrine de l'optimisme historique est dangereuse, (JP, II, 1834, p.999)

* Dans La Hef, "Feuilles volantes", p.9, 1839 est donné comme date au lieu de 1840.

CREATEUR

Le Créateur est un jeune homme amoureux..., (JP, II, 1861, p.1361)

CREATION

La Création est une ébauche, (JP, II, 1834, p.1018)

La Création est une oeuvre stupide et manquée, (JP, II, 1861, p.1360)

La Création est une oeuvre manquée ou à-demi accomplie, et marchant vers sa perfection à grand'peine, (JP, II, 1835, p.1025)

✓ Avoir permis le Mal et le Doute est l'accusation qui pèse sur la Création, (P.Ph, I, Le Mont des Oliviers, p.205, v. 87-90)

CREDO

Le crédo poétique de Stello, par lequel il affirme sa croyance en la fécondité de la vie intérieure, ne convainc pas le Dr. Noir de sa qualité de poète, (S, I, Ch. 7, pp.636-637)

CRI

Quand un cri sort du coeur d'un homme malgré lui, ce cri est sacré, (JP, II, 1839, p.1119)

CRIME

Les crimes viennent de la faiblesse, (JP, II, 1832, pp.946 et 973)

Le crime est une faiblesse ou bêtise d'esprit borné, (JP, II, 1853, p.1312)

Le crime est rare dans l'homme de génie, (JP, II, 1833, p.977)

Si l'on comprimait sa colère et laissait la pensée examiner la situation, il n'y aurait jamais de criminels, car la faiblesse criminelle est une ivresse et son habitude est pareille à l'ivrognerie, (JP, II, 1831, p.938)

CRISTAL

Le "Cristal" est la vue et la clarté du Juste, qui ne connaît que Raison, Honneur, Bonté, Équité, Prévoyance, Science, Conscience et Liberté, (P.Ph., I, Les Oracles, P.S., strophe 4, p.186)

CRITIQUE

La critique est la chienne littéraire, (JP, II, 1857, p.1333)

Perfidie de la critique, (JP, II, 1835, p.1020)

Commentaires du narrateur sur Kant et la Critique du Jugement de Kant, (JP, II, 1847, pp.1251-1253)

CROIX

Le narrateur écrit à A. Deschamps pour qu'on ne lui envoie pas la croix, (JP, II, 1832, pp.941-942)

Le narrateur reçoit la croix sans l'avoir demandée, (JP, II, 1833, p.987)

✓ L'embarras de certaines personnes lorsqu'elles font le signe de la croix ou "le bien a aussi sa rougeur", (CM, II, Ch. 1, p.31)

✓ Terreur de Richelieu à la vue de la croix d'or qui pend sur sa poitrine, (CM, II, Ch. 12, pp.162-163)

CROIX DE SAINT LOUIS

Le père du narrateur lui faisait baiser la Croix de St. Louis, (JP, II, 1830, p.911)

La Croix de St. Louis donna au narrateur le goût de l'armée et le désir de la posséder lui fit supporter la paix, (JP, II, 1834, p.998)

Le narrateur projette d'écrire un recueil d'histoires de guerre intitulé La Croix de Saint Louis, (JP, II, 1834, p.998)

CROMWELL

Cromwell couvre de rides les tragédies modernes de nos jours, (Séché, I, Corr., Lettre à Victor Hugo, 17 déc. 1827, p.26)

CURIOSITE

Quel intervalle sépare la curiosité du peuple au passage d'un roi ou à celui d'une girafe, d'un sauvage ou d'un acteur?, (JP, II, 1827, p.885)

CROYANCE

La majorité de la France est indifférente en religion, démocrate et égalitaire en politique et croit à la liberté de la Presse illimitée en intelligence, (JP, II, 1832, pp.964-965)

Descartes et Spinoza cherchaient une croyance, (JP, II, 1843, p.1205)

CYGNE

✓ Lucifer ressemble à un cygne endormi, (L.M., I, Eloa, Chant II, p.69, v. 61)

Le cygne et le serpent, (JP, II, 1833, pp.981-982)

Description d'un cygne endormi, (L.Mod., I, La Frégate "la Sérieuse", strophe 15, p.152)

DALILA

La femme est toujours plus ou moins Dalila, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v. 60)

DANGER

L'attente d'un danger passionne et réveille toutes les facultés, (JP, II, 1829, p.894)

Quand les hommes redoutent un danger, ils redoublent de vie et d'activité pour conjurer l'orage, (S, I, Ch. 1, p.624)

Le narrateur dit qu'un des dangers de son époque est l'éloignement des salons et des réunions de famille dans lequel beaucoup de jeunes gens vivent, (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.250)

DAPHNE

Etant donné le nombre étendu de commentaires faits par le narrateur sur Daphné, Julien et Lamuel, nous invitons le lecteur à consulter les pages suivantes dont nous avons dressé la liste afin de conserver au sujet une certaine unité:

1832, pp.948, 950, 951, 970; 1833, pp.984, 988; 1834, pp. 996, 997, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1009, 1014, 1015; 1835, pp.1026, 1027, 1037; 1836, pp.1039, 1043, 1050, 1051; 1837, pp.1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1061, 1062, 1063, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1073, 1074, 1076, 1077, 1080, 1081, 1087; 1839, pp.1122, 1123; 1840, pp.1129, 1136, 1140, 1143; 1842, p.1177; 1843, p.1197; 1851, p.1286; 1852, pp.1289, 1295; 1857, pp.1329, 1330; 1861, pp.1362, 1363, 1364.

DECEPTION

De toutes les déceptions de la vie, la plus comique serait celle de la mort, (JP, II, 1830, p.929)

DEDAIN

Ce que ceux qui l'entourent considèrent du dédain n'est, chez le narrateur, que sa distraction naturelle et un état de somnambulisme où le jette en tout temps la poésie, (Séché, I, Corr., Lettre à Brizeux, 2 août 1831, p.58)

DELICATESSE

Rien au monde n'est moins compris que la délicatesse d'esprit, si ce n'est la délicatesse de coeur, (JP, II, 1861, p.1360)

DELUGE

La nature est riante, mais l'homme est méchant et malheureux avant le déluge, (L.M., I, Le Déluge, pp.81-82, v.1-36)

DEMOCRATIE

La démocratie égalitaire est un désert, (JP, II, 1862, p.1367)

DEMON

Stello imagine être attaqué par des petits démons que le Dr. Noir appelle les "blue devils", (S, I, Ch. 2, pp.626-627)

DESCARTES

Descartes a une méthode aux trois-quarts analytique, (JP, II, 1834, p.997)

Descartes part de la conscience comme Socrate et se perd dans l'hypothèse de la véracité de Dieu, (JP, II, 1834, p.997)

Descartes est beau dans l'analyse, mauvais dans la synthèse, (JP, II, 1834, p.997)

✓ Descartes aime la profession des armes parce qu'elle "soutient l'âme dans une région d'idées nobles par le sentiment continu du sacrifice de la vie", (CM, II, Ch. 20, p.268)

DESERTEUR

La punition des déserteurs est d'entendre le canon de la bataille dans le lointain, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 4 mai 1832, p. 313)

DESESPOIR

Le désespoir n'est pas une idée, c'est une chose, (CM, I, DNT, p.817)

DESESPOIR (Suite)

"Désespérer de tout et tout mépriser dans la vie; ensuite, on est tranquille", (JP, II, 1832, p.949)

Un désespoir paisible, sans convulsions de colère et sans reproches au ciel est la sagesse même, (JP, II, 1832, p.950)

Le désespoir calme peut sourire toujours, (JP, II, 1832, p.955)

Le désespoir miséricordieux et patient est la doctrine que le narrateur prêchera toujours, (JP, II, 1832, p.955)

"L'Evangile est le désespoir même: or si l'Evangile est la raison même, la raison c'est donc le désespoir", (JP, II, 1834, p.1003)

DESILLUSION

✓ Cinq-Mars, Stello, Servitude et Grandeur Militaires sont des chants d'une sorte de poème épique sur la désillusion, mais seulement la désillusion des choses sociales et fausses, (JP, II, 1835, p.1037)

DESORDRE

Le désordre n'est que dans l'individu, non dans l'ensemble des choses, (JP, II, 1853, p.1304)

DESSIN

Le dessin est un art silencieux qui occupe sans absorber l'esprit, (Séché, II, Corr., Lettre à Augusta Holmès, 7 avril 1862, p.219)

DESTINEE

Il y a deux sortes de destinées: celles de la Fatalité ont des pieds de plomb, celles de la Grâce des ailes d'anges, (JP, II, 1852, p.1299)

✓ Chaque Destinée conduisait la vie de l'homme depuis sa création; elles furent dépossédées partiellement par le Christ, (P.Ph., I, Les Destinées, p.169, v. 1-42)

Le destin est la Prescience de Dieu, (JP, II, 1834, p.1007)

Destin ou Providence sont deux puissances qui n'en forment qu'une, (JP, II, 1834, pp.1005 et 1014)

DESTINÉE (Suite)

Dieu a jeté l'homme au milieu de la destinée; le fort lutte, le faible est noyé, (JP, II, 1824, p.880)

C'est manquer de force que de ne pas fouler aux pieds la destinée qui nous entraîne, (Séché, I, Corr., Lettre à Aug. Brizeux, 24 mars 1831, p.55)*

Nous luttons toujours contre la destinée, mais elle l'emporte sur nous dès que le caractère s'affaiblit ou s'altère, (MA, II, Av.-P., p.379)

Une courageuse résignation et un désespoir calme sont notre destinée, (JP, II, 1832, p.964)

✓ Le narrateur souhaite que ses destinées lui amènent des flots d'amis renaissants, (P.Ph., I, L'Esprit Pur, strophe 10, pp.222-223)

DEVISE

"Ma devise est toujours la maxime d'Epictète: Souffre et abstiens-toi", (Séché, II, Corr., Lettre à Mad. Adolphe Franck, 2 mai 1862, p.223)

La devise de César que son père lui répétait souvent et qui lui reste dans la mémoire, (JP, II, 1848, p.1264)

DEVOUEMENT

Il n'y a que deux choses à enseigner: le Travail et le Dévouement, (JP, II, 1837, p.1069)

Le dévouement est la base de toute vertu militaire, (JP, II, 1862, p.1371)

Le dévouement n'est bon que relativement à soi-même et à Dieu; le dévouement à un être est une folie sublime, mais une folie, (JP, II, 1833, p.985)

DIALECTIQUE

Le dialectique fut la vraie maîtresse d'Abailard, (D, II, Ch. 3, p.785)

* M. Baldensperger et Emma Sakellaridès reproduisent cette lettre sous l'en-tête "A un ami" et donnent le 30 mars 1831 comme date.

DIAMANT

Le "diamant" est l'art des choses idéales et la survie-
vance des trésors des nations éteintes, (P.Ph., I, Les Oracles,
P.S., strophe 4, p.187)

Le berger enchâsse le diamant de la poésie au toit de sa
maison, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.178, v. 195-207)

DIEU

Dieu seul peut avoir la synthèse universelle, (JP, II,
1833, p.985)

Sans Dieu tout est mensonge, (L.Mod., I, Le Trappiste,
p.146, v. 221)

Les âmes et les intelligences vivent en Dieu comme nos
corps vivent dans l'espace, (P.Ph., I, La Maison du Berger,
p.179, v. 220-224)

La majorité de la France a résolu de croire à la Divinité,
mais c'est une raison, un désir, et non une extase, (JP, II,
1852, p.1300)

Tous les efforts de la philosophie ne sauraient absoudre
Dieu d'avoir créé le mal et la maladie, (JP, II, 1832, p.955)

C'est une plaisante idée que d'avoir fait de l'Eternel
un grand-juge, ayant un bourreau nommé Satan et des valets
de bourreau nommés les Diables, le tout condamnant pour
toujours et exécutant toujours, (JP, II, 1832, p.962)

L'inertie de Dieu refuse de faire connaître à l'homme le
mot de l'énigme de la Création, (P. Moreau, Les Destinées
d'A.de V., p.54)*

Dieu a eu les premiers torts dans l'affaire de Caïn et
Abel car il refusa l'offrande du laborieux laboureur pour
accepter celle du fainéant pasteur, (JP, II, 1842, p.1182)

Dieu a créé sans amour, (L.M., I, Le Déluge, p.85, v. 150)

Une Divinité implacable se rit de nous (JP, II, 1839,
p.1125)

La Divinité est coupable envers tous, donc rendons-lui
silence pour silence, (JP, II, 1863, p.1383)

* P. Moreau cite Le Journal d'un Poète, 1843, comme source.
l'Edition de la Pléiade ne renseigne pas cette réflexion.

DIEU (Suite)

Les Divinités passent du Temple au Musée, (JP, II, 1861, p.1361)

✓ Le Dieu vrai et fort, c'est le Dieu des Idées, (P.Ph., I, La Bouteille à la Mer, strophe 26, p.213)

DIGNITE

La dignité devient à la longue une qualité qui passe dans le sang et de là dans tous les gestes qu'elle ennoblit, (S, I, Ch. 25, p.715)

DINER

Le narrateur a les dîners en horreur, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 29 fév. 1860, p.181)*

Les dîners, les soirées ne sont guère que la mise en scène de l'amitié, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre d'A.de V. à la Comtesse d'Agoult, 19 janv. 1843, p.113)

DIPLOMATIE

C'est une demi-déesse qui dirige bien ses élus, (E. Dupuy, II, A.de V., Son Rôle Littéraire, Lettre au Comte Marcellus, 1850 (?), p.261)

DISCIPLINE

La discipline pèse comme la fatalité, (Séché, I, Corr., Lettre à Mad. Lachaud, 1848, p.427)

DISCUSSION

La faiblesse des oeuvres de discussion est qu'elles s'adressent à la logique et que la raison humaine étant sans base, tous les plus grands écrivains sont tombés dans d'effroyables contradictions, (JP, II, 1840, p.1135)

DISTRACTION

Pour le narrateur, la distraction est le plus grand remède contre l'ennui, (Séché, I, Corr., Lettre à Brizeux, 2 août 1831, pp.58-59)

* Emma Sakellaridès cite le 28 février au lieu du 29 février.

DIEU (Suite)

Les Divinités passent du Temple au Musée, (JP, II, 1861, p.1361)

✓ Le Dieu vrai et fort, c'est le Dieu des Idées, (P.Ph., I, La Bouteille à la Mer, strophe 26, p.213)

DIGNITE

La dignité devient à la longue une qualité qui passe dans le sang et de là dans tous les gestes qu'elle ennoblit, (S, I, Ch. 25, p.715)

DINER

Le narrateur a les dîners en horreur, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 29 fév. 1860, p.181)*

Les dîners, les soirées ne sont guère que la mise en scène de l'amitié, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre d'A.de V. à la Comtesse d'Agoult, 19 janv. 1843, p.113)

DIPLOMATIE

C'est une demi-déesse qui dirige bien ses élus, (E. Dupuy, II, A.de V., Son Rôle Littéraire, Lettre au Comte Marcellus, 1850 (?), p.261)

DISCIPLINE

La discipline pèse comme la fatalité, (Séché, I, Corr., Lettre à Mad. Lachaud, 1848, p.427)

DISCUSSION

La faiblesse des oeuvres de discussion est qu'elles s'adressent à la logique et que la raison humaine étant sans base, tous les plus grands écrivains sont tombés dans d'effroyables contradictions, (JP, II, 1840, p.1135)

DISTRACTION

Pour le narrateur, la distraction est le plus grand remède contre l'ennui, (Séché, I, Corr., Lettre à Brizeux, 2 août 1831, pp.58-59)

* Emma Sakellarides cite le 28 février au lieu du 29 février.

DISTRACTION (Suite)

"La distraction me fatigue et l'application me repose",
(JP, II, 1856, p.1320)

DOCTEUR

Les docteurs jouent à présent dans la société le rôle
des prêtres dans le Moyen-Age, (S, I, Ch. 15, p.659)

DOCTEUR NOIR

Le Docteur Noir, c'est la vie, (JP, II, 1832, p.969)

Le Docteur Noir ressemble-t-il au raisonnement?, (S, I,
Ch. 42, p.805)

Ordonnance du Docteur Noir, (S, I, Ch. 40, pp.800-803)

DON QUICHOTTISME

Le Don Quichottisme qui lui vint de ce qu'il admirait le
monde mort que sa famille déployait sous ses yeux, éleva le
narrateur à un degré incompréhensible de dévouement et de
folie, (Flottes, PPS., Ch. 1, p.6, Inédit)

DIRE

Bien dire, c'est choisir dans les mouvements naturels et
vrais de son coeur ceux qui sont beaux suivant l'art, (Bal-
densperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p.277)

DORVAL

Madame Dorval, c'est la tragédie, (Baldensperger, Corr.,
Première Lettre à l'"Avenir", avril 1831, p.257)

DOULEUR

La douleur est presque chose physique, quoique souvent
une idée la cause, (JP, II, 1829, p.893)

La douleur n'est pas une. Elle est composée d'un nombre
d'idées qu'il faut écraser une à une comme un serpent familier,
(JP, II, 1837, p.1093)

Il est mal et lâche de chercher à se distraire d'une
noble douleur, (JP, II, 1835, p.1035)

DOUTE

✓ Le doute est le plus grand malheur de l'homme, (CM, II, Ch. 6, p.90)

✓ Le doute pèse sur le monde, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, pp.205-206, v. 87-130)

Le Doute n'est pas le Scepticisme; le Doute embarrasse fort les philosophes et les sophistes qui passent leur vie à affirmer les rêves du monde surnaturel, (JP, II, 1862, p.1377)

C'est le Doute universel seul qui obéit aux desseins du Créateur, (JP, II, 1863, p.1383)

Jésus ne fut-il pas sceptique? Oui, il le fut. Il a éprouvé un doute plein d'amour et de pitié pour l'humanité, (JP, II, 1830, p.924)

DRAME

Le drame, c'est l'humanité, (JP, II, 1836, p.1045)

On aime la forme dramatique comme la guerre, (La Nef, "Carnet de 1839", p.7)

La tragédie faux antique de Racine est le genre bâtard. Le drame ne fut appelé bâtard que parce qu'il n'est ni comédie, ni tragédie, (JP, II, 1836, p.1044)

DUC D'ORLEANS

Le narrateur démontre que le Duc d'Orléans est un Capet-Bourbon et non un Valois, (JP, II, 1830, pp.912-913)

DUEL

L'abolition du duel amène l'assassinat, (JP, II, 1836, p.1047)

E

ECLAIR

✓ Eclair sur la bouche de Moïse, (L.M., I, Moïse, p.59, v. 102)

✓ L'Eclair redouble ses feux si le peuple de Moïse lève les yeux vers la montagne, (L.M., I, Moïse, p.60, v. 111)

L'Eclair est la seule chose qui semble vivante sur la terre avant le déluge, (L.M., I, Le Déluge, p.84, v. 104)

ECLECTISME

L'éclectisme est une lumière qui éclaire sans réchauffer, comme la lune, (JP, II, 1829, p.897)

ECOLIER

L'Ecolier est l'espace dominante aujourd'hui dans Paris, selon le narrateur, (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.251)

ECRIT

La poésie et la philosophie sont les deux seules choses à admirer dans les écrits des hommes, (JP, II, 1832, p.944)

Le roman et le drame sont les deux genres d'écrits les plus difficiles à bien faire et souvent les plus mal faits, (JP, II, 1856, p.1326)

✓ L'Ecrit universel est un Visible Saint-Esprit, (P.Ph., I, L'Esprit Pur, Strophe 8, p.222, v. 4-7)

ECRITURE

L'Ecriture grossière représente aussi mal la Parole que la lente Parole représente la Pensée, (Séché, I, Corr., Lettre à Miss Hamilton, 24 juin 1839, pp.107-108)

Ecrivain

Le grand écrivain n'est pas malheureux, mais est toujours combattu avec des armes courtoises; il n'a pas besoin de pitié, (CH, I, DNT, pp.813-814)

ECRIVAIN (Suite)

Tout écrivain qui écrit une fois dans sa vie le pour et le contre sur une question importante doit perdre tout crédit sur l'esprit public de sa nation, (JP, II, 1836, p.1045)

Les grands écrivains ne guérissent l'âme que des luttes passionnées, (JP, II, 1837, p.1060)

La société se méprendrait sur l'intention de l'écrivain s'il peignait la vertu ridicule, (JP, II, 1837, p.1062)

Les grands écrivains d'un siècle sont quelquefois amis par le coeur mais toujours ennemis par la tête, (JP, II, 1829, p.895)

Il n'y a rien de si rare que les écrivains dont on voit le fond, tels Pascal et Montaigne; on ne voit pas la conscience de Bossuet, Fléchier, Bourdaloue, Massillon, (JP, II, 1832, p.975)

Le malheur des écrivains est qu'ils s'embarassent peu de dire vrai, (JP, II, 1834, p.1004)

Les écrivains fuient le monde afin de ne pas paraître, en conversation, inférieurs à l'idée que leurs écrits ont donné d'eux et par crainte du contact avec la médiocrité, (JP, II, 1840, p.1137)

Rousseau est un éloquent écrivain qui agrandit toutes les petites choses; Voltaire est un écrivain railleur qui s'est plu à dégrader tout ce qui est grand, (JP, II, 1851, p.1288)

L'homme de lettres est considéré comme un joueur d'orgue de Barbarie, (JP, II, 1861, p.1363)

EDITEUR

Les éditeurs sont des négriers, (JP, II, 1837, p.1060)

EDUCATION

Différence entre éducation et instruction, (JP, II, 1854, p.1349)

Il faut abrégé les méthodes d'éducation, (JP, II, 1852, p.1293)

L'éducation devrait armer l'homme contre les coups du destin, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Fusoni, 10 août 1853, p.117)

EDUCATION (Suite)

L'éducation de l'armée enseigne à entrer plus fermement dans la vie, (Séché, II, Corr., Lettre à Jules Claretie, 31 août 1860, pp.186-187)

La seconde éducation, qui est la forte, est celle qu'on se fait à soi-même, (Séché, II, Corr., Lettre à Jules Claretie, 29 août 1860, p.186)

L'étude de l'histoire moderne doit être celle de l'homme moderne; le latin et le grec doivent servir de pianos, de clavier pour les secondes études qui durent toute la vie, (JP, II, 1852, pp.1292-1293)

Toute éducation publique est mauvaise, (JP, II, 1843, p.1209)

Toute éducation publique, religieuse ou philosophique est mauvaise et dangereuse, (JP, II, 1852, p.1289)

L'éducation publique forme l'intimité sans l'amitié, (JP, II, 1853, p.1308)

Les enfants ne devraient pas être mis en pension entière et complète, (Séché, II, Corr., Lettre à Louise Lachaud, sept. 1857, pp.154-155)

Une éducation élégante donne le dédain des souffrances physiques, (S, I, Ch. 25, p.715)

Cf. COLLEGE

ELECTION

L'élection est la maladie démocratique, (JP, II, 1832, p.969)

ELEGIE

La lyre française n'a que la corde de l'élégie, (JP, II, 1828, p.887)

ELEVATION

Le narrateur explique pourquoi il a donné le nom de Élévations à certains de ses poèmes, (Séché, I, Corr., Lettre à Camille Maunoir, 26 déc. 1838, p.101)

ELOA

✓ Description d'Eloa, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.62, v.51-74)

Résumé de la continuation d'Eloa, (JP, II, 1830, p.922)

ELOQUENCE

L'éloquence est un cheval souple sur lequel un orateur fuit les idées en galopant sur les phrases, (JP, II, 1848, p.1265)

EMOTION

Chez les Terroristes, l'émotion continue de l'assassinat avait remplacé l'âme, (S, I, Ch. 20, p.694)

EMPLOI

Le narrateur hait les emplois publics, (JP, II, 1830, p.924)

ENDROIT

✓ Il n'est pas un endroit de la terre qui n'ait été consacré dans la vie d'un homme et ne se peigne dans ses souvenirs, (CM, II, Ch. 23, p.301)

ENFER

"D'où vient que nous saurons peindre mille enfers et pas un paradis?", (JP, II, 1848, p.1265)

ENNUI

La grande maladie de la vie c'est l'ennui, (Séché, I, Corr., Lettre à Louise Lachaud, 1847, p.200)*

Les illusions sont un remède contre l'ennui, (JP, II, 1832, p.950)

L'ennui n'existe pas, si ce n'est pour les gens que le silence épouvante, (JP, II, 1842, p.1178)

* Aussi (JP, II, 1833, p.986) et (JP, II, 1835, p.1019)

ENTHOUSIASME

✓ Le pur enthousiasme est craint des faibles âmes, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.177, v.141-142)

L'enthousiasme enivre et empêche de voir à quelle hauteur on est du vulgaire, (JP, II, 1837, p.1072)

L'enthousiasme, s'il est religieux et pur, n'a pas d'expérience humaine et est disproportionné et malheureux. C'est lorsqu'il est singé ou méfiant qu'il peut réussir, (JP, II, 1837, p.1071)

Le Docteur Noir affirme que l'enthousiasme est bon à garder enfermé au plus profond de son âme, comme une mauvaise pensée, (D, II, Ch. 1, p.773)

Il n'y a rien qui mérite enthousiasme sur la terre, (JP, II, 1834, p.1001)

ENTRETIEN

Les entretiens sérieux ne se font qu'à deux, (JP, II, 1861, p.1362)

EPICTETE

Cf. DEVISE

"Je suis soutenu par la devise d'Epictète dans toutes sortes de résignations: 'Souffre et abstiens-toi'", (Séché, II, Corr., Lettre au Dr. Montalembert, 28 déc. 1852, p.106)

Epictète donne à l'âme des remèdes contre la douleur morale comme l'éther et le chloroforme en donnent au corps contre la souffrance physique, (JP, II, 1849, pp.1269-1270)

Pascal et La Bruyère furent tous deux imitateurs de la forme d'Epictète, (JP, II, 1834, pp.998-999)

EPOPEE

Le génie épique a la place de s'étendre dans le roman, mais est à l'étroit dans le drame, (JP, II, 1832, p.972)

✓ Le narrateur pense qu'il a le génie épique: Moïse et Eloa ont le caractère épique, mais comme une des conditions de l'épopée est l'étendue, il a dû la tenter en prose dans Cinq-Mars et Stello, (JP, II, 1832, p.958)

ESCLAVAGE

Au XVIII^{ème} siècle, la femme est l'esclave de l'homme, (CH, I, Acte I, sc. 4, p. 834)

Wanda raconte la vie d'esclave de sa soeur, (P.Ph., I, Wanda, strophes 2-12, pp.213-216)

ESPAGNOL

✓ Comment l'Espagnol est un Turc catholique, (CM, II, ch. 13, p.181)

ESPERANCE

Les espérances ne sont jamais assez ardentes pour sécher toutes les larmes, (Séché, I, Corr., Lettre à Lamartine, 12 sept. 1840, p.124)

Il est bon et salutaire de n'avoir aucune espérance, (JP, II, 1832, p.945)

L'espérance est la plus grande de nos folies, (JP, II, 1832, p.945)*

Il faut anéantir l'espérance dans le coeur de l'homme, (JP, II, 1832, p.950)

L'espérance est la source de toutes nos lâchetés, (JP, II, 1832, p.967)

L'espoir chrétien a disparu pour le travailleur, le malade et l'affligé, (JP, II, 1839, p.1116)

L'espérance est une chose vaine dont le narrateur n'a pas besoin, (JP, II, 1858, p.1338)

ESPRIT

L'esprit est la prunelle de l'âme, l'âme de l'âme, et le coeur de l'âme, suivant Platon, (JP, II, 1832, p.942)

La marche de l'Esprit n'est pas directe, (JP, II, 1853, p.1305)

✓ Notre esprit abonde en mouvements, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.179, v. 218)

* Aussi (S, I, Ch. 40, p.803)

ESPRIT (Suite)

Les esprits vulgaires oublient tout de leurs voyages, excepté les accidents qui ont frappé leur faible mémoire par la peur, (JP, II, 1839, p.1124)

✓ Le nom du narrateur, inscrit sur le "pur tableau des titres de l'ESPRIT", a ainsi été rendu illustre, (P.Ph., I, l'Esprit Pur, strophes 7-8, p.222)

L'esprit du narrateur n'est jamais plus libre que quand l'oeuvre qu'il fait n'a nul rapport avec sa situation présente, (JP, II, 1830, p.903)

L'esprit du narrateur aime la ville, mais son caractère préfère la campagne, (JP, II, 1853, p.1314)

"J'ai l'esprit occupé de Bouddha", (JP, II, 1855, p.1318)

✓ Satan retrouve l'esprit du mal après un moment de faiblesse, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.79, v. 194-197)

ESSENCE

✓ La larme de Jésus est d'essence divine, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v. 42)

✓ La pure essence des anges, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.68, v. 68)

ETAT

L'Etat, c'est la loi armée, (JP, II, 1830, p.911)

L'Etat, c'est la justice armée, (JP, II, 1830, p.919)

ETERNITE

L'éternité des peines est une idée étrange que le narrateur reproche au Christianisme d'avoir inventée, (Summers, Orient, "Journal Inédit", Ch. 4, p.132)

L'Eternité des peines est une doctrine de Bourreau aussi atroce que celle de Brahma dont Bouddha a consolé l'Orient, (Summers, Orient, Ch. 7, p.193, Inédit)

Saint Augustin nomme l'éternité un aujourd'hui perpétuel, (JP, II, 1832, p.957)

ETUDE

"L'étude est ma nature", (JP, II, 1858, p.1341)

La différence entre l'Etude, le vous, le toi et le moi, (JP, II, 1862, p.1366)

"J'aime l'étude pour la beauté de la pensée que j'adore", (Lachaud, Histoire d'une âme, Ch. 8, p.146, Inédit)

Cf. ART

"Je suis moi-même un étudiant perpétuel".... (La Nef, Lettre à Aug. Renault, 16 juin 1845, p.12)*

EVANGILE

L'évangile est le désespoir même, (JP, II, 1835, p.1034)

EVA

Les références à Eva étant très nombreuses, nous conseillons au lecteur de consulter les pages suivantes du Journal d'un Poète:

1838, pp.1102-1106, 1110-1112; 1842, pp.1187-1188;
1843, pp.1202-1203; 1845, p.1231; 1851, pp.1283-1284;
1852, p.1302

EXAMEN

L'examen a sa mesure à garder, et la discussion a des bornes, (La Nef, "Carnet de 1839", p.6)

"Prouver que l'examen oral et improvisé est absurde, parce qu'il démontre l'impudence et non la science", (JP, II, 1840, p.1144)

EXISTENCE

On cherche une existence pareille à sa nature, (JP, II, 1838, p.1101)

EXTASE

L'extase morale est supérieure à l'extase physique, (JP, II, 1828, p.888)

L'extase est la véritable piété, (JP, II, 1849, p.1269)

* Aussi (JP, II, 1840, p.1132)

FABLE

✓ Origine probable de la fable, (CM, II, Réfl., p.21)

FACULTE

A part le jugement, la mémoire et l'imagination, il y a dans l'homme une quatrième faculté: celle qui fabrique la rime et le mètre et qu'on pourrait appeler le moulin ou la vielle, (JP, II, 1835, p.1034)

FAIBLESSE

Croire à la faiblesse de sa nature est un prétexte que se donne la paresse naturelle que nous avons tous apportée au monde, (Séché, II, Corr., Lettre à Em. Péhant, 16 sept. 1835, p.81)

✓ Tout est faiblesse excepté le silence qui est grand, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 78)

Tous les crimes et les vices viennent de la faiblesse, (JP, II, 1832, pp.946 et 973)

FAIM

La faim est un ennemi plus terrible que l'eau du déluge, (L.M., I, Le Déluge, p.87, v. 205-217)

FAMILLE

La famille est détruite par des réformes prétendues sociales, (JP, II, 1837, p.1077)

FANATISME

Le narrateur est exempt de tout fanatisme, (JP, II, 1829, p.890)

Tous les fanatismes sont offensés par la raison, (JP, II, 1829, p.890)

FATALITE

La fatalité est une folie inventée par l'esprit de paresse qui domine toujours les hommes, (JP, II, 1833, pp.990-991)

Fatalité est la même chose que Providence, (JP, II, 1834, p.1005)

Le narrateur se demande pourquoi l'idée de la fatalité n'est pas perdue malgré le Christianisme, (JP, II, 1826, p.885)

FAUBOURG

Il est temps de se rendre compte que le Faubourg Saint-Germain n'est pas un repaire de douairières édentées... (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.247)

FAUSSETE

Fausseté de Lucifer dès qu'il voit Eloa lui échapper, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.79, v. 185-219)

FEMME

Les femmes aiment qu'on les aime, (JP, II, 1831, p.934)

De l'entourage et la vie d'une femme dépendent le bonheur futur en amour, (JP, II, 1833, p.985)

La femme reçoit tout de l'homme et sa pensée aussi n'est fécondée que par lui, (JP, II, 1836, p.1043) et aussi (JP, II, 1844, p.1226)

Dieu a créé la femme pour qu'elle soit le juge et l'esclave de l'homme, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.179, v.232-238)

La femme est un être impur de corps et d'âme, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v. 38)

La femme se fait l'ennemie de l'homme par orgueil, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v.73-74)

La femme est maintenant pire qu'au temps de Sodome et Gomorrhe, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.195, v. 75-76)

La femme, enfant malade et douze fois impur, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.195, v. 100)

FEMME (Suite)

Le narrateur s'est souvent lassé des femmes car c'était chaque fois une éducation à faire pour qu'elles puissent parler avec lui, (JP, II, 1832, p.965)

La femme est trop libre, (JP, II, 1836, p.1043)

La faiblesse et la liberté tuent les femmes, (JP, II, 1836, pp.1042-1043)

On devrait fouetter les femmes qui parlent de politique, (JP, II, 1832, p.965)

Les femmes cherchent presque toujours une interprétation physique dans les confessions des René, Obermann, Werther, (JP, II, 1832, p.961)

L'auteur se propose d'observer la femme élevée par le Platonisme, (Julien), par le Christianisme, (Mélanchton), par le philosophisme, (Rousseau), (JP, II, 1837, p.1073)

La femme est la faiblesse même, (JP, II, 1837, p.1073)

Après sept ans de mariage, le narrateur loue le caractère, l'esprit et le cœur de sa femme Lydia, (JP, II, 1832, p.943)

Le narrateur a tout sacrifié pour sa femme, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 2 avril 1863, p.250)

Cf. AMOUR

FLEUR

Les fleurs souffrent la nuit, (JP, II, 1832, p.1303)

FLUTE

La flûte et le corps sont des instruments imparfaits; le souffle et l'âme sont limités par cette imperfection, (P.Ph., I, La Flûte, pp.201-202, v. 39-52)

FLUX

Un flux et reflux invisible, le cours des choses, est au-dessus des individus et des masses, (JP, II, 1835, p.1026)

FOI

La foi est le respect de Dieu, (JP, II, 1833, p.992)

"On a le désir de la foi", (JP, II, 1836, p.1045)

La foi est une espérance fervente, jamais une certitude, (JP, II, 1844, p.1192)

✓ La foi soutient le Penseur, (P.Ph., I, La Bouteille à la Mer, strophe 3, p.207, v.6-7)

La foi dans l'ordre surnaturel agrandit l'homme et le globe, (JP, II, 1851, p.1280)

La foi douteuse et imparfaite des siècles modernes ne peut pas donner une idée de ce qu'était pour les premiers chrétiens le mépris de la vie et l'attente de la vie éternelle, (JP, II, 1852, p.1249)

FOLIE

La folie est la plus grande des infortunes, (S, I, Ch. 32, p.748)

Il y a des folies sérieuses, causées par un déplacement imprévu dans la position d'un rêveur trop précoce, (S, I, Ch. 31, p.748)

Cf. ESPERANCE

FONCTIONNAIRE

Les fonctionnaires sont des traîtres perpétuels, (JP, II, 1860, p.1353)

FONTAINE (Joan de la)

La pensée de ses oeuvres est le désespoir même, (JP, II, 1841, p.1161)

FONTAINE

✓ Il est dans le ciel une fontaine dont les anges puisent l'eau pour trouver le sommeil, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.65, v. 168-174)

FORCE

La force vient du cerveau dans l'homme, (JP, II, 1832, p.974)

FORCE (Suite)

La Persévérance à accomplir son idée est la Force même, peu importe l'idée, (JP, II, 1834, p.1001)

La force est une puissance physique, (JP, II, 1824, p.881)

La seule force de Louis XIII est son regard glacé, (CM, II, Ch. 8, pp.122-123)

FORME

La forme extérieure n'est rien qu'un vêtement convenable qui se ploie, se courbe ou s'élève au gré de l'idée fondamentale, (MS, I, Ch. 2, p.916)

Les formes religieuses ne peuvent absorber ni une tête puissante ni un coeur passionné, (JP, II, 1829, p.890)

Une forme blanche, Eloa, s'élève de l'urne de diamant où tomba une larme de Jésus, (L.M., I, Eloa, Chant I, pp.61-62, v. 46)

FORTUNE

La fortune de la France ressemble à celle d'un fermier, la fortune de l'Angleterre à celle d'un joueur, (JP, II, 1841, p.1147)

FOULE

La foule est au premier qui la saisit fortement, (CM, II, Ch. 5, p.77)

FOURNAISE

Cf. PARIS

FRANCAIS

Les Français ont de l'imagination dans l'action et rarement dans la méditation solitaire, (JP, II, 1830, p.931)

Les Français n'ont qu'un défaut, c'est de vouloir jouer le rôle de la Providence, (JP, II, 1841, p.1148)

Le peuple français ne peut laisser une pensée à l'état de rêverie, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 26 nov. 1839, pp.120-121)

FRANCAIS (Suite)

Les Français ne se croient pas sérieux: idée fausse, (JP, II, 1838, p.1104)

Rien n'égale la légèreté des Français, (JP, II, 1832, p.972)

Ce qu'on croit légèreté dans les Français est faiblesse du cerveau et incapacité d'attention, (JP, II, 1834, p.1009)

Il n'y a pas de pays où le lecteur attentif soit plus rare que le nôtre, (JP, II, 1837, p.1083)

Presque tous les Français naissent vaudevillistes et ne conçoivent pas plus haut, (JP, II, 1828, p.888)

Les Français n'aiment ni la lecture, ni la musique, ni la poésie, (JP, II, 1828, p.888)

Les Français n'aiment pas les vers parce qu'ils ne savent pas les lire, (JP, II, 1858, p.1338)

Les Français aiment l'histoire et le drame, parce que l'une retrace les vastes destinées de l'Humanité et l'autre le sort particulier de l'Homme, (CM, II, Réfl., p.19)

Les Français ressemblent à des hommes se battant dans une voiture emportée au galop, (JP, II, 1833, p.987)

La facilité avec laquelle les Français affectent la conviction qu'ils n'ont pas le caractère du voisin jusque dans leurs oeuvres les plus élevées montre l'absence de foi et de caractère, (JP, II, 1833, p.992)

Les Français sont satisfaits à peu de frais; un peu de familiarité leur semble de l'égalité, (JP, II, 1840, p.1134)

Les deux avantages que les Français tirent du mépris de ce qu'ils ignorent, (JP, II, 1849, p.1270)

On est susceptible d'une maladie incurable appelée Séidisme, quand on est Français, (SGM, II, L. III, Ch. 4, p.622)

"Français, vous avez besoin d'exercice, et vous appelez cela besoin d'émotion, pour parler à l'allemande", (La Nef, "Carnet de 1839", p.7)

Conception du Français moderne, (JP, II, 1834, p.1013)

FRANCE

"Notre nation est légère et taquine; elle ne veut laisser tranquille aucune supériorité", (JP, II, 1839, p.1124)

La France est une nation au désespoir parce qu'elle produit plus qu'elle ne peut consommer en tout genre, (JP, II, 1841, p.1153)

La France est une nation dont l'immense majorité n'aime pas sa langue poétique et ne sait même pas la lire, (Séché, II, Corr., Lettre à Louis Ratisbonne, 2 janv. 1858, p.159)

La France se souvient de toute réussite et en conserve une mémoire proportionnelle égale au mérite de l'ouvrage, selon le temps de sa naissance, (Baldensperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p.269)

La France a tout autant de philosophie que l'Antiquité, (S, I, Ch. 27, p.724)

La France semble être dans l'état de Pascal se désespérant d'avoir passé par le scepticisme de Voltaire et faisant tous ses efforts pour revenir à la foi du charbonnier, (JP, II, 1842, p.1174)

"Notre folle nation a des moeurs monarchiques et aristocratiques et des théories républicaines et démocratiques", (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 22 déc. 1849, p.281)

En France, tout homme chargé d'ouvrir les portes y met des verroux, (Séché, I, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 8 nov. 1847, p.198)

La France s'est montrée coupable de négligence envers le Canada, (FC, II, pp.863-867)

Cf. AME

G

GANT

La Maréchale d'Ancre laisse tomber son gant, ce qui donne le signal de l'arrestation du Prince de Condé, (MA, II, Acte I, sc. 9, p.410)

GARDE NATIONALE

Le narrateur est nommé sous-lieutenant de la Garde Nationale du quartier où il habite, (JP, II, 1830, p.915)

A la Garde Nationale, le narrateur a parcouru, inscrit et commandé trois rues, (JP, II, 1830, pp.918-919)

Louis-Philippe passe devant le bataillon commandé par le narrateur et le félicite, (JP, II, 1830, p.919)

La Garde Nationale est le scepticisme armé, (JP, II, 1830, p.930)

GEMISSEMENT

Le gémissement est lâche, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 85)

GENIE

Il faut plus de génie pour résumer tout ce qu'on sait de la vie dans une oeuvre d'art que pour jeter cette semence sur la terre, toujours remuée, des événements politiques, (S, I, Ch. 29, p.799)

Toute pensée et nulle action; c'est le caractère du génie philosophique, (JP, II, 1837, p.1082)

GENS

Les jeunes gens actuels ont un son, un ton de voix et une telle tournure que l'on dirait des paysans déguisés en dandys, (La Nef, "Carnet de 1839", p.7)

GENTLEMAN

Le gentleman, c'est l'homme d'honneur même qui, par les convenances, est retenu dans les limites de bonne conduite que la religion n'atteindrait pas, (JP, II, 1834, p.1011)

GLOIRE

"La gloire que j'aime n'est pas celle des honneurs",
(des Bordes de Portage, "Lettres au Capitaine de la Coudrée",
17 janv. 1831, p.38)

La gloire est vaine, (JP, II, 1828, p.888)

GOETHE

Goethe aimait le travail plus que toute chose, (JP, II, 1837, p.1078)

Que Goethe n'était pas froid comme on l'a dit, sinon il n'aurait pu trouver en lui sa plus belle oeuvre: la bonté de Werther, (JP, II, 1837, p.1078)

Goethe a traduit et imité le Doctor Faustus de Marlowe et son Faust est regardé comme une création originale, (JP, II, 1831, p.935)

L'Egmont de Goethe a un mauvais dénouement, (JP, II, 1831, p.937)

On s'informe à Goethe ennuyé de ce que Werther renferme de vrai, (JP, II, 1835, p.1020)

GOUVERNEMENT

Le meilleur gouvernement est celui que l'on ne sent pas et que l'on voit peu, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 14 mai 1848, pp.214-215)

Le moins mauvais gouvernement est celui qui se montre le moins, que l'on sent le moins et que l'on paye le moins cher, (JP, II, 1835, p.1021)

Le seul gouvernement tolérable, pour le narrateur, est une république dont la constitution serait pareille à celle des Etats-Unis, (JP, II, 1835, p.1021)

Le gouvernement sait corrompre et ne sait pas se défendre; l'opposition sait attaquer et ne sait pas construire, (JP, II, 1840, p.1146)

GOUVERNEMENT (Suite)

Tout gouvernement n'est que le symbole agissant d'une pensée arriérée, (JP, II, 1834, p.1002)

Les gouvernements considèrent la littérature comme inutile, (JP, II, 1833, p.994)

"Je sens bien qu'aucun gouvernement ne laisserait passer un drame sur Julien à cause du Christ", (JP, II, 1835, p.1037)

Le narrateur est toujours resté, avec tout gouvernement, inoffensif, séparé et indépendant, (JP, II, 1852, p.1291)

GRACE

La grâce nécessitante et la grâce particulière suffisante, (JP, II, 1838, p.1107)

La grâce nécessitante des théologiens est tout simplement l'enchaînement inévitable des choses, des décrets éternels et des événements ou Fatalité, (JP, II, 1862, p.1376)

GRANDEUR

La grandeur de la vie des armes est de deux sortes, (SGM, II, L. III, Ch. 1, p.610)

La grandeur passive repose toute dans l'abnégation et la résignation, (SGM, II, L. III, Ch. 10, p.672)

H

HABITUDE

L'habitude du grand monde et d'une continuelle aisance élève l'esprit au-dessus du luxe que l'on voit tous les jours, et ne plus le voir est à peine une privation, (S, I, Ch. 25, p.715)

HAINE

Le sentiment de la haine domine en nous et est double de celui de la pitié, (JP, II, 1832, p.956)

"Qui créa sans amour fera périr sans haine", (L.M., I, Le Déluge, p.85, v. 150)

HEINE

Le narrateur dit son aversion pour Heine, (JP, II, 1832, p.947)

HELOISE et ABAILARD

Le côté divin de leur histoire raconté par Stello, (D, II, Ch. 3, pp.781-784)

HERITAGE

Le droit de l'héritage vient du mort et consacre la propriété du vivant, (JP, II, 1837, pp.1071-1072)

Le narrateur souhaite une réforme de l'héritage, (JP, II, 1837, pp.1071-1072)

HEROS

Le Docteur Noir professe la doctrine qu'il n'y a ni héros ni monstres, (S, I, Ch. 20, p.691)

HIRONDELLE

Comment l'hirondelle découvre le printemps, (L.A., I, La Dryade, p.106, v. 73-84)

HISTOIRE

✓ L'histoire est née le jour où l'homme a raconté sa vie à l'homme, (CM, II, Réfl., p.20)

L'histoire est un roman dont le peuple est l'auteur, (CM, II, Réfl., p.22)

Toute l'histoire fait croître à sa racine une légende, (JP, II, 1862, p.1373)

L'histoire est dans le domaine de la philosophie et ne tient point à l'art, (JP, II, 1830, p.904)

On ne touche jamais du doigt le mirage trompeur de l'histoire, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Fusoni, 12 nov. 1851, p.53)

On devrait écrire l'histoire d'un pays comme d'un homme, (JP, II, 1830, p.905)

L'histoire du monde est la lutte du pouvoir contre l'opinion générale, (JP, II, 1829, p.895)

Le poète détermine les limites entre l'histoire et le roman historique, l'histoire représentant le spectacle extérieur des faits et le roman historique le spectacle intérieur de ces mêmes faits, (JP, II, 1828, p.886)

HOMME

L'homme, créature inachevée, tient encore du singe et du chien, (JP, II, 1834, p.1003)

"Quoi de plus rare qu'un homme? Je ne vois que des enfants partout, des enfants vieux qui jouent tristement", (JP, II, 1832, p.955)

L'être compréhensif doit suivre l'homme et n'est pas créé, (JP, II, 1832, p.963)

Le caractère de chaque homme a un âge et y demeure, (JP, II, 1837, p.1060)

L'homme est un être essentiellement nonchalant, (JP, II, 1840, p.1140)

"L'homme a des pensées bien plus grands que le monde," (L.Mod., I, Le Trappiste, p.141, v. 30)

Le narrateur compare l'homme au vaisseau ballotté par les marées, (PC, I, Le Port, p.236)

HOMME (Suite)

L'homme sera toujours un nageur incertain, (P.Ph., I, Les Destinées, p.171, v. 83)

Les hommes sont partout et toujours de simples et faibles créatures ballottées et contrefaites par leur destinée, (S, I, Ch. 20, p.695)

L'homme n'est qu'une marionnette passagère et sublime sur le décor de la nature, (JP, II, 1835, p.1028)

L'homme est faible, d'où le succès de tant d'aventuriers, (JP, II, 1829, p.898)

Les deux races d'hommes qui vivent sur terre sont le noble et l'ignoble, (JP, II, 1832, p.975)

Il n'y a au monde que deux classes d'hommes: ceux qui ont et ceux qui gagnent, (SGM, II, L. III, Ch. 5, p.636)

Il y a toujours quelque chose à apprendre en rencontrant un homme, (JP, II, 1834, p.1002)

Les hommes les plus vulgaires ont un sentiment vague de la vérité, (D, II, Ch. 5, p.839)

Il n'y a pas un homme qui ait le droit de mépriser les hommes, (JP, II, 1834, p.1002)

Chaque homme n'est que l'image d'une idée de l'esprit général, (JP, II, 1829, p.890)

L'homme désire que Dieu soit et que son âme soit immortelle, (JP, II, 1830, p.902)

Un homme parfait est aimé comme Dieu, assez froidement, (JP, II, 1833, pp.994-995)

Il y a des hommes avares et prodigues; avares par le coeur, prodigues par la tête, (JP, II, 1837, p.1052)

Pour juger la conduite secrète ou future d'un homme, on ne se trompe guère en supposant tout ce qu'il y a de pis, (JP, II, 1834, p.1003)

L'homme du peuple est ou résigné, ou révolté, (JP, II, 1840, p.1133)

La Destinée dirige une moitié de la vie de chaque homme et son caractère l'autre moitié, (JP, II, 1849, p.1270)

Pour l'homme qui sait voir, il n'y a pas de temps perdu, (JP, II, 1832, p.973)

HOMME (Suite)

L'estime universelle est acquise à l'homme qui sacrifie tous les autres à son intérêt, (JP, II, 1832, p.977)

Les hommes perdent le calme qu'ils doivent avoir par la faiblesse qu'ils ont de faire quelque estime de la vie des vivants, (JP, II, 1852, p.1292)

Le narrateur est pris de colère contre toute assemblée d'hommes tant leur médiocrité est grande, (JP, II, 1830, p.930)

Les hommes ont vaincu leurs deux ennemis: l'esprit de retardement et la nature, (JP, II, 1837, p.1059)

Il y a des hommes qui vivent d'émotions, d'autres de sensations, d'autres d'abstractions seulement, (JP, II, 1834, p.996)

Il faut que les hommes de talent se rendent forts sur ce qui manque à la nation, (JP, II, 1829, p.898)

L'homme d'action s'étourdit par le mouvement, pour ne pas se fatiguer à achever des idées ébauchées dans sa tête, (JP, II, 1834, p.1018)

La tâche de l'homme d'action est facile et misérable et s'il le fallait, l'âme la plus contemplative serait la plus grande dans l'action, (JP, II, 1836, p.1050)

L'homme d'action n'est qu'un penseur manqué, (JP, II, 1829, p.890)

L'homme intérieur est tout, les événements ne sont rien, (SCM, II, L. III, Ch. 8, p.658)

Il faut que l'homme de pensée s'élève d'un degré au-dessus de la pitié qu'il a de lui même en abrégant sa vie comme Gilbert et Chatterton, (JP, II, 1854, p.1315)

L'homme de pensée ne doit estimer son oeuvre que si elle n'a pas de succès populaire, (JP, II, 1829, p.895)

L'idée des Consultations et du Docteur Noir est venue au narrateur de cette observation très simple que les hommes sont tous malades de la tête, (JP, II, 1832, p.950)

Les hommes et les femmes sont importunés à la vue de deux amants longtemps unis et qui se suffisent, (JP, II, 1834, p.996)

Un homme sérieux doit être non pas lu, mais étudié, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Fusoni, 30 avril 1863, p.254)

HOMME (Suite)

Ce qu'il faut souhaiter à un homme qui s'est créé un nom célèbre, c'est de tirer son nom du sac où se ballottent les intrigues politiques qui cherchent à souiller tous les noms, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 3 août 1852, p.88)

Les hommes illustres éprouvent les faiblesses et les émotions décourageantes de l'acteur sans rôle, (Séché, J, Corr., Lettre à Maximilien-Joseph de Pavière, 17 sept. 1839, p.113)

Un homme n'est grand que s'il ne tient sa grandeur ni de l'obéissance, ni du commandement, (des Bordes de Portage, "Lettres au Capitaine de la Coudrée", 17 janv. 1831, p.38)

Les hommes de guerre ont quelque chose de l'acteur, (JP, II, 1856, p.1326)

L'homme de guerre est le martyr des idées politiques; l'homme d'Etat et l'écrivain n'en sont que les avocats, (JP, II, 1830, pp.919-920)

Il y a deux espèces d'hommes en guerre: le carnage tue l'être raffiné, mais le paysan accoutumé à tuer le porc de la famille s'endort sur sa baïonnette en sifflant, (JP, II, 1855, pp.1317-1318)

Il existe une trinité sainte dans l'homme, (PC, I, La Trinité Humaine, p.248, v. 1-4)

L'homme a tué l'Amour et il ne reste, de la Trinité Humaine, que la Volonté méchante et l'Esprit égaré, (PC, I, La Trinité Humaine, p.248, v. 9-14)

Trois sortes d'hommes agissent sur les sociétés par les travaux de la pensée, mais se remuent dans des régions entièrement séparées, (CH, I, DNT, pp.812-815)

Dans ses rapports avec le Ciel, l'homme a toujours été en suspens entre la foi et l'examen, (JP, II, 1833, p.988)

Les hommes ont toujours admiré et aimé en secret ceux qui luttèrent contre le ciel injuste, (comme Ajax, Satan, Don Juan), (JP, II, 1834, p.1001)

Adam fut lâche quand il dénonça sa femme, (JP, II, 1856, p.1327)

L'homme a toujours besoin de caresses et d'amour, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v. 39-56)

HOMME (Suite)

L'Homme d'Athènes est le type éternel, le magnifique représentant du peuple de toutes les nations et de tous les siècles, (S, I, Ch. 37, p.786)

Au sujet du Duc de Reichstadt qui préfère l'homme de conscience à l'homme d'honneur, le narrateur lui trouve tort, (Flottes, PPS, p.17, note 5, Inédit)

Tableau de la méchanceté des hommes avant le déluge, (L.M., I, Le Déluge, pp.81-82, v. 21-36)

HOMME DE LETTRES

Toujours aimé, toujours compris, l'homme de lettres n'a nul besoin de pitié, (CH, I, DNT, pp.812-813)

HONNEUR

La religion de l'honneur a son dieu toujours présent dans notre coeur, (JP, II, 1834, p.1011)

La religion de l'honneur a été souvent assez puissante pour remplacer la foi chrétienne dans le coeur des hommes, (JP, II, 1832, p.942)

L'honneur est une religion mâle, sans symbole et sans image, sans dogmes et sans cérémonies, dont les lois ne sont écrites nulle part, (SGM, II, L. III, Ch. 10, pp.675-676)

L'honneur est la foi qui règne en souveraine dans les armées, (SGM, II, L. III, Ch. 10, p.675)

L'honneur, c'est la conscience, mais la conscience exaltée, (SGM, II, L. III, Ch. 10, p.676)

L'honneur, c'est la pudeur virile, (SGM, II, L. III, Ch. 10, p.676)

L'honneur est le stoïcisme chrétien, (JP, II, 1856, p.1326)

L'honneur est le respect des hommes, (JP, II, 1833, p.992)

L'honneur, c'est la poésie du devoir, (JP, II, 1835, p.1021)

L'honneur est l'atticisme dans les actions, (JP, II, 1845, p.1228)

Le serment sur l'honneur dépend de l'opinion de chaque homme sur lui-même, (JP, II, 1833, p.992)

HORLOGE

Les trois aiguilles et le balancier de son horloge sont pour le narrateur le fidèle symbole de l'état des sociétés en tout temps, (O, I, Lettre à Lord ***, pp.346-347)

HUGO

Victor Hugo était très dévot, (JP, II, 1829, p.892)

Victor Hugo a cherché dans des scandales politiques les moyens de se maintenir en scène, (JP, II, 1853, p.1308)

Le public ne voit pas que le beau talent de Hugo est uniquement dans le style, (JP, II, 1831, p.939)

Personne n'a moins de fond, et il n'a pas une idée qui lui soit propre, (JP, II, 1831, p.939)

Victor Hugo prend partout et ne pense qu'à la forme, (JP, II, 1831, p.939)

Victor Hugo a M. de Chateaubriand pour Dieu, ensuite M. de Lammenais, (JP, II, 1829, pp.892-893)

En écrivant Han d'Islande, Victor Hugo a posé en France les fondements de Walter Scott, (L. Barthou, Lettres d'A. de V. à V. Hugo, fév. 1823, p.11)

Victor Hugo vit après avoir écrit, quand on devrait écrire après avoir vécu, (JP, II, 1829, p.893)

HUMANITE

La déesse Humanité a peu d'attraits, (JP, II, 1863, p.1308)

L'Humanité a les mêmes droits sur elle-même qu'un homme sur son corps pour le guérir, (JP, II, 1831, p.939)

L'Humanité marche sous deux bannières; sur l'une est écrit: orgueil, sur l'autre: envie, (JP, II, 1841, p.1148)

L'Humanité fait un interminable discours dont chaque homme illustre une idée, (JP, II, 1829, p.890)

Les intérêts de l'humanité sont sans cesse compromis par la légèreté inévitable et violente des assemblées, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 14 mai 1848, p.214)

HYPOCRISIE

Le narrateur pense qu'il a tort d'être révolté par l'hypocrisie, (JP, II, 1832, p.956)

I

IDEAL

L'Idéal est le charme, l'illusion, la seule consolation de la vie, (JP, II, 1851, p.1280)

L'Idéal est toujours vaincu dès qu'il doit concourir avec l'Utile, (JP, II, 1860, p.1358)

Le narrateur soutient l'idéal du poète et des graves penseurs, (P.Ph., I, L'Esprit Fur, strophe 9, p.222)

IDEE

Une idée ressemble à un papillon, (JP, II, 1857, p.1328)

L'application des idées aux choses n'est qu'une perte de temps pour les créateurs de pensées, (JP, II, 1832, p.975)

L'idée qu'un fainéant qui a 6.000.000 de revenus est très utile à l'Etat par cela seul qu'il dépense en luxe inutile ses revenus, est fausse, (JP, II, 1843, p.1200) et aussi (JP, II, 1857, p.1332)

Le narrateur ne veut pas développer ses idées philosophiques, théologiques et théosophiques dans ses livres parce qu'il veut ménager la faiblesse égoïste de pauvres âmes naïves, (Séché, II, Corr., Lettre à Mad. de Saint-Maur, 4 oct. 1862, pp.233-234)

Dans un roman, l'idée est tout. Le nom propre n'est rien que l'exemple et la preuve de l'idée, (CM, II, Réfl., p.25)

IGNORANCE

L'ignorance de l'imprimerie des Anciens était favorable à l'épuration du goût, (JP, II, 1839, p.1119)

ILLUSION

Les illusions sont le pain des sots, (JP, II, 1832, p.950)

IMAGE

L'image soutient l'âme dans l'adoration comme le chiffre dans le calcul, (JP, II, 1837, p.1068) et aussi (JP, II, 1858, p.1105)

IMAGINATION

L'imagination est le plus précieux et le plus rare des dons du ciel, (S, I, Ch. 38, p.792)

La première et la plus rare des facultés, (S, I, Ch. 39, p.799)

L'imagination vieillit l'homme, (JP, II, 1825, p.881)

Elle console l'homme de sa petitesse en face de la gigantesque nature, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, sept. 1832, p.324)

L'imagination contient en elle-même le Jugement et la Mémoire sans lesquels elle ne serait pas, (S, I, Ch. 38, p.792)

L'homme qui a le plus d'imagination est celui qui s'ennuie le plus, mais il ne s'ennuie pas dans la solitude parce qu'elle est sans bornes, (JP, II, 1829, p.900)

Les Français ont de l'imagination dans l'action et rarement dans la méditation solitaire, (JP, II, 1830, p.931)

Après 4000 ans, l'imagination de l'homme n'a trouvé que les deux puissances: Fatalité et Providence, (JP, II, 1834, p.1005)

"Le tempérament ardent, c'est l'imagination des corps", (JP, II, 1834, p.1012)

L'imagination manque à la critique, (JP, II, 1840, p.1137)

Don Quichotte rend ridicule l'imagination chevaleresque du dévouement, (JP, II, 1834, p.1012)

Pour retenir les idées positives, le narrateur est obligé de les jeter dans le domaine de l'imagination, (JP, II, 1825, p.882) et aussi (JP, II, 1834, p.1008)

L'imagination ne pourrait se montrer possédée par l'Esprit philosophique sans perdre son charme passionné, (JP, II, 1830, p.905)

L'imagination est une des deux qualité qu'il faut réunir pour faire un roman de premier ordre, (JP, II, 1829, p.894)

Toute oeuvre d'imagination est à la philosophie ce que l'exception est à la règle, (JP, II, 1824, p.880)

Cf. MALADIE et ART

IMITATION

Le narrateur dit que René est imité de Werther, Atala de Paul et Virginie; Les Martyrs sont une mosaïque dont chaque partie est tirée d'un monument antique, (JP, II, 1836, p.1048)

IMITATION DE JESUS CHRIST

Le narrateur la connaît par coeur, (Séché, II, Corr., Lettre à Louise Lachaud, 1862, p.242)

IMMORTALITE

✓ Le narrateur connaîtra l'immortalité grâce à son legs, (P.Ph., I, L'Esprit Pur, strophe 10, p.223)

IMPRESSION

La facilité d'impression qui fait que l'on conserve dans le cerveau l'image d'un tableau où la mélodie d'un air est une douloureuse disposition de l'âme qui n'a jamais été représentée par aucun écrit, (JP, II, 1830, p.915)

IMPRIMERIE

L'imprimerie est la cause de la précipitation incorrecte des oeuvres modernes, (JP, II, 1841, p.1159)

Le fait que les Anciens n'avaient pas l'imprimerie était favorable à l'épuration du goût et au choix dans les chefs-d'oeuvre, (JP, II, 1839, p.1119)

IMPROVISATION

L'improvisation est toujours imparfaite, (JP, II, 1830, p.905)

L'improvisation ne convient qu'à deux sortes d'oeuvres, (JP, II, 1830, p.905)

Ce que le narrateur méprise le plus est l'improvisation dans les affaires sérieuses, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 14 mai 1848, p.214)

INCERTITUDE

Plus l'esprit est vigoureux, plus il se perd dans les catacombes de l'incertitude humaine, (JP, II, 1840, p.1130)

INDEPENDANCE

L'indépendance est dans la pensée, (JP, II, 1837, p.1082)

L'indépendance ne consiste pas seulement à s'opposer et blâmer, mais à seconder et approuver l'Autorité librement et sans intérêt, (JP, II, 1853, p.1304)

"L'indépendance fut toujours mon désir et la dépendance ma destinée", (JP, II, 1835, p.1022)

INDIEN

Les Indiens ont dédaigné le Travail et la Femme, (P.Ph., I, La Sauvage, p.188, v.20-30)

INDIGENCE

Indigence des langages humains, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.63, v. 97-100)

INDIGNATION

"Je ne sais pourquoi j'ai toujours éprouvé une sorte d'indignation pareille à la colère en face de ces pierres ou ces eaux massives qui ont la prétention de nous effrayer et qui ne sont, après tout, que des choses stupides dominées par nous; j'ai montré le poing à la mer et aux montagnes et je ne les aime pas, parce qu'elles nous résistent", (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, sept. 1832, p.325)

INDULGENCE

On ne peut mettre trop d'indulgence dans ses rapports avec les jeunes gens qui consultent, (JP, II, 1832, p.970)

INFALLIBILITE

L'infailibilité périt le jour où les conciles déclarèrent que le Pape devait obéir à tout concile général, (JP, II, 1837, p.1073)

INFIDELITE

L'image de Dolorida se montre toujours entre le mari et sa faute, (L.Mod., I, Dolorida, p.116, v. 115-118)

INJUSTICE

La terre est révoltée des injustices de la création,
(JP, II, 1834, p.1001)

INNOCENCE

Dieu fait payer l'innocent pour des crimes qu'il n'a pas
commis, (L.Mod., I, La Prison, p.123, v. 146-147)*

Dieu fait périr l'innocent, ce qui est pour l'homme un
mystère qu'il ne doit pas sonder, (L.M., I, Le Déluge,
p.85, v. 146-147)

✓ L'innocence ne peut être remplacé que par la pudeur,
(L.M., I, Eloa, Chant III, p.74, v. 5)

INSPIRATION

Le bonheur de l'inspiration est un délire qui surpasse
de beaucoup le délire physique éprouvé dans les bras d'une
femme, (JP, II, 1828, p.888)

INTELLIGENCE

L'intelligence est la reine du monde actuel, (Séché, I,
Corr., Lettre à Maximilien-Joseph de Bavière, 17 sept. 1839,
p.III)

L'intelligence, le Philosophe, le Dr. Noir, cherche
le vrai, (JP, II, 1837, p.1057)

L'édifice de l'Intelligence se construit de la Mémoire,
(JP, II, 1848, p.1266)

✓ Le peu d'intelligence des Précieux se manifeste lors
d'une lecture du Paradis Perdu de Milton par lui-même,
(C.M., II, Ch. 20, pp.265-267)

INVENTER

Inventer, c'est trouver, (JP, II, 1835, p.1022)

Cf. ADMIRATION

* Aussi (L.A., I, La Fille de Jephté, p.95, v. 51-53)

J

JANSENISME

Les Jansénistes arrêtaient le progrès en soutenant la cause de la grâce contre la liberté, (JP, II, 1842, p.1172)

JEUNESSE

"Perdre sa jeunesse, c'est perdre toute sa vie", (Bal-densperger, Corr., Lettre à Guill. Pauthier, 8 mars 1827, p.126)

Il ne faut pas conserver un trop grand nombre des illusions de la jeunesse, (Séché, II, Corr., Lettre à Roger de Bully, 3 oct. 1858, p.170)

Le narrateur remarque que ce sont les jeunes qui viennent à lui après chacun de ses ouvrages, (Séché, I, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 16 nov. 1849, pp.278-279) et aussi (Séché, II, Corr., Lettre à Charles Farcinet, 11 juillet 1851, p.45)

JESUITE

Le gouvernement de Louis XIV a tort d'aider la haine des Jésuites contre les Jansénistes, (JP, II, 1842, p.1172)

JOUR

Dieu remplit notre main de jours que nous semons, comme le petit Poucet remplit sa main de grain de mil, (JP, II, 1827, p.885)

Les jours malheureux sont les jours naturels de la vie, (JP, II, 1829, p.894)

JOURNAL

Les journaux sont la conversation écrite, (JP, II, 1840, p.1138)

La nécessité de parler à l'heure tuerait un journal, (JP, II, 1840, p.1138)

Un journal est une boîte aux lettres, (JP, II, 1829, p.891)

JOURNAL (Suite)

Un journal est comme un théâtre de chaque jour où les grands personnages viennent jouer le matin leur rôle de la veille ou le soir celui du matin, (JP, II, 1832, p.974)

La multitude aime les journaux car ils sont médiocres, mensongers et méchants, (JP, II, 1832, p.958)

JOURNALISTE

Les journalistes parisiens veulent bien se flétrir mais non se tuer, (JP, II, 1834, p.1016)

La Bruyère n'aurait pas été journaliste parce qu'il méditait sérieusement sur la moindre phrase, (JP, II, 1840, p.1138)

JUGEMENT

Le jugement est la faculté qui nous vient le plus tard et s'en va le plus tôt, (JP, II, 1835, p.1037)

Il n'est rien de pis que de passer un jugement sur une pièce de théâtre sans se placer au point de vue de l'auteur, (Baldensperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p.272)

Dieu viendra se justifier le jour du Jugement Dernier, (JP, II, 1862, p.1378)

JUIF

Les aptitudes supérieures des Juifs dans tous les domaines, (JP, II, 1856, p.1321)

Les Juifs sont le peuple de l'univers qui a le mieux compris la tristesse de la vie, (JP, II, 1839, p.1123)

JULIEN L'APOSTAT, Cf. DAPHNE

Julien est contre-révolutionnaire protestant contre le Catholicisme, (JP, II, 1837, p.1070)

Julien reçoit la mort avec le sourire de Stello, (JP, II, 1834, p.1004)

Cf. METEMPSYCHOSE

JUSTICE

La justice est en notre conscience et elle naît et meurt avec nous, (JP, II, 1839, p.1115)

La justice est boiteuse et lente afin que le repentir la puisse devancer (PC, I, [Quatre vers sur la Justice], p.249)

L

LACORDAIRE

Une visite et description de Lacordaire par le narrateur, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 28 fév. 1860, pp.179-180)

Lacordaire manque de science, (JP, II, 1840, p.1127)

Commentaires sur l'élection de Lacordaire, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 28 fév. 1860, p.180)

LA FAYETTE

Soirée passée avec La Fayette; description de ce dernier, (JP, II, 1830, p.920)

LAIT

Le lait maternel représente la propriété transmise de génération en génération, (P.Ph., I, La Sauvage, p.192, v. 190-199)

LAMARTINE

La noblesse de port et de manières de Lamartine, (JP, II, 1841, p.1153)

Une bonne action de Lamartine envers Lassailly malade, (JP, II, 1840, p.1135)

Lamartine en impose à quelques faibles d'esprit, (JP, II, 1846, p.1235)

Le charlatanisme de langage de Lamartine captive les médiocrités, (JP, II, 1841, p.1153)

Lamartine devrait être un député de la France, non des Français, (JP, II, 1834, p.1017)

Lamartine n'a besoin que de lui-même, (JP, II, 1831, p.936)

Lamartine est un poète d'enivrement sans bornes, sans forme, (JP, II, 1829, p.894)

Rien n'est comparable à l'aplomb et au sang-froid des affirmations de Lamartine en toute chose, (JP, II, 1852, p.1301)

LAMARTINE (Suite)

Lamartine a une passion profonde pour lui-même, (JP, II, 1852, p.1301)

Lamartine exprime des idées vagues en paroles pompeuses, (JP, II, 1846, p.1235)

La négligence orgueilleuse de Lamartine prend sa source dans la naïve conviction où il est qu'un vers est beau uniquement parce qu'il est de lui, (JP, II, 1838, p.1096)

Lamartine encense tous et toutes tandis que Chateaubriand mord de tous côtés; tous deux détestent ce qui n'est pas lui-même, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 10 nov. 1850, p.27)

Conversation sur l'Orient avec Lamartine, (JP, II, 1836, pp.1097-1098)

Le narrateur pleure après la lecture de Jocelyn, (JP, II, 1836, p.1041)

Lamartine admire tout le monde et adore tout ce qu'il a vu comme dans son Histoire de la Révolution, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 10 nov. 1850, p.27)

Il y a dans tous les ouvrages de Lamartine une verve de coeur, une fécondité d'émotion qui le feront toujours adorer, (Séché, I, Corr., Lettre à Victor Hugo, 3 oct. 1823, p.10)

Les Harmonies ou les Méditations de Lamartine font pleurer le narrateur, (JP, II, 1832, p.972)

LAMMENNAIS

La critique de Lammenais prend la forme dogmatique et est fort trompeuse en cela qu'elle semble enseigner et construire, tandis qu'elle ne fait que détruire, (JP, II, 1841, p.1160)

Ce qui témoigne le mieux de la candeur de Lammenais, c'est qu'il ait bien voulu changer de mensonge social après s'être édifié une gloire avec le premier et qu'il ait poussé la plaisanterie si loin en continuant cette oeuvre de critique sous une forme dogmatique, (JP, II, 1843, p.1200)

LANGUE

La langue des ménestrels a été gâtée par le beau siècle de Louis XIV qui crut la former, (JP, II, 1828, p.887)

LANGUE (Suite)

Le Latin ne doit être enseigné que pour former le style. Le Grec devrait être un cours de racines pareil à la botanique, (JP, II, 1852, p.1293)

Les hommes oublient et ne s'intéressent plus au Grec, (JP, II, 1852, p.1293)

LARME

La larme versée par Jésus au tombeau de Lazare devient Eloa, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v. 35)

La larme du Pape apparaît au Capitaine Renaud comme le dernier symbole du Christianisme mourant qui abandonne la terre à l'égoïsme et au hasard, (SGM, II, L. III, Ch. 5, pp.636-637)

LECTURE

John Bell n'approuve pas le désir de lecture de sa femme, (CH, I, Acte I, sc. 6, p.842)

LEGISLATEUR

Mahomet momifie la famille; Confucius divinise l'ignorance et immobilise la société; les Egyptiens renferment le Prêtre dans le sanctuaire, (JP, II, 1836, p.1044)

LETTRE

Une lettre peint la personne qui l'écrit et celle à qui on écrit, (JP, II, 1840, p.1128)

Une lettre est une imparfaite conversation, un monologue sans réponse, (Séché, I, Corr., Lettre à Em. Péhant, 16 sept. 1835, p.80)

Les lettres vivent et parlent, (Séché, I, Corr., Lettre à Alex. Guiraud, 19 déc. 1843, p.165)

LIBERTE

La liberté est une personne que le narrateur n'a jamais vue qu'en effigie, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Fusoni, 28 mars 1852, p.70)

LIBERTE (Suite)

La liberté, donnant tout à la fois, multiplie à l'infini les difficultés du choix et ôte tous les points d'appui, (O, I, Lettre à Lord ***, p.346)

La liberté individuelle, c'est la dignité, (JP, II, 1847, p.1263)

LIEU

"Le lieu dont on est entouré est absolument indifférent pour moi", (JP, II, 1853, p.1314)

LITTERATURE

En toute littérature il faut avoir le temps de rêver, (JP, II, 1832, p.952)

"C'est une chose infâme que la littérature", (Séché, I, Corr., Lettre à V. Hugo, 3 oct. 1823, p.8)

La littérature a toujours eu des comédiens, (JP, II, 1832, p.952)

Il y a deux littératures, celle des yeux et celle des oreilles; les Anciens n'avaient que celle des oreilles, (JP, II, 1839, p.1122)

L'imprimerie a donné la littérature des yeux, (JP, II, 1839, p.1122)

Notre littérature ne nous jette que des cris de malade comme Volupté, Dernières Paroles.etc., (JP, II, 1835, p.1022)

Il n'y a que la mauvaise littérature qui puisse nourrir son homme, (JP, II, 1832, p.946)

Chaque ouvrage nouveau est un début, (JP, II, 1840, p.1129)

Le Légataire Universel est une pièce révoltante, (JP, II, 1859, p.1344)

LIVRE

Le manuscrit vient de Dieu, le livre vient de l'homme, (JP, II, 1841, pp.1151-1152)

Un livre est une bouteille lancée à la mer, et sur laquelle il est écrit: Attrape qui peut, (JP, II, 1842, p.1187)

LIVRE (suite)

Excepté la Poésie, tout livre est plus ou moins une conversation étroite, (JP, II, 1848, p.1265)

Un livre est une tribune où l'on n'est pas interrompu, (Séché, I, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 6 janv. 1849, p.212)

Ce qui fait le succès d'un livre, c'est d'être lu par curiosité; ce qui fait sa gloire, c'est d'être relu pour se nourrir de lui, (JP, II, 1860, p.1355)

Le narrateur écrit nuit et jour un livre intérieur, (JP, II, 1856, p.1326)

Liste des livres que le narrateur a lus pour faire Stelle, (JP, II, 1832, pp.954-955)

Le Pape de de Maistre et le Contrat Social de Rousseau représentent deux systèmes reposant sur deux bases absurdes, (JP, II, 1829, p.889)

LOGIQUE

La logique est la source la plus sûre et la plus pure d'où puisse jaillir et couler l'imagination, (JP, II, 1861, p.1359)

LOI

Les lois, toujours mal faites suivent le mouvement des mœurs, (JP, II, 1846, p.1248)

Il devrait être interdit aux députés de solliciter, obtenir et recommander, (JP, II, 1846, p.1248)

Les lois de la coutume sont supérieures aux lois écrites, (JP, II, 1830, p.923)

La loi européenne est la Liberté et la Justice, (P.Ph., I, La Sauvage, p.191, v. 168)

La Morale et la Justice n'ont point de Loi, (JP, II, 1863, p.1385)

LONDRES

L'aspect de Londres est celui d'un beau bazar, (JP, II, 1836, p.1045)

LONDRES (Suite)

Londres est une grande forge et une belle boutique située au coin de l'Angleterre, (M.L.Pailleron, F. Buloz et ses amis, Lettre à F. Buloz, 25 déc. 1838, p.51)

La vraie cité de Londres est celle du travail, plus belle que celle du luxe, (La Nef, "Agenda de 1836", p.5)

LOUIS XIII

✓ Son portrait, (CM, II, Ch. 8, pp.119-120)

✓ La capitulation de Louis XIII, (CM, II, Ch. 24, p.329-331)

LOUP

Le loup sait comment il faut mourir et devrait être un exemple pour l'homme, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 73-76)

LUCIFER

✓ Lucifer est semblable à un cygne endormi, (L.M., I, Eloa, Chant II, pp.69-70, v. 61-64)

Beauté de Lucifer, (L.M., I, Eloa, Chant II, pp.69-70, v. 61-86)

La première apparition de Lucifer à Eloa est semblable à celle d'Evir-Coma au chasseur écossais, (L.M., I, Eloa, Chant II, p. 69, v. 37-60)

LUNE

Douceur des regards de la lune, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.62, v. 59)

Peux du soir autour de la lune, (L.M., Eloa, Chant I, p.63, v. 83)

LYRE

La lyre française n'a que la corde de l'élégie; toutes les autres sont fausses ou absentes, (JP, II, 1828, p.887)

Le narrateur souhaite l'existence d'une triple lyre qui unirait la musique, la poésie et la peinture, (PC, I, La Beauté Idéale, p.235)

M

MAISON DU BERGER

La maison où les amants fatigués des luttes de la vie viennent se reposer, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.174, v. 49-56)

MAISTRE (de)

de Maistre a un esprit non faux, mais falsificateur, (JP, II, 1832, p.954)

Le narrateur accuse de légèreté de Maistre qui a l'insolence d'accuser Pascal, Rousseau, Locke, Bacon de légèreté, (JP, II, 1834, p.1010)

de Maistre accuse Montesquieu de s'être déshonoré dans L'Esprit des Lois, (JP, II, 1832, p.952)

Le narrateur achète toutes les oeuvres de de Maistre et les lit pour Stelle, (JP, II, 1832, p.954)

MAJORITE

Dans les temps les plus vicieux de l'histoire, le narrateur remarque que la majorité est consciencieuse et cherche le vrai et l'honnête, (JP, II, 1834, p.1011)

MAL

Le mal français, c'est le persiflage, (S, I, Ch. 28, p.729)

"Naître sans fortune est le plus grand des maux", (JP, II, 1831, p.939)

Il n'y a que le mal qui soit sans mélange, (JP, II, 1848, p.1265)

Un plaisir extrême fait mal; jamais un mal extrême ne fait plaisir, (JP, II, 1830, p.918)

Chacun porte en soi la mal qui le tuera, (L.Mod., I, Paris, p.162, v. 124-125)

Le Mal et le Doute pèsent sur la Création, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.205, v. 87-90)

MAL (Suite)

Le fait que la satire a des expressions innombrables et variées à l'infini et que l'enthousiasme n'en trouve que quelques-unes rares et restreintes ne prouve-t-il pas la supériorité du mal sur le bien sur le coeur de l'homme?, (JP, II, 1838, p.1095)

MALADIE

L'imagination et le recueillement sont deux maladies dont personne n'a pitié, (CH, I, Acte I, sc. 5, p.837)

Pour guérir la maladie de la vie, l'ennui, il suffit d'aimer ou de vouloir, (JP, II, 1835, p.1019)

La contemplation de sa maladie est une lâche habitude qui double la puissance du mal, (S, I, Ch. 10, p.648)

La moitié de la guérison d'un malade est de parler de soi et d'en faire parler les autres, (S, I, Ch. 2, p.625)

Le narrateur a souffert du choléra, (JP, II, 1832, p.951)

MALEDICTION

Le Maudit porte le mal et la destruction partout, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.63, v. 113-123)

MALHEUR

Le malheur nous suit partout, (L.Mod., I, Le Malheur, pp.117-119)

La contemplation du malheur même donne une jouissance intérieure à l'âme, (JP, II, 1834, p.1009)

Nous venons au monde avec deux malheurs inévitables: ceux de perdre nos chers parents, (Séché, I, Corr., Lettre à la Comtesse de Clérembault, 18 juin 1827, p.24)

Le narrateur pense à un malheur qui, s'il lui arrivait, le pousserait à mettre le feu à une église pour se venger de Dieu, (JP, II, 1834, p.1000)

Il n'y a que les malheureux qui se battent bien, (JP, II, 1831, p.934)

MANIERE

Un colonel a de la peine à persuader un général que le narrateur est un excellent officier parce qu'il a de trop bonnes manières, (JP, II, 1831, p.937)

MARCHE

Jésus est suivi dans sa marche par les deux sœurs de Lazare, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v. 28)

MARECHAL D'ANCRE

L'idée-mère de La Maréchale d'Ancre est l'abolition de la peine de mort en matière politique, (JP, II, 1830, p.920)

But de La Maréchale d'Ancre: faire lire une page d'histoire sur le théâtre, (JP, II, 1834, p.1018)

MARIAGE

Dissertation moqueuse du narrateur sur le mariage de "deux âmes pures", (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 19 avril 1862, pp.221-222)

Diatribes de la Duchesse de *** au sujet du mariage dans la noblesse, (QP, II, sc. 12, p.713)

MARSEILLAISE

La marseillaise met en train les enfants, (JP, II, 1834, p.1009)

MARTYR

Il se peut que les martyrs trouvaient une partie de leur énergie dans le fait qu'ils jouaient un grand rôle dans un grand spectacle, (SGM, II, L. III, Ch. 10, p.672)

MASQUE DE FER

Le Masque de Fer veut bien pardonner si on lui donne la liberté, (L.Mod., I, La Prison, p.125, v. 232-243)

MASQUE

Une femme qui l'aimait, à 16 ans, fit prendre au narrateur le masque froid du monde, (JP, II, 1851, p.1288)

MATERNITE

Sentiments maternels de la Maréchale d'Ancre, (MA, II, Acte III, sc. 3, 7, 8, pp.452, 457-461)

MAXIME

Les maximes singent la pensée sans la pensée même,
(JP, II, 1852, p.1302)

MEDAILLON

Le médaillon du narrateur fait par David d'Angers donne au premier l'espoir que la postérité, en le voyant, pourra croire que les ouvrages de Vigny ont quelque prix, (Séché, I, Corr., Lettre à David d'Angers, 8 août 1828, p.32)

MEDECINE

La médecine devrait être enseignée dès l'enfance dans les classes, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 10 août 1853, pp.116-117)

MELANCHTON

Mélanchton, comme Julien, est contre-révolutionnaire protestant contre la catholicisme, (JP, II, 1837, p.1010)

MEMOIRE

Analyse de la mémoire, (JP, II, 1848, p.1266)

Dans l'éducation, on cultive trop la mémoire, (JP, II, 1848, p.1267)

La mémoire du narrateur est si précise que le temps n'existe pas pour lui, (JP, II, 1849, p.1271)

"J'ai le don, souvent douloureux, d'une mémoire que le temps n'altère jamais", (SGM, II, L. I, Ch. 3, p.534)

Le narrateur est obsédé par l'obstination de sa mémoire, (JP, II, 1853, p.1310)

Le narrateur veut écrire ses mémoires, par crainte des biographes, (JP, II, 1832, p.959)

MENALQUE

Ménalque se compare au léopard attaché au char du dieu des vins, (L.A., I, La Dryade, pp.105-106, v. 55-72)

MENSONGE

Le narrateur compare les "faiseurs de mensonges historiques" au sujet de la découverte des prétendues lettres de Marie-Antoinette, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 7 août 1829, p.186)

MEPRIS

Dans les lettres il faut choisir entre deux mépris: celui que l'auteur a pour lui-même s'il écrit des vulgarités, et celui que le vulgaire a pour lui si l'auteur enveloppe la pensée d'une forme d'art qui la rend plus belle, (JP, II, 1851, p.1288)

MER

Jamais une mer n'a plus séparé deux peuples que la Manche ne fait l'Angleterre et la France, (JP, II, 1836, p.1046)

MERE

Il est difficile d'émouvoir les enfants à l'idée que leur mère mourra, (JP, II, 1853, p.1309)

La mère du narrateur étouffait sous la raison tout charme et tout prestige par où elle se sentait trop vulnérable, (Flottes, PPS, Ch. 1, p.8, Inédit)

La mère du poète a une attaque de paralysie, (JP, II, 1853, pp.979-980)

Les angoisses du poète pendant la maladie de sa mère, (JP, II, 1833, p.982)

Pensées du poète au chevet de sa mère, le jour de son 36ème anniversaire, (JP, II, 1833, p.983)

Récit de la mort de la mère du narrateur, (JP, II, 1837, pp.1088-1092)

L'instinct maternel de la Maréchale d'Ancre, (MA, II, Acte I, sc. 3, pp.398, 400-401; Acte III, sc. 4, p.454 et sc. 8, p.460; Acte IV, sc. 5, p.474 et sc. 10, p.486; Acte V, sc. 16, pp.508-509)

MERVEILLEUX

Le merveilleux est une source d'injustice, de cruautés et d'infamie, (JP, II, 1857, p.1329)

METEMPSYCHOSE

Si la métépsychose existe, le narrateur croit qu'il fut Julien l'Apostat, (JP, II, 1833, p.988)

"Las du Christianisme, on retourne à la métépsychose, aimant mieux faire passer, d'âge en âge, cette vieille lame dans une quantité de fourreaux que la voir brisée", (JP, II, 1862, p.1368)

MILTON

Milton essaye de défendre Dieu qui a tendu une trappe à l'homme, (Summers, Orient, Conclusion, p.2001, Inédit)

MISERE

Stello hait la misère, non parce qu'elle est la privation, mais parce qu'elle est la saleté, (JP, II, 1839, p.1113)

MOEURS

L'odieuse familiarité démocratique envahit nos mœurs, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, sept. 1832, p.325)

Les peintures de mœurs de nos vaudevilles et même de nos comédies ne doivent pas être prises sérieusement, dit le narrateur, (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.249)

MOI

Le moi dramatique et le moi philosophique sont deux êtres bien distincts qui forment la personne du narrateur, (JP, II, 1835, p.1032)

MOISE

Mélange de Paganisme au Judaïsme biblique de Moïse, (JP, II, 1852, p.1294)

Moïse est un des trois législateurs religieux nés de la famille d'Abraham et du sol africain, (JP, II, 1829, p.899)

Moïse est le poème préféré du narrateur, (Séché, II, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, déc. 1838, p.178)

MOISE

Ce nom ne sert que de masque à un homme de tous les siècles et plus moderne qu'antique; l'homme de génie, (Séché, II, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, déc. 1838, p.179)

"Je l'ai toujours placé le premier, peut-être à cause de sa tristesse dont le sentiment se continue dans Stello", (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 26 déc. 1838, p.100)

MOLIERE

Le moraliste domine dans Molière, (JP, II, 1831, p.933)

MOMENT

"Le caractère du moment actuel est la stupeur...", (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.246)

Le seul beau moment d'un ouvrage est celui où on l'écrit, (JP, II, 1828, p.888)

MOMIE

On devrait faire les mémoires d'une momie, (JP, II, 1834, p.1014)

Symbole de la momie qui, sous son cristal, est pareille aux trésors conservés par les dogmes religieux, (D, II, Ch. 5, pp.842-843)

MONDE

Le monde est à ceux qui n'éprouvent rien, (JP, II, 1829, p.894)

Le monde est aux conquérants parce que la majorité est grossière et faible, (JP, II, 1837, p.1059)

Le monde a la démarche d'un sot, (JP, II, 1830, p.930)

"Le grand monde seul me plaît mais me lasse bientôt", (JP, II, 1839, p.1124)

C'est le grand monde illettré qui croit en sa fatuité et dédaigne les lettres qui est le vulgaire, non le maçon ou le laboureur, (JP, II, 1858, p.1337)

MONDE (Suite)

Le but du narrateur est de soumettre le monde à la domination sans bornes des esprits supérieurs, (JP, II, 1829, p.897)

MONSTRE

Cf. HEROS

MONTAGNE

Immensité de matière inerte et insensible et petitesse de la créature, vues du haut d'une montagne, (JP, II, 1848, p.1268)

✓ Moïse gravit la montagne pour parler au Seigneur, (L.M., I, Moïse, pp.57-58, v. 6-44)

La fille de Jephthé va passer deux mois sur la montagne avant de mourir, (L.A., I, La Fille de Jephthé, p.95, v.60-62)

Les deux amoureux, derniers habitants de la terre, meurent sur le mont Arar, (L.M., I, Le Déluge, pp.82 et 90, v. 37-39; 305; 307)

MONTAIGNE

Montaigne dit qu'on pourrait écrire en douze pages ce que nous savons en philosophie, (JP, II, 1834, p.1006)

MONTALEMBERT

Montalembert a le caractère d'un homme de coeur sous les formes d'un enfant de coeur, (JP, II, 1852, p.1290)

MONT-NEBO

✓ Le mont sur lequel Moïse parle au Seigneur, lui demandant la mort, (L.M., I, Moïse, pp.57 et 60, v. 6 et 113)

MONT-SERRAT

Description du mont Serrat, (L.Mod., I, Le Trappiste, pp.140-141, v. 13-28)

MONUMENT

Les monuments font plus la gloire des sculpteurs que des personnages historiques qu'ils représentent, (JP, II, 1840, p.1139)

MORALISTE

Le narrateur pense qu'il est "une sorte de moraliste épique", (JP, II, 1834, p.1018)

Le narrateur pense qu'il est moraliste et dramatique de forme parce qu'il a l'oeil pénétrant, sûr et enfoncé sous un grand front, (JP, II, 1831, p.934)

MORT

Idée de la mort chez l'enfant, (JP, II, 1834, p.1012)

On devrait dire de celui qui meurt: "Il est guéri", (JP, II, 1852, p.1301)

La mort est pour les hommes le plus attachant spectacle parce qu'elle est le plus effrayant des mystères, (S, I, Ch. 20, p.693)

Le narrateur pense que les morts sont ingrats s'ils ne l'aiment pas car il pense à eux avec amour, (JP, II, 1832, p.943)

L'effroi que nous avons de la mort est dû à l'étonnement dans lequel la mort nous jette, (JP, II, 1832, p.963)

"Ma mort était autant avant moi qu'elle sera après", (JP, II, 1834, p.1006)

La mort est une certitude dans le chaos du sort, (L.Mod., I, Paris, p.165, v. 236-237)

Le narrateur adopte le projet de brûler les morts, mais pas des projets utilitaires après la mort, (JP, II, 1863, p.1383)

Chatterton prétend qu'il a le droit de se donner la mort, (CH, I, Ch. 3, sc. 8, p.894)

✓ Moïse demande la mort, (L.M., I, Moïse, p.58-60, v. 47-106)

MORT (Suite)

"La mort n'est que la mort et n'est pas la vengeance",
(L.Mod., I, Dolorida, p.116, v. 102)

Récit de la mort de la mère du narrateur, (JP, II, 1837, pp.1089-1091)

Cf. MOUVEMENT et SUICIDE

MOT

"Pourquoi", est le plus utile mot de toutes les langues,
(JP, II, 1829, p.894)

Le mot de la langue le plus difficile à prononcer et à placer convenablement, c'est Moi, (JP, II, 1835, p.1022)

La voix publique invente des mots sublimes pour le prêter, de leur vivant même à des personnages qui s'en excusent de leur mieux, (CM, II, Réfl., p.23)

MOUCHOIR

Histoire du "mouchoir" dans la tragédie française,
(O, I, Lettre à Lord ***, pp.340-341)

MOUVEMENT

On se donne un grand mouvement en attendant la mort,
(JP, II, 1834, p.1004)

MULTITUDE

La multitude sans nom est ennemie des noms, (S, I, Ch. 37, p.786)

L'Unique passion de la multitude c'est l'égalité, et son unique besoin, un ostracisme perpétuel, (S, I, Ch. 37, p.787)

Cf. ART et JOURNAL

MUR

"Tout homme a vu le mur qui borne son esprit", (P.Ph., I, La Flûte, p.201, v. 108)

MUSE

Elan lyrique du narrateur envers sa Muse, (JP, II, 1833, p.979)

Quand on parle de soi, la meilleure Muse est la Franchise, (SCM, II, L. I, Ch. 1, p.523)

MYSTICISME

Le mysticisme doit être une oeuvre d'art, (JP, II, 1858, p.1341)

N

NAPOLEON

Napoléon n'est qu'un rôle: Bonaparte est l'homme, (JP, II, 1833, p.978)

Napoléon et les aventuriers sont semblables au toréador, (JP, II, 1835, p.1022)

Entrevue de Napoléon et du Pape Pie VII à Fontainebleau, (SGM, II, L. III, Ch. 5, pp.627-637)

Impossibilité pour Napoléon à Sainte Hélène d'obtenir un exemplaire de Polybe pour y lire les instructions imaginaires sur la guerre qu'il ne ferait plus, (JP, II, 1835, p.1022)

Cf. BONAPARTE

NATION

Il n'y a pas de nation plus généreuse que la nation française, (JP, II, 1836, p.1047)

Une nation comparée à un tonneau de vin, (M.A., II, Acte II, sc. 4, p.421)

Les trois points de désaccord entre l'esprit de la nation et l'esprit de la branche aînée des Bourbons, (JP, II, 1832, p.961)

Une nation est partagée en jongleurs et en imbéciles, (JP, II, 1851, p.1278)

Le plus grand service qu'une nation puisse rendre à ses ennemis ou à ses voisins c'est d'avoir des assemblées et des tribunes publiques et une presse sans contrôle, (JP, II, 1852, p.1303)

NATURE

La nature est le système des Lois de Dieu, (JP, II, 1842, p.1188)

La nature a des spectacles pompeux, mais l'homme a des pensées plus grandes encore, (L.Mod., I, Le Trappiste, p.141, v. 29-30)

NATURE (Suite)

La lenteur et l'immobilité de la nature irritent le narrateur, (JP, II, 1862, p.1370)

✓ Le narrateur hait la nature, (P.Ph., I, La Maison du Berger, pp.180-181, v. 279-308 et 316-322)

"Jamais je n'ai passé le temps en tête-à-tête avec elle sans être saisi d'une secrète horreur...", (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 30 juillet 1844, p.123)

La nature est une glorieuse insolente qui survit à tout le monde, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 30 juillet 1844, p.123)

Pour le narrateur, la nature est une décoration dont la durée est insolente, (JP, II, 1835, p.1028)

Laideur de la nature en comparaison des beautés de l'Art, (JP, II, 1850, p.1274)

Le narrateur avoue qu'il a écrit contre la nature pour ne pas avoir de regrets de n'avoir jamais pu la contempler, (Séché, II, Corr., Lettre à une amie, 7 sept. 1856, p.147)

La nature accueille Lucifer avec amour, (L.W., I, Eloa, Chant II, p.72, v. 165-169)

L'Etat sauvage est notre vraie nature, (JP, II, 1863, p.1384)

La nature stupide nous insulte, (JP, II, 1835, p.1028)

NAVIRE

Le navire de Symétha l'emmène loin de son fiancé, (L.A., I, Symétha, p.107, v. 1-6)

NEANT

La seule fin vraie à laquelle l'esprit arrive, c'est le néant de tout, (JP, II, 1839, p.1126)

NEGRE

Les noirs affranchis ne savent pas soutenir leur existence, (JP, II, 1835, p.1029)

NEUTRALITE

La neutralité du penseur solitaire est une neutralité armée, (S, I, Ch. 40, p.802)

NOBLESSE

La noblesse en France est comme les hommes de couleur en Amérique, (JP, II, 1852, p.1298)

Les habitudes de faiblesse ont abâtardi la noblesse ancienne dans bien des familles, (JP, II, 1831, p.932)

En écrasant la noblesse, Richelieu a cassé les bras du trône et n'a rien mis à leur place, (CM, II, Ch. 1, pp.35-36)

NODIER

Le narrateur donne son opinion des Souvenirs de Nodier, (JP, II, 1832, p.954)

NOM

C'est le narrateur qui a rendu son nom illustre, non ses ancêtres, (P.Ph., I, L'Esprit Pur, strophe 1, v. 5-7; strophe 2, v. 6-7, pp. 220-221)

Le narrateur remarque que Victor Hugo et lui ont le même prénom qui veut dire "vainqueur" dans la langue classique, (L. Barthou, Lettres d'A. de V. à V. Hugo, 29 juillet 1827, p.33)

"Mon nom, comme le cygne, chante en expirant", (JP, II, 1856, p.1319)

NOUVELLE

Les nouvelles sont au roman ce qu'est le vaudeville à la comédie: elles l'étranglent, (JP, II, 1832, p.968)

NUAGE

Le nuage qui entoure Moïse quand il parle au Seigneur, (P.Ph., I, Moïse, p.58, v. 46)

NUIT

Une description de la nuit en Espagne, (L.Mod., I, Le Trappiste, p.140, v. 1-28)

Description des nuits dans les Cieux Inférieurs, (L.M., I, Eloa, Chant II, p.72, v. 155-216)

OBEISSANCE

L'Obéissance passive est une des humiliations auxquelles il faut se résigner quand on est à l'armée, (SGM, II, L. II, p.563-564)

OCEAN

L'océan est l'exécuteur des vengeances de Dieu, (L.M., I, Le Déluge, p.86, v. 167-169)

OEUVRE

Chaque oeuvre nouvelle est un début, (JP, II, 1838, p.1105)

Les oeuvres immortelles sont faites pour duper la Mort en faisant survivre nos idées à notre corps, (S, I, Ch. 39, p.799)

✓ Le germe et la grandeur d'une oeuvre est dans l'ensemble des idées et des sentiments d'un homme et non pas dans le genre qui leur sert de forme, (CM, II, Réfl., p.20)

Il y a mille manières d'examiner une oeuvre d'art, (Baldensperger, Corr., Une Lettre sur le Théâtre, juin 1831, p.265)

Les oeuvres de sciences ne sont qu'une accumulation de faits ou de mots dans la mémoire, (JP, II, 1832, p.944)

OFFICIER

Les officiers doivent avoir des droits de citoyens, (JP, II, 1834, p.1017)

Les officiers ne sont occupés que de leur prestance et de l'air matamore, (JP, II, 1841, p.1159)

OPERA

Spontini demande au narrateur de faire un opéra avec lui, (JP, II, 1830, p.924)

OPIUM

L'Opium de l'âme passe par les mêmes degrés que celui du corps, (JP, II, 1840, p.1134)

Nous sommes tous des buveurs d'opium, (JP, II, 1840, p.1134)

Nous sommes tous des fumeurs d'opium, (JP, II, 1839, p.1116)

Chatterton fait de l'opium l'instrument de sa mort, (CH, I, Acte III, sc. 7, p.889)

OPTIMISME

Candide rend ridicule l'optimisme et la confiance en Dieu, (JP, II, 1834, p.1012)

ORAGE

Description d'un orage dans les Pyrénées, (CM, II, Ch. 21, pp.299-300)

Approche de l'orage dans une forêt américaine, (P.Ph., I, La Sauvage, pp.187-188, v. 18-26)

Orage dans la voix de Moïse, (L.M., I, Moïse, p.59, v.102)

ORDRE

L'Ordre social est toujours mauvais, (JP, II, 1832, p.941)

Il n'y a jamais eu ni ordre ni liberté nulle part, et jamais on n'a cessé de désirer l'un ou l'autre, (JP, II, 1834, p.1002)

ORGANISATION

Le narrateur donne une organisation complète à une idée dès qu'elle lui vient, (JP, II, 1825, p.881)

ORGUEIL

Chatterton a l'orgueil de sa pauvreté, (CH, I, Acte II, sc. 5, p.864)

ORIENTAUX

Les Orientaux sont habituellement silencieux, (JP, II, 1829, p.896)

Les Orientaux sont les seuls qui ne rient pas des habitudes de leur père, (CM, II, Ch. 1, p.32)

ORIGINALITE

Il faut être soi-même et éviter de copier les Anciens ou illustres modernes, (JP, II, 1835, pp.1031-1032)

OTHELLO

"Il faut aimer comme Othello pour avoir le droit d'étouffer sa femme", (Séché, I, Corr., Lettre à Phil. Eusoni, 24 juillet 1849, p.216)

"Le More de Venise a réussi", (JP, II, 1829, p.896)

La première d'Othello est une petite plaisanterie amusante pour le narrateur, (Séché, I, Corr., Lettre à un ami, 9 oct. 1829, p.44)*

OUBLI

On oublie que dans le moment même où on écrit, (Séché, II, Corr., Lettre à une amie, 7 sept. 1856, p.147)

OUVRAGE

Chaque ouvrage nouveau est jugé comme un début dont le public ingrat attend la chute, (Séché, I, Corr., Lettre à Maximilien-Joseph de Bavière, 7 sept. 1839, p.118)

Le narrateur reprend ses ouvrages passés afin de se donner de la modestie au cas où il lui viendrait quelque velléité d'orgueil, (La Nef, "Feuilles volantes", 1839, p.10)

* Selon Baldensperger, "Lettre à Aug. Brizeux" au lieu de "Lettre à un ami".

P

PACTE

Dieu ne fait point de pacte avec la race humaine,
(L.M., I, Le Déluge, p.85, v. 140)

PAIR

Tableau des douze pairs assemblés autour du trône de
Charlemagne, (L.Mod., I, La Neige, p.134, v.41-52)

PAIX

La paix ne peut venir au monde que sous l'empire d'un
despote intelligent, (JP, II, 1834, p.1009)

PARFUM

"Car le parfum est le secret langage que l'amour
enflammé fait sortir du feuillage"..., (L.Mod., I, Les
Amants de Montmorency, p.157, v. 63-64)

PARIA

Les parias de la société sont les poètes, les hommes
d'âmes et de coeur, les hommes supérieurs et honorables,
(Séché, I, Corr., Lettre à Aug. Brizeux, 30 mars 1831, p.55)

PARIS

Paris est une roue et une fournaise, (L.Mod., I, Paris,
v. 40 et suivants, et v. 75 et suivants, pp.160-163)

Cf. AXE

PARJURE

"Le parjure est vraiment la plaie de la société," (M.A.,
II, Acte IV, sc. 1, p.468)

PAROLE

La parole du narrateur est trop lente pour sa pensée,
(JP, II, 1841, pp.1155-1156)

PARTI

Le parti légitimiste n'est à sa place que dans l'adversité, (La Nef, "Carnet de 1839", p.7)

PASCAL

Pascal ne nous séduit pas par le charme, mais par la sévérité de son langage, (JP, II, 1847, p.1263)

Les Pensées de Pascal se réduisent à ceci: Poltronnerie malade dans un cerveau puissant, (JP, II, 1843, p.1196)

Que les Pensées de Pascal indiquent plus de haine de la philosophie que d'amour pour la religion; son scepticisme est désespéré, (JP, II, 1844, p.1194)

Pascal est un malade épileptique, (JP, II, 1843, p.1193)

La peur de la mort domine Pascal, (JP, II, 1843, p.1194)

Pascal devint assez mauvais homme à force de christianisme exalté, (JP, II, 1843, p.1193)

Pascal et les Jansénistes arrêtaient le progrès en soutenant la cause de la grâce contre la liberté, (JP, II, 1843, p.1193)

Pascal a pris beaucoup à Montaigne, (JP, II, 1843, p.1195)

De l'impossibilité d'écrire de Pascal, (JP, II, 1853, p.1313)

Cf. PLATON

PASSE

Il faut connaître le passé, il ne faut pas le regretter, (JP, II, 1846, p.1248)

PASSION

Le narrateur a la passion du silence et de l'isolement, (JP, II, 1850, p.1271)

La multitude croit que les grandes passions malheureuses sont plus grandes que les grandes passions heureuses, (JP, II, 1832, p.957)

PAYSAN

✓ Le paysan de France a dans le caractère certaine naïveté moqueuse, (CM, II, Ch. 2, p.50)

Ses paysans du Maine-Giraud lui rappellent un tableau de Rembrandt, (Séché, I, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 6 janv. 1849, p.241)

Les paysans méritent l'amour et la pitié des poètes, (JP, II, 1849, pp.1268-1269)

PEINTURE

Le narrateur aimerait être un Raphaël noir, s'il était peintre, (JP, II, 1834, p.1001)

PENSÉE

La pensée, c'est la dignité de l'homme moderne, (Séché, I, Corr., Lettre à Edgar Quinet, 27 août 1844, p.170)

Dieu seul et le poète savent comment naît et se forme la pensée, (JP, II, 1835, p.1028)

La pensée pure est pour moi un véritable bonheur, (JP, II, 1858, p.1337)

La Pensée de la race humaine est la créatrice des mondes invisibles, (JP, II, 1861, p.1361)

La pensée est mobile et le coeur ne l'est pas, (Séché, I, Corr., Lettre à Sainte-Beuve, 24 mars 1830, p.52)

La pensée est semblable au compas, (JP, II, 1829, p.901)

Il y a un rapport direct et immédiat entre la pensée et l'oeil, (S, I, Ch. 8, p.639)

La pensée calme, sainte et forte ne descend pas dans l'homme qui a horreur de soi, (S, I, Ch. 20, p.696)

Nous devons nous consoler de tout par la pensée que nous jouissons de la pensée même, (JP, II, 1834, p.1009)

Comprendre les pensées d'un poète, c'est les suivre sans le double rôle du symbole et de l'harmonie, (Séché, I, Corr., Lettre à Victor de Laprade, s.d., 1842, p.145)

Une pensée est élevée à son exaltation par le poète lyrique; plaidée par l'auteur dramatique ou l'écrivain philosophique, mise en oeuvre par l'Homme d'Etat, (JP, II, 1830, p.920)

PENSÉE (Suite)

Si l'on suit la pensée en ses routes sublimes, on retrouve le néant d'où l'on est parti, (PC, I, Sand, p.232, v. 1-3)

Les pensées des hommes dirigent leurs sentiments, les sentiments des femmes font naître leurs pensées, (JP, II, 1841, p.1148)

La vue des caractères de l'écriture dérange la pensée, (JP, II, 1850, p.1276)

Les pensées intérieures du narrateur le rendent distrait quand il parle de choses futiles avec d'autres hommes, (JP, II, 1835, pp.1019-1020)

Ne pas penser à soi est un préservatif, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 4 mai 1832, p.314)

Cf. SENTIMENTS

PERE

Les Pères de la pensée valent bien les Pères de l'Eglise, (JP, II, 1838, p.1096)

Réponse du père du narrateur à la question: "Qu'est-ce donc que la noblesse", (JP, II, 1847, pp.1262-1263)

Récit de la mort du père du narrateur, (JP, II, 1837, pp.1091-1092)

PERE JOSEPH

✓ Son portrait, (CM, II, Ch. 7, p.97)

✓ Sa bassesse d'âme, (CM, II, Ch. 25, pp.335-336; 338-340)

Ce capucin redouté que le Cardinal emploie à tout consulte souvent et méprise toujours, (CM, II, Ch. 3, p.65)

PEUPLE

Le peuple aime l'ignorance, (JP, II, 1840, p.1140)

Les peuples vivent autant que leur religion, (JP, II, 1834, p.1012)

Le voeu du peuple est de n'avoir ni dynastie, ni code, (Plottes, PPS, Ch. 11, p.261, Inédit)

PEUR

"N'ayez peur/ni de la pauvreté, ni de l'exil, ni de la prison, ni de la mort, mais ayez peur de la peur, (JP, II, 1840, p.1142)

PHILOSOPHIE

Dans les oeuvres de la philosophie, l'attention apportée à la recherche de la vérité est tout, (JP, II, 1830, p.904)

La philosophie est à la recherche de la Vérité et échoue sans cesse, (JP, II, 1850, p.1272)

La philosophie théologique est utilitaire puisqu'elle ne cherche que ce qui est applicable à la vie civilisée des nations, (JP, II, 1862, p.1374)

La philosophie antique renfermait toute la sagesse humaine dans cette maxime: "souffre et abstiens-toi", (JP, II, 1834, p.1002)

Cf. EPICTETE

PHYSIONOMIE

Tous les visages humains sont ramenés à quatre types principaux, qui sont les quatre figures qui occupent le char mystérieux d'Ezéchiel, c.-à-d. celles de l'homme, du lion, du boeuf et de l'aigle, (JP, II, 1845, p.1232)

PIETE

La piété des Anciens n'était pas piété mais superstition, pour fléchir les destins par le sacrifice, (JP, II, 1852, p.1296)

PITIE

La pitié de l'homme n'est pas la même que celle de Dieu, (L.A., I, Le Déluge, p.85, v. 148)

C'est une des formes de la malveillance et du dédain que la pitié, (JP, II, 1862, p.1375)

PLAGIAT

Le narrateur est plus satisfait d'un plagiat que d'un éloge, (JP, II, 1837, p.1055)

PLAISIR

Les plaisirs sont fugitifs, il faut en profiter, (L.Mod., I, Le Bal, en entier, pp.138-140)

Pour trouver du plaisir dans une oeuvre médiocre, le narrateur cherche le sens caché et suit cette idée que n'a pas eu l'auteur et fait de cette oeuvre médiocre une oeuvre sublime à son usage, (JP, II, 1835, p.1026)

PLATON

Platon était surtout grand moraliste au fond, et artiste grec dans la forme, (JP, II, 1837, p.1082)

Platon avait un esprit exact, géométrique et raisonneur comme Pascal, et comme lui, repoussa la Poésie qu'il ne sentait pas, (S, I, Ch. 38, p.789)

Pourquoi Platon n'est pas extravagant, (JP, II, 1834, p.999)

Platon est stoïcien, (JP, II, 1834, p.999)

Platon compare les guerriers à des chiens, (JP, II, 1851, p.1277)

Platon repousse Homère car il a un esprit positif qui ne sent pas la Poésie, (S, I, Ch. 37, p.789)

"On n'a pas assez remarqué que les Dialogues de Platon étaient des Satyres (sic) sur les philosophes de son temps," (JP, II, 1837, p.1082)

Le Platonisme est un parfum qui ne peut être respiré que par les têtes plus hautes et déjà nourries et embaumées de leurs fortes pensées, (JP, II, 1837, p.1072)

PLEUR

Les pleurs sont lâches, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 85)

POEME

Un poème est une âme, une odyssée morale, (Séché, I, Corr., Lettre à Sainte-Beuve, 24 mars 1830, p.51)

Le poème historique et le roman épique sont pareils à des Bas-reliefs, (MS, I, Ch. 2, p.917)

POEME (Suite)

Pourquoi certains des poèmes du narrateur sont appelés élévations, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 26 déc. 1838, pp.179-180)

Ecrire un poème comme La Mort du Loup est une saignée pour le narrateur, (Séché, I, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 24 nov. 1843, p.164)

Les Destinées sont pareilles à une image représentant la Justice comme une statue de marbre lançant la foudre, (JP, II, 1852, pp.1301-1302)

Ivanhoe est un poème sans le merveilleux et les vers; Les Martyrs est un poème sans les vers; La Jérusalem est un poème, (JP, II, 1829, p.899)

POESIE

La poésie, c'est l'enthousiasme cristallisé, (JP, II, 1837, p.1078)

La poésie est la grande déesse, (Séché, II, Corr., Lettre à Fr. Ponsard, 25 août 1860, p.185)

La poésie est l'art le plus pur, (JP, II, 1857, p.1334)

La poésie est la beauté suprême des choses et la contemplation de cette beauté, (JP, II, 1851, p.1288)

La poésie est à la recherche de la beauté et l'a trouvée souvent, (JP, II, 1850, p.1272)

Le narrateur compare la poésie à un élixir des idées, (JP, II, 1844, pp.1191-1192)

La poésie est une volupté couvrant la pensée et la rendant lumineuse par l'éclat de son cristal préservateur qui lui permettra de vivre éternellement et d'éclairer sans fin, (JP, II, 1840, p.1140) et aussi (JP, II, 1842, p.1167)

La poésie est à la fois une science et une passion, (JP, II, 1850, p.1272)

La poésie devrait être lue entre trois personnes seulement, (JP, II, 1857, p.1331)

La poésie est la seule des sciences qui n'est pas apprise et qui établit l'Amour et la Pitié comme lois impérissables, (S, I, Ch. 38, p.792)

POESIE (Suite)

La poésie est opprimée par le Pouvoir, (S, I, Ch. 39, pp.793-794)

Tout homme qui dit bien les vers, les chante, (JP, II, 1832, p.975)

"Le sentiment de la solitude, du silence, du rêve éveillé dans la nuit est la poésie même pour moi et la révélation de l'existence angélique future de l'homme", (JP, II, 1832, p.962)

Tout homme qui n'a pas de poésie au fond du coeur ne fera rien de grand, (des Bordes de Portage, "Lettres à Ed. Delprat", 18 avril 1827, p.32)

✓ Le profane ne comprend pas la poésie, (P.Ph., I, La Maison du Berger, pp.176-177, v. 134-143)

Il n'y a que six personnes en France qui sachent lire convenablement la poésie, (Séché, II, Corr., Lettre à Mad. J. de St. Maur, 13 mai 1863, p.255)*

Le peuple de France n'aime ni la musique ni la poésie, (JP, II, 1830, p.931)

On devrait fonder une société d'acclimatation littéraire pour acclimater la poésie en France, (JP, II, 1862, p.1371)

Dès qu'elle est imprimée, la poésie perd la moitié de son charme, (JP, II, 1837, p.1083)

La poésie n'est que dans le vers et non ailleurs; la prose poétique a une allure fausse, (JP, II, 1842, pp.1185-1186)

Dans la poésie, il faut séparer l'ivraie du bon grain, tandis que la prose peut parler de tout, (JP, II, 1844, p.1192)

La poésie doit être la synthèse de tout, la prose, l'analyse de tout, (JP, II, 1844, p.1223)

Deux choses impossibles maintenant en poésie: du merveilleux dans les poèmes humains et le vers héroïque dans le détail de la forme, (JP, II, 1838, p.1095)

Il faut séparer la vie poétique de la vie politique, (S, I, Ch. 40, p.800)

* E. Sakellariðs donne comme date le 12 mai au lieu du 13 mai.

POESIE (Suite)

La poésie épique doit représenter un monument grandiose à l'imagination des hommes, (JP, II, 1829, p.891)

Les tableaux modernes sont moins grands et moins simples de forme que les tableaux antiques, (JP, II, 1829, p.891)

Les grandes écoles de poésie et de philosophie ont marqué, dans la vie intellectuelle de l'humanité, les degrés de ce qu'on pourrait appeler l'échelle continue des idées, (DRA, I, p.970)

✓ La poésie s'est avilie et a perdu sa dignité déjà dans l'ancienne Grèce, (P.Ph., I, La Maison du Berger, pp.177-178, v. 148-196)

Le désabusé Chatterton en arrive à se croire guéri de cette "maladie du cerveau", la poésie, (CH, I, Acte III, sc. 15, p.882)

Le narrateur est honteux du temps perdu à chercher la rime propre, (JP, II, 1832, p.941)

La poésie devient la maîtresse du narrateur vers minuit, (Séché, II, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 31 janv. 1843, p.181)

POETE

Le poète travaille plus que l'artisan, (Séché, I, Corr., Lettre à Aug. Cavé, 4 mars 1837, p.89)

Tout ce que le poète produit est utile si cela est admiré, (S, I, Ch. 40, p.802)

Le poète est possédé par l'émotion et l'imagination et est à charge des autres, (CH, I, DNT, pp.814-815)

Le poète n'a besoin que de deux choses: la vie et la rêverie, le Pain et le Temps, (CH, I, DNT, p.820) et aussi (CH, I, Acte III, sc. 1, pp.865-869)

Le poète est toujours malheureux parce que rien ne remplace pour lui ce qu'il voit en rêvant, (JP, II, 1828, p.887)

Le poète ne devrait pas dire ce qu'il pense avant d'avoir assuré le pain de toute sa vie, (S, I, Ch. 8, p.641)

C'est un manque de dignité de la part d'un poète que de rechercher le secours d'autrui, (S, I, Ch. 10, p.646)

"Le poète cherche aux étoiles quelle route nous montre le doigt du Seigneur", (S, I, Ch. 17, p.677)

POÈTE (Suite)

Le Poète et le Tragédien sont inséparables et c'est une sublime union, (Séché, I, Corr., Lettre à W. C. Macready, 1839, p.106)

La mission du poète est incomprise de la foule, (CH, I, Acte I, sc. 5, pp.837-838)

Le poète a trouvé la beauté tandis que la philosophie n'a pas trouvé la certitude, qui est son but, (JP, II, 1840, p.1136)

Le talent du poète a le malheur d'être indéfinissable, (JP, II, 1841, p.1146)

La société est mauvaise mère pour le poète qui n'en doit rien attendre, (S, I, Ch. 37, p.785)

Louis XV dit que les poètes sont les ennemis naturels de la royauté, (S, I, Ch. 9, p.646)

Le sort que les Révolutionnaires réservent aux poètes, (S, I, Ch. 34, pp.760-761)

La perpétuelle lutte du Poète est celle qu'il livre à son idée, (JP, II, 1837, p.1071)

Il y a plus de force, de dignité et de grandeur dans les poètes objectifs épiques que dans les poètes subjectifs ou élégiaques, (JP, II, 1839, p.1121)

Le premier devoir d'un poète dramatique est le détachement de lui-même, (MS, I, Ch. 2, p.910)

Le Dr. Noir dit que le jour où on sait lire on appartient à la race toujours maudite par les puissants de la terre, on est poète, (S, I, Ch. 12, p.652)

Louis XV croit que les poètes n'ont qu'un but: se faire un nom, en attaquant la monarchie, (S, I, Ch. 10, p.646)

Le poète n'a aucune place dans la manoeuvre du glorieux navire de l'Angleterre, (CH, I, Acte III, Sc. 6, p.885)

Le poète est un égoïste; le cerveau se nourrit aux dépens du coeur, (CH, I, Acte III, sc. 8, p.891)

Dans les temps où les croyances dépérissent, le Poète épique fait bien de retrancher le merveilleux et de n'être qu'historien et philosophe, (JP, II, 1837, p.1056)

"Est-il concevable qu'il se trouve encore des Poètes pour chanter des batailles gagnées, des combats du fer contre la chair, du feu contre la peau?", (JP, II, 1832, p.975)

POËTE (Suite)

Beaucoup de poètes illustres sont plagiaires, (JP, II, 1831, p.935)

Chatterton endure un supplice affreux en entendant l'opinion du Lord-maire sur le poète, (CH, I, Acte III, sc. 6, pp.885-886)

Chatterton s'indigne de ce que ses poèmes n'ont fait que "divertir" Lord Lauderdale, (CH, I, Acte II, sc. 3, p.854)

POINT DE VUE

Il y a deux points de vue dans les oeuvres d'art, le point de vue philosophique qui soutient l'oeuvre, et le point de vue poétique, pour la beauté et le charme, (JP, II, 1837, p.1082)

POLITESSE

La politesse est niveleuse, elle efface et aplanit tout, (O, I, Lettre à Lord ***, pp.336-337)

C'est la politesse, d'après le narrateur, qui a retenu la tragédie dans un monde de convention, (O, I, Lettre à Lord ***, pp.336-337)

La politesse acquise après dix ans de monarchie est aujourd'hui à charge de beaucoup d'hommes, (Baldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.250)

POLITIQUE

La politique est à la recherche d'une doctrine sûre et applicable et est insatisfaite, (JP, II, 1850, p.1272)

"En politique, je n'ai plus de coeur. Je ne suis pas fâché qu'on me l'ait ôté, il gênait ma tête", (JP, II, 1830, p.918)

Le narrateur a appris les premières et glaciales impressions de froideurs politiques en ses petits compagnons de la pension Hix, (Plottes, PPS, Ch. 1, p.9, Inédit)

POPULARITE

Il ne faut désirer la popularité que dans la postérité et non dans le temps présent, (JP, II, 1842, p.1190)

POPULARITE (Suite)

La popularité est un signe infaillible de faiblesse pour un côté de l'esprit, (JP, II, 1844, p.1221)

C'est presque toujours par son côté commun qu'un homme est populaire, (Séché, I, Corr., Lettre à Maximilien-Joseph de Bavière, 17 sept. 1839, p.116)

La seule popularité digne d'être ambitionnée est la popularité parmi l'aristocratie de l'intelligence ou Electivité, (JP, II, 1831, p.934)

Le narrateur dit qu'il ne sera jamais populaire parce qu'il n'a pas le talent vulgaire, (JP, II, 1833, p.989)

Le narrateur méprise la popularité et ceux qui la recherchent, (JP, II, 1831, p.934)

PORTRAIT

Les portraits ne font battre qu'un seul coeur, et quand ce coeur ne bat plus, il faut les effacer, (S, I, Ch. 37, p.785)

Ravissant portrait de Mlle de Coulanges par le Dr. Noir, (S, I, Ch. 4, pp.630-633)

Portrait de la Chanoinesse de Malte, tante du narrateur, (JP, II, 1823, pp.877-878)

La Duchesse de Saint-Aignan ne veut pas se séparer du portrait d'André Chénier, (JP, II, 1832, p.976)

POSTERITE

✓ Le narrateur espère que la postérité profitera de l'héritage qu'il lui a laissé, (P.Ph., I, L'Esprit Pur, strophe 10, pp.222-223)

POUVOIR

Nous sommes les esclaves du Pouvoir, (JP, II, 1829, p.899)

Dans le pouvoir est une fiction, (JP, II, 1850, p.1273)

Qu'il s'appuie sur l'hérédité ou sur la capacité, le principe du pouvoir prête également à la discussion, (S, I, Ch. 39, p.794)

POUVOIR (Suite)

Tous les pouvoirs détestent les poètes, les hommes d'âme et de cœur, les hommes supérieurs et honorables parce qu'ils voient en eux leurs juges, ceux qui les condamnent avant la postérité, (Séché, I, Corr., Lettre à Aug. Brizeux, 24 mars 1831, p.245)*

Le Pouvoir révolutionnaire fut à la liberté ce que l'Inquisition était au Catholicisme, (JP, II, 1832, p.951)

PRECIOSITE

Le Dr. Noir attribue son style précieux à la fadeur du siècle de Louis XV, (S, I, Ch. 5, pp.633-634)

PRESAGE

Les deux funestes présages qui précèdent le départ de Cinq-Mars pour Perpignan, (CM, II, Ch. 1, pp.40-41)

PRESSE

La presse est une tribune qui convient à ceux qui aiment la solitude, (MS, I, Ch. 1, p.905)

PRETRE

Les prêtres sont maintenant des paysans séminaristes, (JP, II, 1850, p.1274)

Les prêtres de la société actuelle sont les Poètes, les peintres, les statuaire, etc..., (JP, II, 1837, p.1079)

Leur esprit, élevé ou médiocre, vit toujours dans les hautes régions de la pensée, (JP, II, 1843, p.1208)

PRIERE

La prière est lâche, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 85)

Prière de Moïse au Seigneur, (L.M., I, Moïse, pp.58-60, v. 47-106)

Prière de Richelieu, dans laquelle il exprime ses regrets, mais cherche des excuses à sa conduite, (CM, II, Ch. 12, p.163)

* F. Baldensperger donne comme date le 30 mars au lieu du 24 mars.

PRIERE (Suite)

Il se peut que la prière trop extatique affaiblit
l'esprit comme la rêverie mélancolique, (JP, II, 1833, p.990)

PRINCE

✓ Les devoirs d'un Prince envers son ministre, énumérés
par Richelieu, (CM, II, Ch. 7, pp.100-101)

PRINCIPE

Principes humains et hommes sont faux, (JP, II, 1831,
p.938)

PRISON

Les captifs de la prison de la vie n'ont que deux états:
Léthargie ou Convulsions, Ennui ou Inquiétude, (JP, II,
1833, p.993)

PROJETS DE POEMES, ROMANS, DRAMES, ETC.....

L'Ante-Christ, poème, (JP, II, 1823, p.875)
L'Homme-Dieu, poème, (JP, II, 1823, p.875)
Les Trois Heures d'Agonie, poème, (JP, II, 1823, p.875)
La Mort de l'Ame, mystère, (JP, II, 1823, p.875)
La Veuve, poème, (JP, II, 1823, p.878)
Le Suicide, poème, (JP, II, 1823, p.878)
Les Livres Perdus, poème en trois chants, (JP, II, 1823,
p.878)
Le Procès des Templiers, roman historique, (JP, II,
1824, p.879)
Roman historique et antique; un sujet d'un Romain
voyageant en Judée au temps du Christ et las des faux
dieux, (JP, II, 1824, p.879)
Roman épique; prêtre catholique marié, (JP, II, 1824,
p.879)
Poème en prose; un homme du temps de J.C. le trouve sur
la terre entre sa faute et lui, (JP, II, 1824, p.879)
Comparaison poétique; l'Islande, (JP, II, 1824, p.880)
Passage de Mer (Le futur sujet de Laurette), (JP, II,
1825, p.881)
Turenne, (JP, II, 1827, p.885)
Bisson, (JP, II, 1828, p.886)
Sand, (JP, II, 1829, p.893)
Roman, le Premier Acteur, (JP, II, 1829, p.897)
Pudeur, (JP, II, 1829, p.897)
Tragédie sur l'Adultère, (JP, II, 1829, p.897)
Le Compas ou la Prière de Descartes, (JP, II, 1829, p.901)

PROJETS DE POÈMES, ROMANS, DRAMES, ETC... (suite)

- Distraction, poème, (JP, II, 1830, p.903)
 Essai historique sur la Corse, (JP, II, 1830, p.909)
 Vie et Mort d'un soldat, (JP, II, 1830, p.919)
 Continuation d'Eloa, (JP, II, 1830, p.922)
 Mad. Roland, drame, (JP, II, 1830, p.922)
 Histoire de la Majorité Neutre et Sceptique, livre, (JP, II, 1830, p.928)
 L'Actrice, roman, (JP, II, 1832, p.942)
 Quatrième Consultation, Janus, (JP, II, 1832, p.944-945)
 12 sujets entre lesquels le narrateur hésite, (JP, II, 1832, p.955)
 Sylvia, (JP, II, 1832, p.971)
 La Duchesse de Portsmouth, roman, (JP, II, 1833, p.989)
 Eros, poème, (JP, II, 1833, p.991)
 La Fornarina, poème, (JP, II, 1833, p.992)
 L'Amour, drame, (JP, II, 1834, p.996)
 La Croix de St. Louis, recueil d'histoires de guerre, (JP, II, 1834, p.998)
 Michel Servet, drame, (JP, II, 1834, p.1009)
 Un Homme d'Honneur, roman moderne, (JP, II, 1834, p.1011)
 Sémélé, poème, (JP, II, 1834, p.1011)
 Les Trois Forçats, (JP, II, 1834, p.1015)
 Sylvia, (JP, II, 1835, p.1031)
 Une Fable, (JP, II, 1836, p.1038)
 Tristan--Le Tentateur, (JP, II, 1836, p.1041)
 L'Epreuve, drame, (JP, II, 1836, p.1043)
 Apicius, poème, (JP, II, 1841, p.1153)
 Poème sur les paysans écossais (?), (JP, II, 1841, p.1155)
 Poème: Chanter la Force morale, (JP, II, 1841, p.1159)
 Les Deux Courants, poème, (JP, II, 1842, p.1162)
 Cupidon, poème, (JP, II, 1842, p.1182)
 Poème, Esprit et grande fortune, (JP, II, 1842, p.1183)
 Poème: Homme entre ciel et flots de la foule, (JP, II, 1843, p.1203)
 L'Onéida, poème, (JP, II, 1839, p.1123)
 Le Misophile, comédie, (JP, II, 1840, p.1144)
 La Force et la Forme, poème, (JP, II, 1840, p.1146)
 Le calme plat - on recherche quelques vagues pour les décrire, poème, (JP, II, 1841, p.1148)
 Lucifer, la punition était le remord, (La Nef, "Carnet de 1839", p.7)
 Poème sur le manque de dignité passé de la poésie, (JP, II, 1841, p.1150)
 Grégoire VII, drame en 5 actes, (JP, II, 1836, p.1048)
 Trois romans, série historique: Histoire de la Noblesse, (JP, II, 1836, p.1049)
 Le Propriétaire Amoureux, comédie (?), (JP, II, 1837, p.1053)
 Lamuel, (JP, II, 1837, pp.1053 et 1057)
 Le Maine-Giraud, roman historique, (JP, II, 1838, p.1108)
 L'Opium, poème, (JP, II, 1839, p.1116 et 1840 p.1134)
 L'Homme d'Etat, traité dans la forme du Prince de Machiavel, (JP, II, 1839, p.117)

PROJETS DE POÈMES, ROMANS, DRAMES, ETC... (Suite)

La Herse, poème, (JP, II, 1843, p.1204)
 L'Imprimerie, drame, (JP, II, 1839, p.1120)
 Un Dieu, poème ou drame, (JP, II, 1843, p.1206)
 Les Accusateurs Publics, poème, (JP, II, 1843, p.1209)
 Poème Philosophique, A une Française qui va épouser un Russe, (JP, II, 1843, p.1211)
 Poème - peindre le lion et les loups, (JP, II, 1844, p.1214)
 L'Hyène, poème philosophique, (JP, II, 1844, p.1217)
 Le Canon, poème, (JP, II, 1844, p.1217)
 L'Année de Paix 1699, poème, (JP, II, 1840, p.1131)
 L'Age d'Or de l'Avenir, poème, (JP, II, 1845, p.1231)
 L'Illusion, comédie, (JP, II, 1847, p.1249)
 Tragédie - Une jeune Spartiate jalouse, (JP, II, 1847, p.1249)
 Noël, poésie, (JP, II, 1847, p.1263)
 Dialogue des Maîtres, poème, (JP, II, 1851, p.1281)
 La Sagesse Humaine, poème, (JP, II, 1851, p.1282)
 La Peur de la Mort, poème satirique, (JP, II, 1853, p.1308)
 Un Suicide, Préface à faire, (JP, II, 1853, p.1310)
 L'Hospitalier et le Templier, roman, (JP, II, 1854, p.1315)
 Les Hospitaliers, drame, (JP, II, 1854, p.1317)
 Du Roman Historique et de l'Histoire Romanesque, livre, (JP, II, 1855, p.1318)
 Le Rêve de Jean-Paul, (JP, II, 1856, p.1319)
 Féra - les deux campagnes, (JP, II, 1856, p.1327)
 Lélith ou le Génie de la Nuit, poème, (JP, II, 1857, p.1330)
 Le Vulgaire, poème, (JP, II, 1858, p.1337)
 Les Martyrs de l'Enfer, (JP, II, 1858, p.1339)
 De l'Education et de l'Instruction, livre, (JP, II, 1859, p.1349)
 Les Dieux Jaloux, stances, (JP, II, 1863, p.1386)
 Lélith, poème, (JP, II, 1863, p.1391)
 Le Génie des Poètes de la France, (JP, II, 1863, p.1388)

PROMETHÉE

Le narrateur dit qu'il est dévoré par un vautour que Prométhée lui a légué, (Séché, I, Corr., Lettre à Louis Ratisbonne, 16 fév. 1862, p.213)

PROPHÉTIE

La prophétie est la poésie de la prévoyance, (JP, II, 1834, p.1014)

PROTESTANT

Le culte protestant ne sied pas aux grandes églises,
(La Nef, "Agenda de 1836", p.4)

PUBLIC

Un public ignorant vaut un homme de génie, (JP, II, 1829, p.898)

La majorité des publics grossiers cherche dans les arts l'amusant et jamais le beau, (JP, II, 1834, p.1018)

L'esprit public ne sépare jamais entièrement la parole de l'homme, (Baldensperger, Corr., Lettre à Phil.-J.B. Buchez(?), 12 sept. 1833, p.359)

Le plus intelligent public de Paris est formé par les étudiants, (JP, II, 1835, p.1024)

Le public parisien indigné le narrateur lors de la représentation de Othello, (Séché, I, Corr., Lettre à Guill. Pauthier de Censay, 17 mai 1828, p.31)*

Le public français est trop souvent dirigé par une foule d'esprits infirmes et paresseux, (O, I, Lettre à Lord ***, p.332)

PUBLICITE

La publicité importune pour la pensée pure, (JP, II, 1858, p.1337)

PUDEUR

✓ La pudeur est un charme, mais elle est aussi le premier pas du mal, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.74, v. 1-14)

✓ La pudeur d'Eloa pendant le récit des nuits terrestres par Lucifer, (L.M., I, Eloa, Chant II, p.74, v.216-220)

PUISSANCE

La puissance est toujours avec la lumière, (JP, II, 1829, p.895)

* F. Baldensperger donne comme date le 18 mai au lieu du 17 mai.

PUISSANCE (Suite)

La puissance est un fait facile à prouver, tandis que la beauté d'une oeuvre de génie peut toujours se nier, (JP, II, 1833, p.987)

✓ Moïse regrette que sa puissance l'aliène du commun des mortels, (L.M., I, Moïse, p.58, v. 49)

PYRAMIDE

La dernière des sept merveilles du monde et la seule conservée, (JP, II, 1823, p.876)

Q

QUAKER

Cette secte religieuse s'adonne à la contemplation et au recueillement, (CH, I, Acte I, sc. 5, pp.834-840)

Le quaker considère comme un "animal sauvage" par Lord Talbot, (CH, I, Acte II, sc. 3, p.851)

La crainte d'un attachement de Chatterton pour Kitty Bell force le Quaker à mentir, (CH, I, Acte II, sc. 1, pp.844-847)

QUITTE POUR LA PEUR

Cette pièce a été faite après une anecdote racontée par la Princesse de Béthune, (JP, II, 1832, p.966)

L'auteur pense que cette pièce tiendra la place, en littérature, d'une esquisse au pastel dans le goût de Boucher ou de Watteau dans l'atelier d'un peintre, (JP, II, 1833, p.987)

R

RACE

Le Penseur et l'improvisateur sont deux races qui composent la famille intellectuelle, (DRA, I, pp.948-949)

RACINE

Racine a fait un théâtre tout épique, (JP, II, 1840, p.1130)

Racine n'a laissé aucune platitude de circonstance comme Corneille et Molière, (JP, II, 1844, p.1222)

Racine emploie sans cesse les mêmes ressorts dans ses tragédies, (JP, II, 1845, p.1234)

RAISON

La raison est une puissance froide et lente qui nous lie peu à peu par les idées qu'elle apporte l'une après l'autre comme les liens subtiles de Gulliver, (CH, II, DNT, p.817)

La raison aujourd'hui doit être la source première de toute Foi, (JP, II, 1845, p.1234)

La grande ennemie de la raison est la précipitation, (JP, II, 1860, p.1357)

La raison offense tous les fanatismes, (JP, II, 1829, p.890)

La chose qui nous effraie le plus, c'est d'être en tête-à-tête avec notre raison, (JP, II, 1840, p.1136)

RAISONNEMENT

Le raisonnement est un faux ami..., (MA, II, Acte IV, sc. 1, p.470)

RECIT

Les récits de famille ont cela de bon qu'ils se gravent plus fortement dans la mémoire que les narrations écrites; ils allongent notre vie en arrière, (SGM, II, Ch. 1, p.525)

RECONNAISSANCE

La reconnaissance de Lydia pour le narrateur est proportionnée à l'esprit de sacrifice de ce dernier pour elle, (JP, II, 1863, p.1381)

RECUEILLEMENT

Cf. MALADIE

REFORMATION

La Réformation, c'est la négation du culte, (JP, II, 1853, p.1309)

REFORME

Les réformes sociales ne sont possibles que par la marche lente des idées, (JP, II, 1837, p.1081)

REGARD

✓ Le regard glacé de Richelieu est sa seule force, (CM, II, Ch. 8, p.123)

✓ Le regard de Louis XIII à l'ouïr de la requête du vieux Richelieu de faire revenir Marie de Médicis d'exil décida du destin de la France, (CM, II, Ch. 8, p.124)

REGIME

Le régime seul peut harmoniser les parties du corps; la pratique philosophique est le régime de l'âme, (JP, II, 1837, p.1060)

REGIMENT

Les régiments sont des couvents nomades; on y remplit bien les vœux de Pauvreté et d'Obéissance, (SGM, II, L. II, Ch. 1, p.567)

REGION

✓ Les trois régions de l'éther, (L.M., I, Eloa, Chant I, pp.66-67, v. 227-242)

REGRET

✓ Regrets de Lucifer d'avoir mesuré Dieu, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.78, v. 153-180)

REINE

✓ Portrait d'Anne d'Autriche, (CM, II, Ch. 17, p.220)

Ce que Anne d'Autriche pense de Richelieu, (CM, II, Ch. 15, pp.203-204)

Le trait le plus prononcé du caractère d'Anne d'Autriche était une invincible obstination dans ses calculs, (CM, II, Ch. 26, p.363)

RELIGION

La religion est un sentiment, un rêve né des désirs du coeur les plus tendres et les plus beaux, les plus ardents, (JP, II, 1849, p.1269)

Les religions sont des oeuvres de poésie, (JP, II, 1834, p.1014) et aussi (JP, II, 1840, p.1140)

La religion la plus utile, ou utilitaire, c'est la religion catholique, (JP, II, 1862, p.1375)

Il n'y a point de religion sans foi à une intervention surhumaine, (JP, II, 1862, p.1374)

Les religions, en ce qui est du monde surnaturel, sont les rêves de l'homme qui tient à continuer sa vie et sa personne après sa mort, (JP, II, 1862, p.1375)

Les religions sont inutiles s'il n'y a pas de monde surnaturel, (JP, II, 1854, p.1315)

Les religions sont les verres de la pendule, la pendule est la morale, (JP, II, 1834, p.1013)

L'adoration et les Codes sont les deux parties de la religion, (JP, II, 1837, p.1068)

L'ardeur des choses divines est plus grande dans les laïques que dans les hommes du clergé, (JP, II, 1843, p.1199)

"Une religion sans culte serait comme un amour sans caresses où l'on dirait: je vous aime, n'en parlons plus", (JP, II, 1833, p.991)

Toute religion fait passer à ses pieds une mythologie, (JP, II, 1862, p.1373)

RELIGION (Suite)

La religion chrétienne s'accorde avec l'espoir et le désespoir, (La Nef, "Carnet de 1839", p.8)

Toutes les religions ont eu des schismes et des hérésies, excepté la religion de l'honneur, (JP, II, 1849, p.1269)

La religion du Christ est une religion de désespoir, (JP, II, 1834, p.1015)

Toute religion n'a jamais été crue qu'à moitié, (JP, II, 1840, p.1130)

Saint Augustin, Bossuet et Fénelon cherchaient une religion, (JP, II, 1843, p.1205)

En considérant la religion, doit-on se placer au point de vue général de l'immensité où nage l'univers, et de là, tirer une perspective prise d'une planète, ou doit-on se placer au milieu de l'Espèce humaine qui peuple la Terre, et de là considérer la Religion selon l'utilité qu'elle peut avoir comme point d'appui de la morale?, (JP, II, 1843, pp.1198 et 1205-1206)

Quand il y a disproportion entre les dogmes et le progrès des idées et des sciences, les Dieux deviennent des allégories et des symboles, (JP, II, 1843, p.1199)

Moïse, Jésus Christ et Mahomet sont les trois législateurs religieux du monde de la famille d'Abraham et du sol africain, (JP, II, 1829, p.899)

Par frayeur, certains se feignent chrétiens et prêchent une religion qu'ils ne sentent ni ne pratiquent, (JP, II, 1834, p.1001)

Rien de plus triste à contempler comme le désespoir d'un religieux qui ne croit pas et est à peine chrétien, (JP, II, 1853, p.1314)

Dans l'état actuel de civilisation, les religions ne peuvent plus éclairer, mais obscurcir, (JP, II, 1829, p.898)

Toutes les religions ont commis la même faute, celle de puiser à la même source, c.-à-d. la pensée puérile des peines et des récompenses, (JP, II, 1862, p.1367)

Quand l'homme cessera d'aimer son corps de singe, il sera libre des superstitions paradisiaques et des peurs infernales, (Summers, Orient, Conclusion, p.202)

Pourquoi Mahomet a donné la lune comme symbole à la religion, (JP, II, 1849, p.1270)

RELIGION (Suite)

Tout homme de quelque religion ou de quelque philosophie qu'il soit, l'apôtre et qui, dans le monde surnaturel, affirme un fait merveilleux comme par exemple l'Intervention de la Divinité dans les événements humains, est un halluciné et un fourbe politique, (JP, II, 1863, p.1382)

Toute religion est un Code pénal et criminel réservé pour les méfaits que les lois du monde visible et humain ne peuvent atteindre, (JP, II, 1852, p.1295)

"Je suis Voltairien pour Tartuffe et pour les athées je suis un évêque", (Flottes, PPS, note 3, p.315, Inédit)

Les raisons pour lesquelles le poète ne veut pas discuter sa position religieuse, (Séché, II, Corr., Lettre à Mad. de Saint-Maur, 4 oct. 1862, pp.233-234)

REPUBLIQUE

La république des lettres est la seule qui soit composée de citoyens vraiment libres, car elle est formée de penseurs isolés et souvent inconnus les uns aux autres, (La Nef, Lettre à Aug. Renault, 16 juin 1845, p.12)

Ce qu'il y a de désirable aujourd'hui, c'est que l'on puisse établir une république comme celle des Etats-Unis, (Séché, I, Corr., Lettre à un cousin, 20 mars 1848, p.210)

La République manquée de 1848 fut une anarchie stagnante, (JP, II, 1855, p.1318)

La République de 1848 a péri pour avoir menacé la propriété, (JP, II, 1852, p.1289)

Le narrateur est devenu républicain depuis que la faiblesse du Dauphin et de Charles X l'a dégagé de sa superstition d'attachement pour eux, (JP, II, 1830, pp.915-916)

REPUTATION

Avantages de la réputation, (JP, II, 1828, p.888)

RESIGNATION

On se résigne à tout, excepté à ignorer les mystères de l'Eternité, (JP, II, 1832, p.967)

Nous devons nous résigner à notre faiblesse et à notre ignorance, (JP, II, 1832, p.967)

RESIGNATION (Suite)

"Quand on se résigne à vivre, on peut bien se résoudre à mourir", (L. Barthou, Lettres d'A.de V. à V. Hugo, 24 oct. 1823, p.23)

Courageuse résignation et désespoir calme, voilà la plus saine philosophie, (JP, II, 1832, p.964)

RESISTANCE

La résistance littéraire est le devoir le plus sacré de l'homme de talent et de pensée, (JP, II, 1860, pp.1356-1357)

REVE

"Ce qui se rêve est tout pour moi", (JP, II, 1834, p.1008)

✓ Un rêve montre constamment à Elœa un ange qui l'implore, (L.M., I, Elœa, Chant I, p.65, v. 177-178)

REVERIE

La rêverie est le prélude des grandes créations pour les âmes qui portent la retraite, (Sakellaridès, Corr., Lettre au Dr. Brière de Boismont, s.d., note à la lettre du 1er déc. 1859, au même, p.311)

Il y a deux sortes de rêveries, celle des faibles et celles des penseurs, (Sakellaridès, Corr., Lettre au Dr. Brière de Boismont, s.d., note 1 à la lettre du 1er déc. 1859, au même, p.311)

Chatterton est le type du rêveur, (CH, I, Acte I, sc. 5, p.837)

REVOLTE

Le narrateur doit croire que la nature n'est qu'une toile de fond qui sert de cadre à la personne qui l'accompagne dans la vie, afin que les révoltes secrètes de l'homme soient étouffées, (Séché, II, Corr., Lettre à une amie, 7 sept. 1856, p.147)

REVOLUTION

"Je bénirais les révolutions si elles ne faisaient d'autre mal que de rendre à la solitude les véritables et grands poètes", (Séché, I, Corr., Lettre à Lamartine, 24 mars 1832, p.63)

REVOLUTION (Suite)

Un temps de révolution est commode aux médiocrités,
(S, I, Ch. 20, pp.691-692)

Les révolutions qui s'accomplissent dans notre âme dépendent souvent d'une journée, d'une heure, d'une conversation mémorable et imprévue, (SCM, II, L. III, Ch. 4, p.647)

RICHELIEU

✓ Son portrait, (CM, II, Ch. 7, p.95)

Un exemple de la fausseté de Richelieu envers le Roi,
(CM, II, Ch. 8, pp.123-126)

✓ Les mutuelles trahisons de Richelieu et du Père Joseph,
(CM, II, Ch. 7, p.110)

Description du cortège de Richelieu lors d'un voyage de ce dernier à Perpignan, (CM, II, Ch. 7, pp.113-114)

La colère et la haine de Cinq-Mars se manifestent à l'idée de devenir le protégé de Richelieu, (CM, II, Ch. 11, pp.154-155)

Les amères réflexions de Richelieu sur le Roi et la famille royale, (CM, II, Ch. 7, pp.100-106)

Les intentions de Richelieu à l'égard de Cinq-Mars,
(CM, II, Ch. 7, pp.102-103)

Attendrissement de Richelieu au sujet du sort du ministre d'Angleterre, (CM, II, Ch. 7, pp.106-107)

RICHESSSE

Les richesses sont le but de John Bell, (CH, I, Acte I, sc. 2, pp.828-829)

Changement d'attitude de John Bell quand il apprend que Chatterton est l'ami de riches Lords, (CH, I, Acte II, sc. 3, p.853)

Chatterton est découragé et réalise que le mot seul, non l'idée, rapporte, (CH, I, Acte III, sc. 1, p.866)

ROI

Les rois ont quelque chose de divin en ce qu'ils ne craignent jamais les hommes; ils ne peuvent craindre que la destinée, (JP, II, 1844, p.1217)

ROI (Suite)

Les rois écrivent car ils savent que le pouvoir est là, (JP, II, 1833, p.994)

Il y a deux choses que l'on conteste bien souvent aux rois: leur naissance et leur mort; on ne veut pas que l'une soit légitime, ni l'autre naturelle, (JP, II, 1844, p.1222)

Il ne faut avoir pour ceux qui nous gouvernent que les sentiments que l'on a pour son cocher: il conduit bien ou mal, (JP, II, 1851, p.1288)

Nous devons plaindre les rois en secret mais les servir quand même car Dieu nous les a donnés, (L.Mod., I, Le Trappiste, p.145, v.215-220)

Visite du narrateur à Louis-Phillipe, (JP, II, 1846, pp.1242-1244)

Le narrateur dîne chez le Roi, (JP, II, 1830, p.921)

Il n'y a pas de roi dont on parle plus et qu'on connaisse moins que Louis XIV, (JP, II, 1832, p.966)

Le Bien et le Soleil sont deux rois, l'un du monde intelligible, l'autre du monde visible, (JP, II, 1851, p.1285)

Cinq-Mars réfléchit à l'amertume du mot "Plaire au Roi", (CM, II, Ch. 11, p.154)

La mort d'un roi blasphémateur pendant le déluge, alors que passe l'arche de Noé, (L.M., I, Le Déluge, pp.87-88, v. 241-278)

ROLE

Les rôles sont des robes faites à la taille des actrices et qui ne peuvent servir à d'autres, (Séché, II, Corr., Lettre à Phil. Busoni, 15 avril 1852, p.77)

ROMAIN

Les Romains furent un peuple sage, (JP, II, 1829, p.895)

Tout Romain se considérait comme acteur, (JP, II, 1829, p.895)

ROMAN

Philosophie et imagination sont les deux qualités nécessaires pour faire un roman de premier ordre, (JP, II, 1829, p.894)

ROMAN (Suite)

Le roman a emprunté à l'histoire l'exactitude et la réalité des faits tandis que l'histoire a pris au roman quelque chose de sa passion, de ses allures tragiques et comiques et ses descriptions détaillées, (JP, II, 1856, p.1325)

Le roman quel qu'il soit est dans le domaine de l'Art, (JP, II, 1830, p.904)

Le roman intime moderne est né du Christianisme, (JP, II, 1838, p.1107)

Un roman est un drame, (JP, II, 1838, p.1109)

Le roman d'analyse est né de la confession, (JP, II, 1843, p.1208)

Cinq-Mars est un roman synthétique, Stello un roman analytique et critique, la deuxième Consultation sera un roman de passion, (JP, II, 1832, p.962)

Le poème historique et le roman épique sont pareils à des Bas-reliefs, (MS, I, Ch. 2, p.917)

Un roman historique construit avec les matériaux de l'histoire devient l'histoire, (JP, II, 1853, p.1306)

De plus que l'histoire, le roman historique a l'émotion dramatique, les descriptions, (JP, II, 1829, p.899)

Cf. HISTOIRE

ROMANTISME

La formation de l'école romantique, (Séché, I, Corr., Lettre à Maximilien-Joseph de Bavière, 17 sept. 1839, pp.111-112)

ROUE

Cf. PARIS

ROUSSEAU

Rousseau est moins puissant et plus sensible que Voltaire, (JP, II, 1837, p.1070)

Rousseau n'avait pas la mémoire verbale, ce qui prouve la stupidité de notre système d'éducation, (JP, II, 1851, p.1288)

ROUSSEAU (Suite)

Les contradictions de Rousseau sur la morale, (JP, II, 1837, p.1088)

Le Discours sur l'inégalité des conditions se résume par la tyrannie de propriétaires sur les prolétaires, (JP, II, 1840, p.1140)

Le narrateur a pris le thème opposé à celui de Rousseau dans la Sauvage, (Séché, II, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 31 janv. 1843, p.180)

Cf. ECRIVAIN

ROUTINE

La routine est une chose contraire à l'art, (O, I, Lettre à Lord ***, p.332)

RUSE

La ruse de Femme et la bonté d'Homme sont en lutte éternelle, (P.Ph., I, La Colère de Samson, p.194, v. 37)

RUSSIE

Le peuple russe souffre en silence et se résigne à la tyrannie, (P.Ph., I, Wanda, strophes 15-20, pp.217-218)

S

SACRIFICE

Le sacrifice de Jésus dépasse les bornes des grands sacrifices, (JP, II, 1829, p.890)

SAINT AUGUSTIN

C'est un saint qui a armé de pied en cap ces deux ennemis des saints: Rousseau et Voltaire, (JP, II, 1842, p.1170)

SAINTE-BEUVE

Description de Sainte-Beuve, (JP, II, 1829, p.892)

Sainte-Beuve est un homme de goût qui à force de goût s'est fait poète, (JP, II, 1839, p.1124)

Les idées de Sainte-Beuve sur le Saint-Simonisme, (JP, II, 1830, p.924)

Les terreurs de Sainte-Beuve dans son article sur A. de Vigny, (JP, II, 1835, p.1028)

Les critiques de Sainte-Beuve sur Lammenais et Chateaubriand, (JP, II, 1835, p.1033)

Sainte-Beuve abaisse les hommes de lettres devant les amateurs ignorants, (JP, II, 1850, p.1274)

Le narrateur assure Sainte-Beuve que ce dernier est un poète qui ne périra jamais, (Séché, I, Corr., Lettre à Sainte-Beuve, 3 août 1829, p.40)

Le narrateur compare Sainte-Beuve à Dante, (Séché, I, Corr., Lettre à Sainte-Beuve, 24 mars 1830, p.52)

SAINT-SIMONISME

Le Saint-simonisme pourrait être appelé la religion du prolétaire, (JP, II, 1829, p.900)

Le Saint-simonisme a donné pour seul principe au pays de jouir du présent, (JP, II, 1840, p.1133)

SAINT-SIMONISME (Suite)

Les élèves de Saint-Simon sont des économistes habiles et font les religieux pour séduire les artistes, (JP, II, 1829, p.900)

Les efforts de Saint-Simon en paroles, en écrits, en exemples, tendant à détruire le dernier reste de l'esclavage: la domesticité, (JP, II, 1832, p.964)

Les Saint-Simoniens se figurent qu'ils croient, comme un homme se figure qu'il est aimé, une jeune fille, qu'elle aime, (JP, II, 1832, p.964)

Le Saint-Simonisme a altéré le caractère de la nation en trois points, (JP, II, 1840, p.1133)

La comédie saint-simonienne se termina par une mascarade grotesque, (JP, II, 1832, p.968)

L'école saint-simonienne a péri pour avoir attaqué la famille dans le mariage, (JP, II, 1852, p.1289)

SALAMANDRE

François Ier a eu raison de prendre la salamandre comme symbole, (JP, II, 1831, pp.936-937)

SALON

"Quand le soir on revient du monde des salons, on s'étonne d'avoir faussé son caractère et de s'être renié dix fois soi-même; on a fait le futile avec une tête lourde de pensées", (JP, II, 1842, p.1175)

Les amis du narrateur qui lisent leurs poèmes dans les salons vont perdre leur caractère, (JP, II, 1835, p.1022)

SAND

Description de George Sand, (JP, II, 1832, pp.946-947)

La bassesse et le manque de scrupules de George Sand, (JP, II, 1833, p.979)

Soupçons du narrateur au sujet de George Sand, (JP, II, 1833, p.978)

On reconnut son sexe lorsqu'elle écrivit quelque part: la féroce vanité des femmes, (RDM, 1er nov. 1934, Lettre à la Comtesse d'Agoult, 13 avril 1844, p.118)

SANG

Le salut par le sang est la théorie des meurtriers de la Révolution, (S, I, Ch. 32, pp.752-753)

La vapeur du sang plaît au Dieu jaloux, (L.A., I, La Fille de Jephté, p.95, v. 53)

SATIRE

Le narrateur veut faire des satires sombres, tristes et mélancoliques au lieu de satires gaies, (JP, II, 1834, p.1007)

SCEPTICISME

Il existe au fond de l'âme pensive un scepticisme respectueux, (JP, II, 1851, p.1332)

Un sceptique, comme les autres hommes, est parfaitement ignorant des choses de la vie ou de la Création, mais il a de plus que les autres qu'il sait avouer qu'il ignore, se résigner à son ignorance et avoir pitié de ses compagnons de peine, (JP, II, 1857, p.1333)

SCHILLER

Schiller inaugure le culte des Héros en faisant battre les coeurs pour les sentiments généreux, (JP, II, 1854, p.1315)

SCIENCE

La science n'améliore pas une nation, (JP, II, 1835, p.1034)

✓ C'est l'élixir divin que boivent les esprits, (P.Ph., I, La Bouteille à la Mer, strophe 22, p.212, v. 1-2)

✓ La science trace autour de la terre un chemin triste et droit, (P.Ph., La Bouteille à la Mer, p.176, v. 120-121)

SCORPION

Le poète qui se suicide est comme le scorpion jeté au centre de charbons ardents, (CH, I, DNT, p.817-818)

SCOTT

Walter Scott ne sait jamais comment il finira ses romans, (JP, II, 1838, p.1109)

SCOTT (Suite)

Sa composition est très faible, (JP, II, 1842, p.1167)

"Le roman comme Walter Scott le fit n'était bon qu'à peindre un pays inconnu à l'Europe par ses mœurs et sa nature", (JP, II, 1832, p.942)

"Je lui en veux mortellement de déflorer ainsi notre histoire pour habiller de ses nobles traits ses paysans d'Ecosse", (L. Barthou, Lettre d'A.de V. à V. Hugo, 26 août 1823, p.16)

Visite du narrateur à Walter Scott, (JP, II, 1826, p.883)

Walter Scott ne lit aucun autre livre français que Cinq-Mars, (JP, II, 1829, p.891)

Scott trouve que le peuple ne tient pas assez de place dans Cinq-Mars, (JP, II, 1829, p.891)

SECRET

Le secret d'Anne d'Autriche est révélé à Marie de Mantoue, (CM, II, Ch. 15, p.206)

SEDAINE

Les deux sources d'idées de Sedaine sont la famille et l'atelier des maçons, (MS, I, Ch. 2, p.909)

SENSIBILITE

La sensibilité féminine de l'auteur que l'armée a aidé à contenir, (JP, II, 1833, p.986)

SENTIMENT

Les sentiments de l'homme naissent de sa pensée et lui sont soumis; les pensées de la femme naissent de ses sentiments et leur sont soumises, (JP, II, 1840, p.1135)

Le sentiment de l'abnégation dans le devoir et l'obéissance est bien plus beau que le sentiment de la liberté entière, qui est égoïste, orgueilleux et sauvage. Le sentiment de la Discipline est plus humble, plus chrétien, (JP, II, 1853, p.1305)

Cf. PENSÉE

SEPARATION

Les séparations sont des exils involontaires, (Séché, I, Corr., Lettre à Henri de Latouche, 18 mars 1844, p.170)

SERPENT

L'homme s'agite et se blesse comme des serpents, (P.Ph., I, Les Oracles, P.S., strophe 3, p.136)

SERVITUDE

La servitude militaire est lourde et inflexible comme le masque de fer du prisonnier sans nom, (SGM, II, L. I, Ch. 3, p.532)

Servitude et Grandeur Militaires est le pendant de Stello; il a ses trois soldats comme Stello a ses trois poètes, (Bertrand de la Salle, A.de V., Lettre au Marquis de la Grange, s.d., p.199)

SEVICNE

Le narrateur lui trouve de l'insensibilité, (JP, II, 1840, p.1142)

Sa correspondance est "un salon qu'elle raconte à un autre salon", (JP, II, 1840, p.1142)

SEXE

La lutte des deux sexes est ce qu'un tableau intitulait dernièrement: An old, old story, (Séché, II, Corr., Lettre à Amédée Lefèvre-Pontalis, 25 nov. 1855, p.132)

SHAKESPEARE

Le coeur de Shakespeare est une langue à part, (JP, II, 1838, pp.1098-1099)

"C'est Shakespeare qui pourrait dire, comme Baron, de générations en générations: "Ingrat public, que j'ai élevé!", (JP, II, 1839, p.1125)

Le langage de Shakespeare doit être celui de la tragédie moderne, (O, I, Lettre à Lord ****, pp.330-331)

L'idée de Shylock a été donnée à Shakespeare par le Juif de Malte, de Marlowe, (JP, II, 1831, p.935)

SIECLE

Le trait caractéristique de notre siècle semble être la civilisation chassant partout le barbare, (Séché, II, Corr., Lettre à Victor de Laprade, 30 juin 1847, p.196)

Un siècle en marche guidé par une pensée est semblable à une armée marchant dans le désert, (JP, II, 1829, p.898)

Aucun siècle n'est regrettable pour le nôtre, (JP, II, 1835, p.1022)

Le XVIIIème siècle est le siècle de la pensée, le XIXème, celui de l'art, (JP, II, 1828, p.889)

Le XVIIème siècle croit, le XVIIIème nie, le XIXème doute, (JP, II, 1857, p.1332)

SILENCE

"Le silence est la Poésie même pour moi", (JP, II, 1832, p.941)

Seul le silence est grand, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 78)

Le silence de Paris vu d'en haut, (JP, II, 1835, p.1027)

Il y a deux sortes d'hommes qui peuvent très bien se promener ensemble en silence cinq heures de suite: ce sont les prisonniers et les officiers, (SGM, II, L. II, Ch. 2, p.570)

Le silence du poète est causé par le travail philosophique dans son imagination, (JP, II, 1860, p.1356)

Le juste doit répondre par un froid silence au silence éternel de la divinité, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p. 206, v. 147-149)

Le silence des nuits succédera au silence des jours après le déluge, (L.M., I, Le Déluge, p.84, v. 119-120)

SINCERITE

La sincérité manque aux lettres, (JP, II, 1835, pp.1024-1025)

SINGE

Le singe est encore en nous tout-puissant seigneur, (Séché, II, Corr., Lettre à Ad. Breulier, 3 oct. 1850, p.280)

SOCIÉTÉ

Nos plus fortes inclinations tendent à la destruction de la société, (JP, II, 1843, p.1196)

L'état de société est faux par lui-même, non de nature, (JP, II, 1824, p.881)

La société est contraire aux penchants naturels de l'homme, mais l'espèce se détruit dans la société, (JP, II, 1834, p.1002)

La société est contraire aux penchants naturels de l'homme qui est son ennemi s'il ne se contrefait, (JP, II, 1843, p.1196)

La société est une combinaison; ce qui s'ensuit doit être aussi combinaison artificielle, (JP, II, 1824, p.881)

L'équipage d'un vaisseau et son obéissance à un seul est un miracle de l'esprit social, (JP, II, 1830, p.930)

La société se balance entre deux péchés mortels: l'orgueil, père de toutes les aristocraties, et l'envie, mère de toutes les démocraties, (S, I, Ch. 3, p.629)

La société n'est pas un collaborateur: c'est un paradoxe communiste, (JP, II, 1841, p.1152)

Grâce à l'intelligence, la société arrivera à la liberté et à l'ordre, (JP, II, 1828, p.888)

Chatterton regrette que la société trouve les poètes inutiles, (CH, I, Acte I, sc. 5, pp.834-840)

Une société mal construite conduit les jeunes poètes au suicide, (CH, I, Acte II, sc. 5, p.863)

Cf. SUICIDE

SOCRATE

De Thou et Cinq-Mars pleuraient d'admiration quand, lors des promenades de leur enfance, ils parlaient de la vie et de la mort de Socrate, (CM, II, Ch. 11, p.156)

SOLDAT

Le soldat est une race d'hommes toujours dédaignée ou honorée outre mesure selon que les nations la trouvent inutile ou nécessaire, (SCM, II, L. I, Ch. 1, p.521)

SOLDAT (Suite)

L'existence du soldat est semblable à celle du gladiateur, (SGM, II, L. II, Ch. 2, p.530)

L'existence du soldat est, après la peine de mort, la trace la plus douloureuse de barbarie qui subsiste parmi les hommes, (SGM, II, L. II, Ch. 2, p.531)

SOLEIL

Description du soleil qui se couche, (L.M., I, Moïse, p.57, v. 1-4)

SOLITUDE

Le grand désir de solitude du narrateur, (JP, II, 1835, p.1026)

La solitude, l'immobilité et le silence du narrateur le font ressembler à St. Jérôme dans le désert, (Séché, II, Corr., Lettre à Roger de Bully, 3 oct. 1858, p.170)

La solitude seule est la source des inspirations, (S, I, Ch. 40, p.801)

La solitude est sainte, (S, I, Ch. 40, p.801)

✓ La solitude de Moïse, (L.M., I, Moïse, pp.59-60, v. 90-106)

✓ La solitude d'Eloa, (L.M., I, Eloa, Chant I, pp.64-65, v. 140-164)

"La solitude est sainte" ne veut pas dire séparation de la société et des hommes, (JP, II, 1832, p.963)

SOMMEIL

✓ Le sommeil de la terre est le seul qui placera Moïse au même niveau d'égalité que le commun des mortels, (L.M., I, Moïse, p.58, v. 50)

Les anges dorment comme les humains, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.65, v. 164-171)

SONNET

Les sonnets de Musset et de George Sand au sujet de la représentation de Chatterton, (JP, II, 1836, p.1040)

SOPHISME

Les sophismes de l'esprit falsificateur de Joseph de Maistre, (S, I, Ch. 32, pp.750-751)

SORT

Le chaos du sort ne contient que deux points assurés, la souffrance et la mort, (L.Mod., I, Paris, p.165, v. 236-237)

SOUFFRANCE

Le narrateur ^usime la majesté des souffrances humaines, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.181, v. 321)

Lucifer souffre de son innocence perdue, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.78, v. 153-175)

SOUMISSION

Jésus se soumet à l'Edit et abandonne Béthanie, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v. 21)

SOURCE

La solitude et le travail sont deux sources de gloire et d'inimitié en même temps, (JP, II, 1846, p.1235)

SOURD

Le sourd est toujours sombre quand on lui parle car on ne le voit que lorsque la voix humaine ne peut lui être une consolation, (S, I, Ch. 1, p.624)

SOURIRE

L'heure du sourire est l'heure de l'amour, (L.A., I, Symétha, p.108, v. 38)

SPINOZA

Son système est bien ordonné, (JP, II, 1843, p.1198)

STATUE

Description de la statue inconnue chez l'étudiant Trivulce, (D, II, Ch. 4, pp.789-790)

STELLO

Stello est-il le sentiment?, (S, I, Ch. 42, p.805)

Stello n'est pas fait pour être lu, mais étudié, (JP, II, 1832, p.963)

Stello est un livre désespéré, (JP, II, 1832, p.965)

Stello est un roman analytique et critique, (JP, II, 1832, p.962)

Stello a donné le vertige à la critique, (JP, II, 1832, p.963) et aussi (JP, II, 1832, p.965)

Stello, ce sont les mémoires de l'âme du narrateur, (JP, II, 1834, p.1014)

L'originalité de Stello tient au mélange d'ironie et de sensibilité du Dr. Noir dans ses récits, (JP, II, 1836, p.1047)

Les deux significations de Stello: je conduis et j'arrête, (JP, II, 1834, p.1017)

Les trois histoires de Stello ne sont que des accessoires qu'au premier abord le public prendra pour le principal intérêt, (Faldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 3 juin 1832, p.319)

STOICISME

Le stoïcisme, c'est l'endurcissement et l'insensibilité, (JP, II, 1842, p.1177)

Le stoïcisme est l'impassibilité et la résignation à la fatalité, (JP, II, 1852, p.1295)

Le stoïcisme se résolvait en apathie, (JP, II, 1834, p.997)

Le stoïcien est optimiste, (JP, II, 1834, p.997)

"Un stoïcien réussit à vivre comme un crapaud dans une pierre", (JP, II, 1839, p.1123)

Les stoïciens sont bons, désespérés, doux, forts et miséricordieux, (JP, II, 1834, p.999)

Les stoïciens étaient les trappistes de l'antiquité, (JP, II, 1834, p.1000)

L'homme devrait pratiquer le stoïcisme, comme le loup, (P.Ph., I, La Mort du Loup, p.198, v. 81-84)

STYLE

Le style doit s'entendre comme touche, manière caractéristique, (JP, II, 1829, p.889)

Le style est un orgue à vingt tiroirs, (JP, II, 1836, p.1045)

Le style n'est pas un arrangement de mots, c'est le caractère d'un homme, (JP, II, 1842, p.1184) et aussi (JP, II, 1855, p.1317)

Ce qu'on nomme facture par dérision, est le style même, (JP, II, 1828, p.887)

La pompe du style devient à la pensée ce qu'est aux yeux un papier doré sans nuances, (JP, II, 1844, p.1197)

SUICIDE

Quand il n'est pas une convulsion du désespoir, le suicide est un acte de vanité ridicule, (JP, II, 1832, p.952)

Le suicide est une maladie morale qui s'empare des âmes jeunes et naïves qui n'ont pas la force de combattre les iniquités et toutes les laideurs d'une société mal construite, (CH, I, Acte II, sc. 5, p.863)

Le suicide est un crime religieux et social, (CH, I, DNT, p.817) et aussi (Séché, I, Corr., Lettre au Dir. de la RDM, 30 août 1835, p.78)

Deux situations où le suicide est permis, (JP, II, 1834, p.1018)

Le suicide improvisé est supportable, mais le suicide réfléchi ne l'est pas, (JP, II, 1832, p.969)

Le suicide était considéré comme une "sortie raisonnable" par les stoïciens, (CH, I, Acte III, sc. 2, pp.870-872) et aussi (JP, II, 1832, p.953)

Pour blâmer le suicide on se croit en droit d'insulter des cendres, (JP, II, 1832, p.953)

Plusieurs jeunes gens se découragèrent et furent portés au suicide après la lecture du premier volume de Stello; la cause en est la liberté de tout imprimer qui les a pris au dépourvu, (JP, II, 1834, p.1004)

SUPERSTITION

Superstition de la Maréchale d'Ancre, (MS, II, Acte III, sc.3, p.448)

SURNOM

On conserve la gloire d'un surnom de père en fils à cause de l'idée de la brièveté de la vie, (JP, II, 1840, p.1132)

SYNTHESE

Toutes les synthèses sont de magnifiques sottises, (JP, II, 1834, p.1000)

SYSTEME

L'histoire du monde n'est que celle de plusieurs systèmes en action, (O, I, Lettre à Lord ***, p.334)

Pas un grand homme n'a surgi, homme d'action ou de pensée, qui n'ait créé et mis en oeuvre un système, (O, I, Lettre à Lord ***, p.334)

T

TACITE

Tacite n'est pas un historien mais un poète satirique, (JP, II, 1840, p.1134)

TALLEYRAND

La flétrissure sur le nom de Talleyrand est d'être devenu le type du parjure élégant et récompensé, (JP, II, 1838, p.1100)

TEMPS

Le temps est le plus grand ennemi de l'homme car nous en avons toujours trop, (JP, II, 1833, pp.993-994)

Le Temps est le plus grand profanateur, (S, I, Ch. 39, p.796)

Importance du facteur Temps, qui est trop court pour le poète, (CH, I, Acte III, sc. 1, p.866)

La voix du temps est triste au coeur abandonné, (L.Mod., I, Dolorida, p.115, v. 60)

Le temps ôte l'à-propos, la grâce et la grandeur aux livres, (JP, II, 1838, p.1105)

TERRE

La terre n'est rien qu'une décoration de théâtre et un panorama, (JP, II, 1853, p.1311)

La terre est sacrée et confère un droit héréditaire à celui qui la sert, (P.Ph., I, La Sauvage, p.191, v. 145-147)

La terre est maudite par le Christianisme et placée entre deux Paradis, celui de la terre et celui du ciel, (JP, II, 1840, p.1135)

Description de la terre avant le déluge, (L.M., I, Le Déluge, p.81, v. 1-36)

La terre est couverte d'un manteau de misère tenu par le Doute et le Mal, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, pp.204-205, v. 83-86)

TERRE (Suite)

✓ La terre trembla quand le Sauveur tomba aux pieds du Créateur, (P.Ph., I, Le Mont des Oliviers, p.203, v. 33-34)

TERREUR

La terreur de Lucifer devant Eloa, (L.M., I, Eloa, Chant III, p.77, v. 126-135)

TÊTE

La tête humaine est semblable à la terre, (JP, II, 1836, p.1039)

La tête de l'homme est comme l'aimant qui prend des forces à mesure qu'il est chargé, (JP, II, 1859, p.1126)

"Si Dieu nous a mis la tête plus haut que le coeur, c'est pour qu'elle le domine", (S, I, ch. 19, p.688)

THÉÂTRE

L'art du théâtre est le plus insulté de tous, (MS, I, Ch. 5, p.939)

L'art du théâtre est double comme un centaure, (Séché, I, Corr., Lettre à W. C. Macready, s.d., pp.105-106)

Le théâtre est l'épreuve la plus sévère pour le rare génie de la Composition, (MS, I, Ch. 2, p.916)

Le théâtre est un livre dont chaque phrase prend une voix humaine, un tableau dont chaque figure s'anime et sort de la toile, (MS, I, Ch. 2, p.908)

Le théâtre est une arme perfide qui éclate dans la main du poète, (JP, II, 1861, p.1365)

Le théâtre n'est que jeu de marionnettes, (JP, II, 1831, p.937)

Antipathie du narrateur pour le théâtre, (JP, II, 1830, p.931)

Une pièce de théâtre est un roman dont les phrases sont faites de chair et d'os, de carton et de gaz phosphorique, (La Nef, "Agenda de 1836", p.5)

Les sujets où le coeur l'emporte sur le cerveau doivent être écrits en prose, ceux où l'imagination a plus de part que le coeur, en vers, (JP, II, 1841, p.1149) et aussi (La Nef, "Carnet de 1839", p.8)

THEATRE (Suite)

Le théâtre historique est un orgue à cent voix, (Séché, I, Corr., Lettre à Alex. Dumas, 19 avril 1847, p.196)

Le Premier Théâtre Français est le dernier, grâce à ses dissensions intestines, (Paldensperger, Corr., Première Lettre à "l'Avenir", avril 1831, p.255)

THEOLOGIE

Toute théologie est la définition d'une supposition, (JP, II, 1840, p.1146)

TONNERRE

Les peuples enfants le prenaient pour la voix de Dieu, (JP, II, 1840, p.1137)

TRADUCTION

La traduction est à l'original ce qu'est le portrait à la nature vivante, (O, I, Lettre à Lord ***, p.344)

TRAGEDIE

La tragédie française a été presque toujours une suite de discours sur une situation donnée, (JP, II, 1842, p.1182)

Une tragédie est une pensée qui se métamorphose tout à coup en machine, (O, I, Lettre à Lord ***, p.328)

La tragédie de l'avenir doit montrer l'homme tel qu'il est, (O, I, Lettre à Lord ***, p.337)

La tragédie doit être inspirée par l'amour et la terreur et provoquer les pleurs et l'attendrissement, (JP, II, 1832, p.956)

Le défaut de la tragédie historique est de rapetisser le grand personnage, (JP, II, 1836, p.1045)

Difficulté de confirmer passablement les cinq actes d'une tragédie, (JP, II, 1830, p.929)

Le narrateur veut représenter la destinée et l'homme tels qu'il les conçoit, dans la tragédie, (JP, II, 1829, p.890)

Le narrateur brûle trois tragédies dans la crainte des éditeurs posthumes, (JP, II, 1832, p.950)

TRAGEDIE (Suite)

Les tragédies publiques des nations n'ont qu'une idée-mère, comme celles de nos théâtres, (L. Parthou, Lettre d'A. de V. à V. Hugo, 5 oct. 1824, p.41)

TRAVAIL

Le travail est un oubli actif, (JP, II, 1836, p.1041)

Il n'y a que deux choses à enseigner, le Travail et le Dévouement, (JP, II, 1837, p.1069)

Le travail fortifie l'esprit, (JP, II, 1833, p.990)

"Le travail n'étant ni la léthargie de l'ennui, ni la convulsion de l'inquiétude...", (La Nef, "Carnet de 1839", p.6)

John Bell s'enrichit par le travail des machines qui appauvrit l'ouvrier, (CH, I, Acte I, sc. 2, p.828)

Chatterton pense que le "labeur de la tête" est aussi important que le travail du corps, (CH, I, Acte I, sc. 5, p.837)

TRESOR

Le trésor de Daphné, c'est la morale, (D, II, Ch. 5, p.841)

TRINITE

La Trinité panthéiste, chrétienne et matérielle, (JP, II, 1842, p.1177)

Cf. HOMME

TRIOMPHE

✓ Le triomphe de Richelieu lorsqu'il réclame le retour d'exil de la reine Marie de Médicis et ainsi efface toute la rancune accumulée contre lui, (CH, II, Ch. 8, p.124)

TRISTESSE

La tristesse est peut-être le vrai sens de la vie de l'homme, (Séché, I, Corr., Lettre à Camilla Maunoir, 4 sept. 1849, p.266)

TRISTESSE (Suite)

"Ce n'est que cela!" De ce mot là, dit de trop de choses et trop tôt, vient la tristesse du narrateur, (Séché, I, Corr., Lettre à Aug. Brizeux, 2 août 1831, p.58)

Le narrateur laisse échapper une plainte sur la tristesse de sa vie, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 11 mars 1852, pp.68-69)

La tristesse que l'on voit sur le visage du narrateur n'est pas affliction mais travail intérieur, (JP, II, 1835, p.1024)

Tristesse d'Eloa quand elle apprend la malédiction de Lucifer, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.64, v. 125-133)

TRONE

Le trône de Louis-Philippe est sans appui, (JP, II, 1830, p.916)

U

UNITE

Dans la tragédie moderne, la règle des trois unités doit faire place à l'unité d'intérêt dans l'action, (O, I, Lettre à Lord ***, pp.334-335)

URNE

Urne de diamant dans laquelle tomba la larme du Christ qui devint Eloa, (L.M., I, Eloa, Chant I, p.61, v. 35-45)

V

VANITE

La vanité la plus vaine est peut-être celle des théories littéraires, (CH, I, DNT, p.820)

VENGEANCE

Si la vengeance n'est pas le but de la loi pénale, pourquoi y-a-t'il les peines éternelles qui ne sont qu'une éternelle vengeance, (JP, II, 1836, p.1038)

Trois raisons possibles pour la vengeance de Mr. Molé, (JP, II, 1846, p.1239)

Concini et Eorgia appartiennent à des familles rivales qui cherchent à se détruire, (MA, II, Acte II, sc. 7 et 9, pp.428 et 432)

VERITE

La vérité est éternelle et impérissable, (Séché, II, Corr., Lettre à Louis Ratisbonne, 2 janv. 1858, p.158)

Il n'est pas coupable de chercher la vérité, mais il l'est de l'affirmer avant de l'avoir trouvée, (JP, II, 1839, p.1125)

Pour atteindre la vérité dans l'art, il faut d'abord connaître le vrai du fait, (CM, II, Réfl., p.21)

L'art doit se nourrir de la vérité d'observation sur la nature humaine et non l'authenticité du fait, (CM, II, Réfl., p.25)

Quand on s'informe auprès du narrateur sur l'authenticité de ses livres, il répond: Cela pourrait avoir été vrai, (JP, II, 1835, p.1021)

VERS

Les beaux vers sont une marchandise qui ne plaît pas au commun des hommes, (CH, I, DNT, p.819)

Les vers vont rarement au coeur, et rarement ils font pleurer, (La Nef, "Carnet de 1839", p.8)

VERTU

Avoir deux des trois vertus théologiques, c'est beaucoup, (JP, II, 1840, pp.1128-1129)

Le Misanthrope rend la vertu ridicule, (JP, II, 1834, p.1012)

VICE

Un vice français est de parler de ses opinions, amitiés, admirations, comme de peu de chose, (JP, II, 1828, p.887)

VIE

La vie est pareille à une montagne, (JP, II, 1838, p.1104)

La vie est bonne pendant trente ans, (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Plessis, 15 avril 1861, p.194)

Une grande vie est une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mur, (CM, II, Ch. 20, p.272)

Si l'on en retranche le désir et la lutte, il n'y a plus qu'ennui dans la vie, (JP, II, 1848, p.1267)

La vie est une chaîne d'heures enlacées par la force inconnue du destin ou de la Providence, de la fatalité ou de la Prédestination, (JP, II, 1852, p.1292)

La vie de famille attendrit l'homme, (JP, II, 1833, p.985)

La vie est une prison dont Dieu est le geôlier, (JP, II, 1832, pp.945 et 949) et aussi (JP, II, 1833, p.993)

La vérité sur la vie, c'est le désespoir, (JP, II, 1834, p.1015)

L'amour de la vie, l'ennui de la vie ont enfanté toutes les doctrines, (JP, II, 1836, p.1046)

La vie est un éternel combat; l'homme se fait des barrières pour les sauter, (JP, II, 1836, p.1050) et aussi (JP, II, 1833, p.986)

La vie n'a qu'une chose de bonne en soi, c'est sa brièveté, (JP, II, 1850, p.1274)

Le grand mal de la vie c'est la perpétuelle trahison des hommes envers les autres et envers les faibles femmes, (JP, II, 1860, p.1353)

La vie est la douleur vivante, (JP, II, 1852, p.1297)

VIE (Suite)

"Qui sait si la vie n'est pas une maladie infligée aux âmes condamnées à descendre sur la surface du globe pour y animer la matière rampante", (JP, II, 1852, p.1301)

La vie est-elle un accident sombre entre deux sommeils infinis?, (JP, II, 1828, p.886)

Il faut qu'un homme voie un pou de tout pour bien savoir la vie vers la fin de la sienne, (S, I, Ch. 20, p.695)

Les vivants sont plus méprisables que la vie, (JP, II, 1829, p.894)

"Ne peut-on pas bien vivre sans aimer la vie?", (JP, II, 1851, p.1284)

"Il y a des moments de la vie où l'on souhaite avec ardeur les fortes commotions pour se tirer des petites douleurs", (CM, II, Ch. 9, p.127)

On a souvent en soi le caractère d'un des âges de la vie, (JP, II, 1840, p.1130)

La vie est double dans les flammes, (P.Ph., I, La Maison du Berger, p.177, v. 143)

Nous croyons à la possibilité de la mort subite des autres, mais nous nous sentons 900 ans de vie, (JP, II, 1839, p.1122)

"Ma vie est un drame perpétuel", (JP, II, 1837, p.1085)

Les deux parts de la vie du narrateur: La contemplation de la beauté et l'action, (JP, II, 1850, p.1275)

"Si ma vie avait un titre, comme un livre, elle devrait se nommer: Etude et Lectures", (JP, II, 1856, p.1319)

"C'est le rêve qui est ma vie réelle et la vie en est la distraction", (JP, II, 1851, p.1285)

Le narrateur donne un très bref résumé de sa vie, (JP, II, 1831, pp.939-940)

Il semble au narrateur qu'on vit plus souvent longtemps en rêvant que dans sa vie, (JP, II, 1825, p.881)

Il semble au narrateur qu'il a 200 ans, (JP, II, 1828, p.881)

Le narrateur a le dégoût et le déplaisir de la vie, et horreur de la laidéur, (JP, II, 1852, p.1297)

VIE (Suite)

La critique et le public ont le droit de trouver bon ou mauvais un tableau, mais n'ont pas le droit de s'enquérir de la vie privée du peintre, (JP, II, 1853, pp.1310-1311)

VIEILLESSE

Les larmes ne sont d'aucun secours contre la vieillesse, (L.Mod., I, Le Bal, p.140, v. 76)

Les vieux sont plus effrayés de la maladie que les jeunes, (JP, II, 1832, p.977)

Les vieillards ont un entêtement qui est le misérable instinct d'une volonté myope qui surnage en nous quand toutes nos facultés sont englouties par le temps, (S, I, Ch. 22, p.705)

VIPERE

L'homme a un instinct fatal contre l'homme ainsi que les vipères, (P.Ph., I, Les Oracles, P.S., strophe 3, p.186)

VISITE

Visite du narrateur à Baour-Lormian, (JP, II, 1842, pp.1168-1169)

Visite du narrateur à Louis-Napoléon à Angoulême, (Séché, II, Corr., Lettre à Louise Lachaud, janv. 1853, pp.107-108) et aussi (Séché, II, Corr., Lettre à la Vicomtesse du Flessis, 25 janv. 1853, p.109)

VOIR

Voir est tout pour le narrateur, (JP, II, 1826, p.883)

VOLONTE

La volonté est la foi humaine, (JP, II, 1833, p.990)

La puissance de la volonté du narrateur est immense, (JP, II, 1833, p.986)

Dans la Fatalité, une trop petite place est laissée à la volonté de l'homme, (JP, II, 1832, p.965)

VOLTAIRE

L'esprit vif et impatient de Voltaire faisait qu'il ne se donnait pas le temps de résumer ses idées, (JP, II, 1838, p.1099)

La philosophie de Voltaire, comme doctrine religieuse, n'est ni élevée ni profonde, (JP, II, 1830, p.903)

Voltaire, qui semble être gai par sa forme, est un des écrivains les plus désespérés, (JP, II, 1841, p.1161)

Le narrateur dit que Voltaire n'a jamais senti la Poésie pure, Epique ou Elégiaque, (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 2 fév. 1829, p.166)

"Voltaire, c'est le mondain même, en Philosophie et en tout, mais le plus spirituel de tous", (Baldensperger, Corr., Lettre à Ed. de la Grange, 2 fév. 1829, p.166)

La philosophie de Voltaire est l'expression du mépris des croyances, (JP, II, 1849, p.1269)

Voltaire fait l'éloge et la défense des Jésuites dans Le Temple du Goût, (JP, II, 1851, p.1278)

Voltaire a retourné contre les saints l'argumentation de Saint Augustin et la plaisanterie de Saint Augustin contre les Dieux, (JP, II, 1852, p.1298)

Voltaire avait cette faculté double et si rare de la méditation et de l'improvisation dans la conversation, (JP, II, 1840, p.1137)

Candide est le désespoir même et non une espérance obscure, (JP, II, 1845, p.1233)

Le Duc de *** cite un passage de Zaïre à la Duchesse apeurée, (QP, II, sc. 12, p.709)

VOLUPTE

La poésie et les arts sont une volupté: la volupté de l'âme, volupté sainte, est utile à ceci: elle aide à supporter la vie, (JP, II, 1857, p.1334)

BIBLIOGRAPHIE

Livres

La présente Bibliographie ne contient que les livres et les articles que nous avons utilisés. Pour une Bibliographie plus complète, les lecteurs consulteront utilement l'ouvrage de M. Pierre Flottes, La Pensée Politique et Sociale d'Alfred de Vigny.

Baldensperger, Fernand. Oeuvres Complètes d'Alfred de Vigny, Correspondance, 1ère série (1816-1835). Paris: Louis Conard, 1833.

Barthou, Louis. Lettres Inédites d'Alfred de Vigny à Victor Hugo. Paris: Emile-Paul Frères, 1925.

De Bordes de Portage, Louis. Lettres Inédites d'Alfred de Vigny à Edouard Delprat et au Capitaine de la Coudrée. Bordeaux: Marcel Mounastre-Picamihl, 1913.

De la Salle, Bertrand. Alfred de Vigny. Paris: Librairie Arthème Fayard, 1940.

Dupuy, Ernest. Alfred de Vigny, Son rôle littéraire. Volume II. Paris: Société Française d'Imprimerie et de Librairie, 1912.

Flottes, Pierre. La Pensée Politique et Sociale d'Alfred de Vigny. Paris: Société d'édition Les Belles Lettres, 1927.

Gillet, Louis. Sainte-Beuve et Alfred de Vigny, Lettres Inédites. Paris: Editions Kra, 1929.

Lachaud, Georges. Histoire d'une Ame. Paris: Imprimerie D. Fontaine, 1888.

Moreau, Pierre. Les "Destinées" d'Alfred de Vigny. Paris: Société Françaises d'Éditions Littéraires et Techniques, 1936.

Pallieron, Marie-Louise. La Vie Littéraire sous Louis-Philippe. "François Buloz et ses Amis". Paris: Calmann-Lévy, 1919.

Paléologue, Maurice. Alfred de Vigny. Paris: Librairie Hachette et cie; 1891.

Sakellariadès, Emma. Alfred de Vigny, Correspondance, (1816-1863). Paris: Calmann-Lévy, 1905.

Séché, Léon. Alfred de Vigny. Oeuvres Complètes, Correspondance. 2 Volumes. Paris: La Renaissance du Livre, s.d.

Summers, Vera. L'Orientalisme d'Alfred de Vigny. Paris: Librairie Ancienne Honoré Champion, 1930.

Vigny, Alfred, Comte de. Oeuvres Complètes. 2 Volumes, Paris: Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1948.

Articles

Guillemin, Henri. "Pages Inédites d'Alfred de Vigny". La Nef, no. 46 (septembre 1948), 3-23.

"Lettres d'Alfred de Vigny à la Comtesse d'Agoult", Revue des Deux Mondes, (1er novembre 1934, 110-135.

INDEX

A

Abnégation	16
absence	16
absolutisme	16
abstraction	16
absurdité	16
Académie Française	16, 17
acteur	17, 18
action	18
admiration	18
adoration	18
adultère	18, 19
affaire	19
affectation	19
affinités (électives)	19
agonie	19
aigle	19
aimer	19
ambassadeur	20
ambition	20
âme	20, 21
Amérique	21
ami	21
amitié	21
amour	21, 22
amour-propre	22
analyse	22
ancêtre	23
Anciens	23
ange	23
Angleterre	23, 24
animal	24
apparence	24
arbre	24, 25
arc-en-ciel	25
architecture	25
aristocratie	25
Aristote	25
armée	25, 26
art	27
association	28
Astrée	28
Astrolabe	28
attention	28
atticisme	28
aurora	28

auteur	29
autorité	29
avenir	29
aveugle.	29
axe.	29

B

Bain	30
bal.	30
Balzac	30
bandeau.	30
barbarie	30
bas-reliefs.	30
Bas-rouges	31
Bathylle	31
beauté	31
belles-lettres	31
berceau.	31
Berlioz.	31
Bible.	31, 32
bien	32
bien-être.	32
Bonaparte.	32
bonheur.	32
bonté.	32, 33
borne.	33
Bossuet.	33
Bouddhisme	33, 34
bourgeoisie.	34
bourreau	34
bouteille.	34
Brizeux.	35
brouillard	35
bruit.	35
Brummel.	35
Bruyère (de la).	35
Byron.	35

C

Calme.	36
canne de jonc.	36
caractère.	36
carrière	36

carte.	36
catholicisme	36
célibataire.	36
censure.	37
cercle	37
certitude.	37
chagrin.	37
chaos.	37
Charente	37
château.	37
Chateaubriand.	38
Chatterton	38, 39
chemin de fer.	39
Chénier.	39
cheval	39
chose.	39
chrétien	39
Christ	40
christianisme.	40, 41
chute.	41
Cicéron.	41
Cieux Inférieurs (cf. chaos)	41
cimetière.	41
Cinq-Mars.	41, 42
citoyen.	42
civilisation	42
cloche	42
cœur.	42, 43
colibri.	43
collège.	43
collier.	43
colonne de juillet	43
comédie.	43, 44
comité	44
composition.	44
conception	44
concert.	44
condamnation	44
confession	44, 45
conscience	45
consistance.	45
consolation.	45
Constant	45
consultation	45, 46
controverse.	46
conversation	46, 47
cor.	47
corail	47
Coran.	47
Corneille.	47, 48
corps.	48
Corse.	48
costume.	48
couronnement	48
Cousin	48

créateur	49
création	49
credo.	49
cri.	49
crime.	49
cristal.	50
critique	50
croix.	50
Croix de St. Louis	50
Cromwell	50
curiosité.	51
croyance	51
cygne.	51

D

Dalila	52
danger	52
Daphné	52
déception.	52
dédain	52
délicatesse.	53
déluge	53
démocratie	53
démon.	53
Descartes.	53
déserteur.	53
désespoir.	53, 54
désillusion.	54
désordre	54
dessin	54
destinée	54, 55
devise	55
dévouement	55
dialectique.	55
diamant.	56
Dieu	56, 57
dignité.	57
dîner.	57
diplomatie	57
discipline	57
discussion	57
distraktion.	57, 58
docteur.	58
Docteur Noir	58
Don Quichottisme	58
dire	58
Dorval	58
douleur.	58
doute.	59
drame.	59

Duc d'Orléans.	59
duel	59

E

Eclair	60
éclectisme	60
écolier.	60
écrit.	60
écriture	60
écrivain	60, 61
éditeur.	61
éducation.	61, 62
élection	62
élégie	62
élévation.	62
Eloa	63
éloquence.	63
émotion.	63
emploi	63
endroit.	63
enfer.	63
ennui.	63
enthousiasme	64
entretien.	64
Epictète	64
épopée	64
esclavage.	65
espagnol	65
espérance.	65
esprit	65, 66
essence.	66
état	66
éternité	66
étude.	67
Evangile	67
Eva.	67
examen	67
existence.	67
extase	67

F

Fable.	68
faculté.	68
faiblesse.	68
faim	68

famille.	68
fanatisme.	68
fatalité	69
faubourg	69
fausseté	69
femme.	69, 70
fleur.	70
flûte.	70
flux	70
foi.	71
folie.	71
fonctionnaire.	71
Fontaine (de la)	71
fontaine	71
force.	71, 72
forme.	72
fortune.	72
foule.	72
fournaise.	72
Français	72, 73
France	74

G

Gant	75
Garde nationale.	75
gémissement.	75
génie.	75
gens	75
gentleman.	76
gloire	76
Goethe	76
gouvernement	76, 77
grâce.	77
grandeur	77

H

Habitude	78
haine.	78
Heine.	78
Héloïse et Abailard.	78
héritage	78
héros.	78
hirondelle	78
histoire	79
homme.	79, 80, 81, 82, 83

homme de lettres	83
honneur.	83
horloge.	84
Hugo	84
humanité	84
hypocrisie	84

I

Idéal.	85
idée	85
ignorance.	85
illusion	85
image.	85
imagination.	86
imitation.	87
immortalité.	87
impression	87
imprimerie	87
improvisation.	87
incertitude.	87
indépendance	88
Indien	88
indigence.	88
indignation.	88
indulgence	88
infaillibilité	88
infidélité	88
injustice.	89
innocence.	89
inspiration.	89
intelligence	89
inventer	89

J

Jansénisme	90
jeunesse	90
Jésuite.	90
jour	90
journal.	90, 91
journaliste.	91
jugement	91
Juif	91
Julien l'Apostat	91
justice.	92

L

Lacordaire	93
La Fayette	93
lait	93
Lamartine	93, 94
Lamennais	94
langue	94, 95
larme	95
lecture	95
législateur	95
lettre	95
liberté	95, 96
lieu	96
littérature	96
livre	96, 97
logique	97
loi	97
Londres	97, 98
Louis XIII	98
loup	98
Lucifer	98
lune	98
lyre	98

M

Maison du Berger	99
Maistre (de)	99
majorité	99
mal	100
maladie	100
malédiction	100
malheur	100
manière	100
marche	101
Maréchale d'Ancre	101
mariage	101
Marseillaise	101
martyr	101
masque	101
Masque de Fer	101
maternité	101
maxime	102
médailhon	102
médecine	102
Mélanchton	102
mémoire	102
Ménalque	102

mensonge	103
mépris	103
mer.	103
mère	103
merveilleux.	103
métempsychose.	104
Milton	104
misère	104
mœurs	104
moi.	104
Moïse.	104, 105
Molière.	105
moment	105
monie.	105
monde.	105, 106
monstre.	106
montagne	106
Montaigne.	106
Montalembert	106
Mont-Nébo.	106
Mont-Serrat.	106
monument	107
moraliste.	107
mort	107, 108
mot.	108
mouchoir	108
mouvement.	108
multitude.	108
mur.	108
Muse	109
mysticisme	109

N

Napoléon	110
nation	110
nature	110, 111
navire	111
néant.	111
nègre.	111
neutralité	112
noblesse	112
Nodier	112
nom.	112
nouvelle	112
nuage.	112
nuît	113

Obéissance114
océan.114
oeuvre114
officier114
opéra.114
opium.115
optimisme.115
orage.115
ordre.115
organisation115
orgueil.115
Orientaux.116
originalité.116
Othello.116
oubli.116
ouvrage.116

P

Pacte.117
pair117
paix117
parfum117
paria.117
Paris.117
parjure.117
parole117
parti.118
Pascal118
passé.118
passion.118
paysan119
peinture119
pensée119, 120
père120
Père Joseph.120
peuple120
peur121
philosophie.121
physionomie.121
piété.121
pitié.121
plagiat.121
plaisir.122
Platon122
pleur.122
poème.122, 123
poésie123, 124, 125
poète.125, 126, 127

point de vue127
politesse.127
politique.127
popularité127,128
portrait128
postérité.128
pouvoir.128,129
préciosité129
présage.129
presso129
prêtre129
prière129,130
prince130
principe130
prison130
projets.130,131,132
Pro méthée.132
prophétie.132
protestant133
public133
publicité.133
pudeur133
puissance.133,134
pyramide134

Q

Quaker135
Quitte pour la peur.135

R

Race136
Racine136
raison136
raisonnement136
récit.136
reconnaissance137
recueillement.137
réformation.137
réforme.137
regard137
régime137
régiment137
région137
regret138

reine.	138
religion	138, 139, 140
république	140
réputation	140
résignation.	140, 141
résistance	141
rêve	141
rêverie.	141
révolte.	141
révolution	141, 142
Richelieu.	142
richesse	142
roi.	142, 143
rôle	143
romain	143
roman.	143, 144
romantisme	144
roue	144
Rousseau	144, 145
routine.	145
ruse	145
Russie	145

S

Sacrifice.	146
St. Augustin	146
Sainte-Beuve	146
Saint-Simonisme.	146, 147
salamandre	147
salon.	147
Sand	147
sang	148
satire	148
scepticisme.	148
Schiller	148
science.	148
scorpion	148
Scott.	148, 149
secret	149
Sedaine.	149
sensibilité.	149
sentiment.	149
séparation	150
serpent.	150
servitude.	150
Sévigné.	150
sexe	150
Shakespeare.	150
siècle	151
silence.	151

sincérité.	151
singe.	151
société.	152
Socrate.	152
soldat	152, 153
soleil	153
solitude	153
sommeil.	153
sonnet.	153
sophisme	154
sort	154
souffrance	154
soumission	154
source	154
sourd.	154
sourire.	154
Spinoza.	154
statue	154
Stello	155
stoïcisme.	155
style.	156
suicide.	156
superstition	156
surnom	157
synthèse	157
système.	157

T

Tacite	158
Talleyrand	158
temps.	158
terre.	158, 159
Terreur.	159
tête	159
théâtre.	159, 160
théologie.	160
tonnerre	160
traduction	160
tragédie	160, 161
travail.	161
trésor	161
Trinité.	161
triomphe	161
tristesse.	161, 162
trône.	162

U

Unité.	163
Urne	163

V

Vanité	164
vengeance.	164
vérité	164
vers	164
vertu.	165
vice	165
vis.	165, 166, 167
vieillesse	167
vipère	167
visite	167
voir	167
volonté.	167
Voltaire	168
volupté.	168

VITA

Name: Simone Fastrès FAGG
Address: 800 Walnut Avenue, Baltimore 29, Maryland
Degree to be conferred: Doctor of Philosophy, June 1953
Date of birth: September 14, 1925
Place of birth: Dinant, Belgium
Secondary education: Athénée Royal, Dinant, Belgium

Collegiate Institutions attended	Dates	Degree	Date of degree
Université de Liège,	1942-1944,	Candidature en Sciences Naturelles et Médicales,	1943
The George Washington University,	1947-1948,	B.A.,	1948
The George Washington University,	1948-1949,	M.A.,	1949
The University of Maryland,	1949-1953,	Ph.D.,	1953

Positions held:

Chamber of Commerce of the United States, 1947-1949, clerk-typist. "H" Street, N. W., Washington, D. C.

The George Washington University, 1948-1949, instructor in French. 21st and "G" Streets, N. W., Washington, D. C.

The University of Maryland, 1949-1951, instructor in French. College Park, Maryland.

The Johns Hopkins University, 1952-1953, Biology Department, library research. Baltimore, Maryland.